FRANCE
Football

EUROPE
La razzia orange

Image symbole de l'année 1988 : Frank Rijkaard fait écran devant Giuseppe Giannini lors du récent Italie - Pays-Bas. Au classement européen de *FF*, les Pays-Bas devancent l'Italie. Logique. La razzia continue pour les « Orange ».

CRUYFF
Le démon de l'attaque

AFRIQUE
Indomptable Cameroun

M 0705 - 2231 - 12,00 F
3790705012008 22310

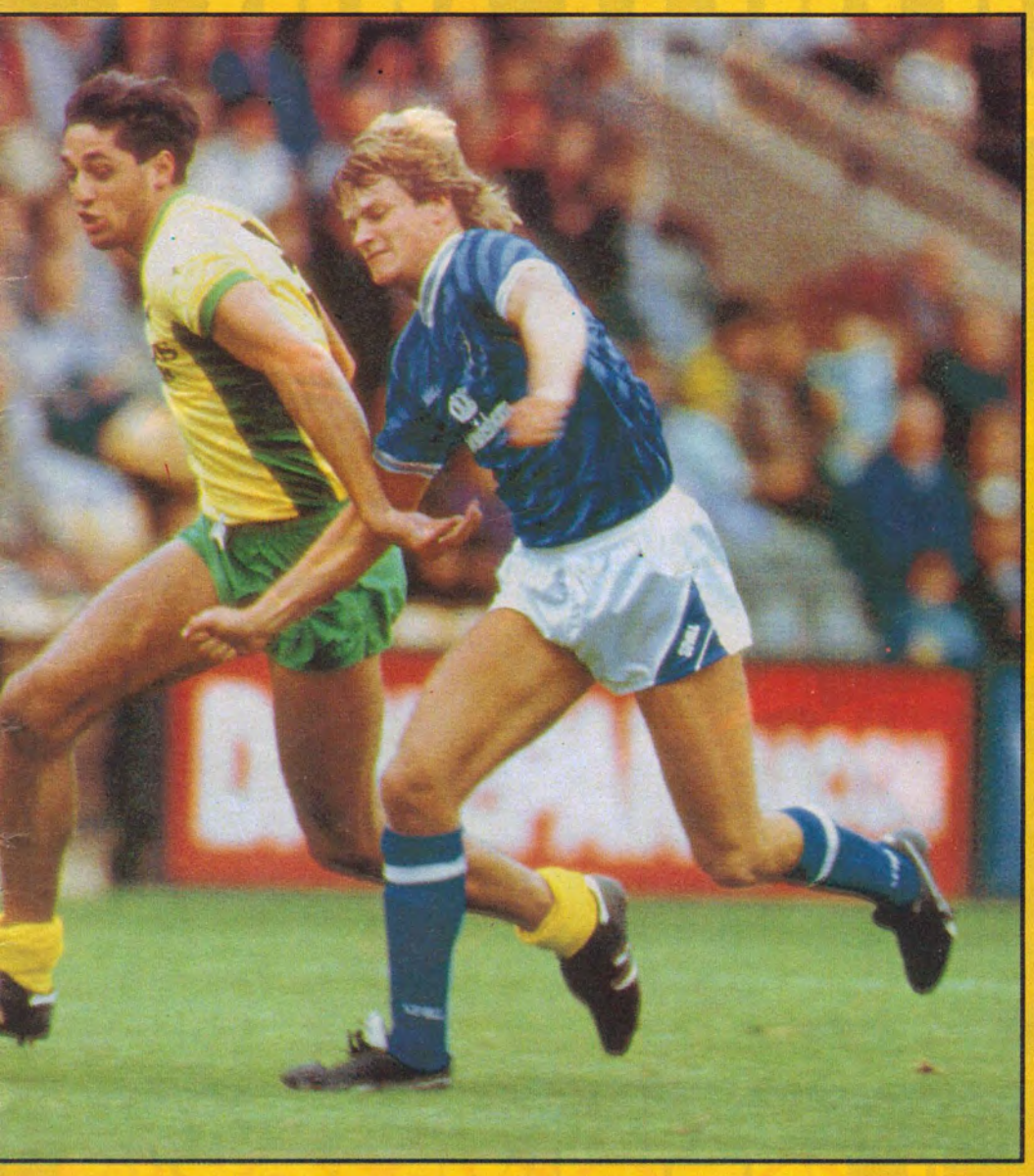
Photo André LECOQ

ISSN 0015-9557 ● 41e ANNÉE ● 10 JANVIER 1989

12 F

Norwich : les Canaris surprise

Norwich ne fait plus sourire. Leaders inattendus du début de Championnat, les Canaris, bien que devancés de peu actuellement par Arsenal, luttent encore à mi-parcours pour décrocher le premier titre de leur histoire ! Les Jaunes de Norwich sont, en effet, en train de réussir au niveau du Championnat anglais ce que Wimbledon avait réalisé lors de la dernière Cup, où il s'était permis, malgré un style assez fruste, de battre Liverpool en finale dans un stade de Wembley médusé. Or, en quelques jours, Norwich a donné un nouvel aperçu de ses possibilités et de ses prétentions. On attendait les Canaris au tournant lors du sommet contre Arsenal. Les Gunners, eux aussi ambitieux, durent se contenter d'un match nul, 0-0. A Anfield Road, on ne misait pas un seul penny sur les chances de Norwich. Cette fois, le leader éphémère allait rentrer dans le rang, sombrer dans l'oubli... C'était compter sans la hargne des élèves de Dave Williams, auteurs d'un authentique exploit puisqu'ils allaient battre les Reds dans leur antre par 1-0 ! Selon une méthode actuellement en vogue en Europe, tout le système de Norwich repose sur une défense de fer, bien organisée devant l'athlétique gardien Bryan Gunn (à gauche). La relance est souvent confiée au seul Mark Bowen (en bas à droite). Ne disposant pas d'une technique éblouissante, le club de Carrow Road joue comme cartes maîtresses la vitesse de Robert Fleck, un Écossais de vingt-trois ans (en haut à droite) tour à tour milieu puis ailier, et la puissance de son buteur, Robin Rosario (en bas à gauche), vingt-deux ans. A l'arrivée, Norwich pourrait bien surprendre tout le monde, à commencer par Arsenal qui se rend en fin de semaine à Everton, alors que les hommes de Williams accueillent Coventry. Vous voulez un dessin ?



Photos Bob THOMAS-PRESSE SPORTS

JACQUES THOUZERY

Il va bientôt faire nuit

Le président général du FC Sochaux, vice-président de la Ligue nationale, n'a pas écrit un livre de football et se défend de la prétention d'une œuvre littéraire. Conçu sous la menace d'une cécité définitive qui ne survint heureusement pas, cet ouvrage de Jacques Thouzery surprend par sa diversité et sa richesse, par l'impulsion et la prise de conscience qui saisirent son auteur à un moment de l'existence où l'on se retourne sur le chemin parcouru et sur ses expériences. Il démontre de manière originale la personnalité d'un dirigeant de football que nous ne connaissions — par la faute du ballon — que partiellement. Jacques Thouzery, comme le football, est un homme universel.

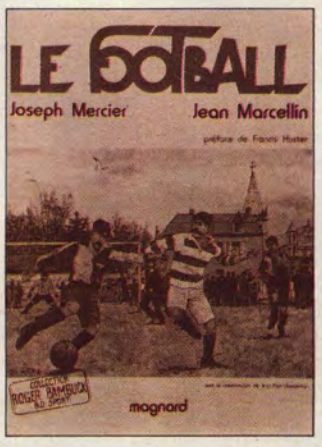
La Pensée universelle : 85 F.

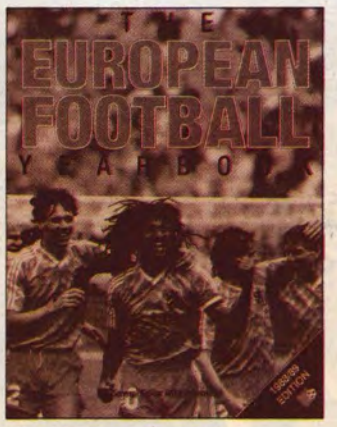
JOSEPH MERCIER,
JEAN MARCELLIN

Le football

L'auteur, Joseph Mercier, est un touche-à-tout. Joueur, entraîneur, cadre formateur, auteur de thèses et d'essais, le voici lancé dans la bande dessinée pour refaire à sa manière — on ne peut plus originale — l'histoire du football. Cet album, dessiné par Jean Marcellin, n'a pas la prétention d'être exhaustif. Mais il était difficile à faire et il n'oublie rien des divers aspects fondamentaux du football. Préfacé par l'acteur Francis Huster, il doit être regardé en profondeur et dans les coins pour qu'on ne perdre rien de sa richesse et de son humour.

Magnar. Collection BD Sports.
Prix : n.c.





MIKE HAMMOND

The European Football Yearbook

Un ouvrage de 608 pages dont il ne faut pas avoir peur de dire qu'il est colossal par son ordonnancement, sa masse d'archives et son illustration. Tous les clubs de tous les pays européens sont répertoriés avec les résultats de leurs matches, leurs buteurs et leurs joueurs de la saison écoulée, plus les résultats des matches européens. Chaque champion national est présenté avec courbe de performance, récit de la saison et portrait de joueur. Les écussons et les couleurs de chaque club ne sont pas oubliés. A l'heure de l'Europe, l'édition sportive anglaise débouche en tête alors même que ses clubs sont privés de compétitions européennes. Heureusement, ça ne durera pas.

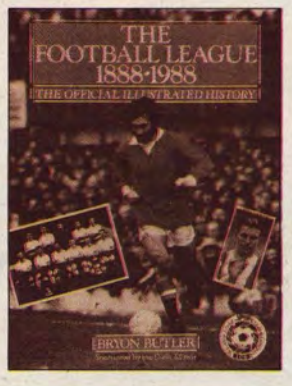
Facer Books : 25 livres, port compris

BRYON BUTLER

The Football League 1888-1988

La Football League a cent ans et elle a beaucoup de souvenirs à égrener. Ce livre de poids (352 pages grand format, couverture cartonnée à l'ancienne, c'est normal) nous conte la prodigieuse histoire du football-phare et nous apporte des documents d'étonnante ferveur. Franck Swift en policeman durant la guerre, Nat Lofthouse en mineur, les stades regorgeant de spectateurs passionnés et disciplinés, le dribble de sir Stanley Matthews, la victoire 7-6 de Charlton sur Huddersfield après avoir été mené 1-5, le premier chauffage électrique d'une pelouse, les anecdotes dénichées par l'auteur nous paraissent plus passionnantes que les deux dernières décennies. Parce que nous les connaissons moins. Un ouvrage passionnant.

Macdonald Queen Ann Press.
Prix : n.c.



DMITRI ALEXANDRENKO

Dynamo Kiev

L'auteur est un journaliste de la *Sportivna Gazetta* de Kiev, expert du football et très connu dans le milieu sportif. Jeune aussi, malgré une expérience qui lui fait regarder le milieu sportif d'un œil totalement objectif. Cet album, dont la couverture offre dans le même mouvement de triomphe les deux idoles locales Blokhine et Zavarov, retrace par le texte et la photo l'histoire du grand Dynamo Kiev, vainqueur de deux Coupes européennes et de nombreuses compétitions soviétiques. Il souligne également la part prise par le club ukrainien dans les succès de la sélection d'URSS et nous révèle de très nombreux documents photographiques inconnus.

Au club : 5 roubles 10 kopecks (75 F environ)

Editorial

Jacques THIBERT

Une odeur de tisane

LES êtres humains en général et les gens du football en particulier sont de drôles de bipèdes. Ils ont souvent une manière prodigieuse de manipuler les problèmes et de transformer les réalités en billevesées, c'est-à-dire de prendre les autres pour des billes. Dans le genre, Michel Hidalgo pour lequel nous avons pourtant une estime comparable à celle que la France entière lui voue, vient d'atteindre l'Himalaya de la manipulation farceuse, pour ne pas dire farcie d'herbes de Provence.

S'il ne le sait pas encore, on peut le lui révéler. Chacun, dans le milieu du football, se tapait sur les cuisses d'allégresse en entendant son histoire de numéros inversés et d'échappés du peloton. Mais chacun, depuis ses déclarations consécutives à la sanction prise par la Fédération, le trouve nanti d'un culot sidéral et sidérant. Parler d'innocence et de moralité marseillaises en cette affaire, accuser les auteurs d'une prétendue campagne de dénigrement envers son club, affirmer que l'OM « veut une clarté qui se retourne contre lui » dépasse les limites de la décence enfantine.

Nous ne disons pas que Germain et Di Meco étaient « suralimentés » le jour de leur match à Nice. Mais nous disons, sans vouloir intoxiquer personne, que l'OM est soit une sacrée pétaudière qui ne sait pas où sont ses joueurs pendant qu'un match se joue, soit un rassemblement de déficients de la vue, du calcul et du règlement. C'est vrai, à bien y réfléchir, que 6 et 3 (les numéros désignés pour la pissette obligatoire) font 9, donc Papin (présent au contrôle). Mais 6 moins 3 ne fait pas 2 (Thys), ça fait 3. Qu'elle soit véridique ou non, cette histoire n'est crédible devant aucune juridiction. Il suffit de demander aux automobilistes qui refusent de souffler dans le ballon d'alcootest de quelle couleur devient leur permis. Sont-ils punis « pour une faute qu'ils n'ont pas commise » ou pour dribble de la législation ?

MICHEL Hidalgo aurait donc été bien inspiré et habile politicien de mettre sa sono en sourdine et de se féliciter que le règlement de la FFF se contente d'assimiler l'absence au contrôle à une première infraction. Car la position de l'OM était, et reste, indéfendable, quelles que soient les tares de la procédure actuelle. Il ne serait vraiment pas raisonnable, de la part du club marseillais, de se faire le porte-drapeau des innocents en cette occasion-là. Une autre fois, sûrement, sur la base d'une réflexion et de propositions concrètes dont nous ne doutons pas que Michel Hidalgo, avec sa longue expérience, peut être l'inspirateur.

Ce qui nous gêne énormément dans cette affaire, c'est le climat de contradictions dans lequel elle baigne. Tous les hauts responsables du football français soutiennent que le dopage n'existe pas et ne peut pas exister, le Dr Boeda allant jusqu'à affirmer qu'un footballeur dopé voit « son sens collectif et tactique s'amoindrir et sa technique s'affaiblir ». Nous, on veut bien. Mais, sans vouloir aucunement jeter le discrédit et la suspicion sur un sport que nous croyons relativement propre par rapport à d'autres secteurs d'activité humaine (nous n'avons pas dit sportifs), nous n'avons jamais entendu autant d'allusions que cette saison à des actions dopantes. Et pas de la part des « docteurs masqués » évoqués par Hidalgo, mais de la part de certains techniciens et joueurs sur le circuit de D I. « Ils marchaient comme des avions trois jours après ne pas avoir mis un pied devant l'autre... », avons-nous entendu plusieurs fois.

Il faudrait être autruche pour affirmer que le dopage n'a jamais existé ou n'existe pas en football. Nous avons des exemples précis et même, sur un carnet de notes remontant à quelques années, les noms de six héros de la Coupe d'Europe qui, pour réaliser leur exploit, avaient ingurgité autre chose qu'un biberon de lait. Ce soir-là, les dopés en question ne défaillaient sur aucun des plans athlétique, tactique et technique. Le produit était « bon ». Il existe encore, mais l'international espagnol aux quarante sélections mort d'un blocage des reins après un long usage de ce pousse-au-cœur n'est plus là pour le vanter.

ON peut affirmer aujourd'hui que les docteurs-potards de l'époque ancienne ont disparu et que les footballeurs français sont médicalement très bien et honnêtement suivis. On peut être à peu près certain qu'il n'y a pas d'entreprise de dopage systématique. Mais on peut être sûr que, de manière fragmentaire, accidentelle, innocente ou programmée, il survient régulièrement des bavures. Cela tient à la nature des hommes et à la nature de la législation basée sur une liste de produits interdits que l'on retrouve parfois dans les médicaments courants et anodins comme le sirop contre la toux pour enfants.

Guy Roux, qui ne laisse rien dans l'ombre, fait une chasse systématique aux traces d'éphédrine, prend quelquefois son médecin en flagrant délit d'insouciance et affirme qu'un joueur massé régulièrement à l'huile de camphre peut être déclaré positif. « Par la force des choses, dit-il, je suis devenu un expert en produits naturels. Bien plus fort que Rika Zaraï. Chez nous, à Auxerre, les rhumes et les angines sont soignés efficacement sans médicaments. »

Cela n'empêche pas Guy Roux de rejoindre totalement les gens du football dans leur volonté de réforme de la législation, procédure et liste de produits interdits.

MAIS il ne faut pas se leurrer. A mesure que va s'accroître la « férocité dans l'exigence » (Guy Roux dixit), proportionnelle à la hauteur des investissements et des ambitions, grimpera la tentation de fabriquer, artificiellement au besoin, des footballeurs bi-moteurs et bi-métal.

Après la « bonne bille » humoristiquement distinguée par les cyclards viendra la surbille propulseuse du surmoi. L'exigence sera qu'elle ne soit pas détectable. L'idéal serait que les contrôles systématiques la tuent dans l'éprouvette.

En attendant, sans Captagon ni amphétamines, mais en n'oubliant pas de présenter leurs appelés aux contrôles, les Hollandais sont les meilleurs footballeurs d'Europe, confirmés par les chiffres dans nos classements de fin d'année. Est-ce parce que leur bière est bonne et facilite la pissette après l'effort ou parce qu'ils ont pris à Rika Zaraï cet excellent remède naturel pour atténuer les douleurs : « Appliquez sur l'endroit douloureux des feuilles de chou cru, aplaties au rouleau à pâtisserie (non, Koeman, on ne frappe pas !) ; maintenez-les avec une bande souple ; gardez-les plusieurs heures ou toute la nuit » ?

Bientôt, pour imiter les Hollandais, les vestiaires des clubs français sentiront la tisane. Ceux de l'OM fleureront la camomille romaine (migraines, dépressions, irritations), et les autres, l'eucalyptus et la marjolaine. Le seul danger sera pour le président Fournet-Fayard, pharmacien de son état, qui ne pourra plus vendre les anabolisants et stimulants fabriqués par son laboratoire. Mais alors il se reconvertira et pourrait devenir, par exemple, président de la FFF à temps plein. Ce qui permettrait à sa secrétaire de lui apporter chaque jour à cinq heures du soir un délicieux reconstituant naturel du genre abricot-prune-poire-cannelle ou fenouil-cresson-coriandre-persil-thym, selon son goût. Ainsi, du haut au bas de l'échelle, de la pointe du Raz aux bouches de Bonifacio, le football français serait pur comme l'écologiste qui vient de naître. Il pourrait même dispenser les Marseillais d'aller faire pipi quand ils n'en ont pas envie.

Sommaire

2 Norwich, la surprise.
4 Mille feuilles.
6 Cruyff : « La survie, c'est le beau jeu. »
8 Bilan Europe : la Hollande au sommet.
10 Les 170 matches de 1988.
12 Forum Division 1.
15 L'affaire Germain-Di Meco.
16 Monaco : l'hiver au chaud.
17 Les aventures d'Indiana Wenger.
18 L'année-record de Stéphane Paille.
19 Le tirage au sort du 8e tour de la Coupe.
20 Forum : Division 2.
22 Le Loto sportif.
24 Les Championnats étrangers.
27 Classements et challenge.
28 Forum Monde.
31 Mondiale 90 : les matches du week-end.
32 Afrique : les 155 matches de 1988.
33 Bilan Afrique : Cameroun toujours.
36 Duel au soleil à Naples.

La semaine prochaine dans *FF* :

L'année sud-américaine

Pour la première fois, *France Football* va consacrer une partie de son prochain numéro à l'année 1988 en Amérique du Sud. Après avoir épluché les bilans européens et africains, *FF* va vous offrir cette fois un panorama des événements qui auront marqué l'année écoulée en Amérique du Sud. Ce bilan inédit sera « chapeauté » par un grand entretien avec Carlos Bilardo, le coach de la sélection argentine, championne du monde en titre. Après avoir assisté à la reprise de l'AS Monaco (voir pages 16 et 17 dans ce numéro), *FF* se rendra également dans d'autres clubs français pour voir comment se prépare la grande rentrée du 4 février. Et, comme chaque année, vous trouverez dans notre prochain numéro les fiches techniques de tous les matches internationaux qui se sont disputés en 1988. Un document à conserver.

Pendant les matches, Cruyff se passionne pour le spectacle. Avec Van Basten, « un des meilleurs joueurs actuels », il est servi. Grâce à lui, Lineker marque à nouveau, et barcelone est revenu en haut de l'affiche.
(Photos Ricard FADRIQUE)

(Photo PRESSE SPORTS)

Cruyff : « La survie

Le fil rouge de Johan, c'est l'amour du football d'attaque. Un leitmotiv présent quel que soit le thème de la conversation, de Van Basten à l'équipe de France en passant par les Pays-Bas, Ajax et Barcelone. Pour Cruyff, le foot restera le sport n° 1 s'il redevient beau.

« VOTRE élève, Marco Van Basten, est le Ballon d'Or 88 de *France Football* Qu'en pensez-vous ?

— Je voudrais dire ceci tout d'abord : qu'il l'ait gagné ou non, je pense qu'il est l'un des meilleurs joueurs actuels. Nous avons travaillé longtemps ensemble, c'est pourquoi je connais si bien toutes ses qualités. A cause d'elles, il est normal qu'il soit considéré comme le meilleur footballeur de l'année. Même si, compte tenu de tous ses résultats, Koeman aurait mérité d'être premier ou second.

— Quatre Néerlandais dans les cinq premiers, c'est impressionnant ?

— C'est la conséquence de l'attention particulière portée aux résultats des Coupes d'Europe et le l'Euro. Les Pays-Bas bénéficient de leur titre de champions d'Europe ainsi que de la victoire du PSV dans la Coupe des Champions.

— Revenons à Van Basten. Quel est son avenir ?

— Il n'y aura pas de difficultés en ce qui concerne ses qualités : il en a presque trop. C'est pourquoi ceci *(il montre sa tête)* est la chose la plus importante. Si sa tête fonctionne bien, il a un grand avenir.

— Vous lui parlez souvent ?

— Bien sûr ! A part le fait qu'il soit un joueur et moi entraîneur, nous sommes amis *(il rit)*...

— Quel est votre jugement sur l'Euro ?

— C'était beaucoup mieux que je ne l'attendais. Les équipes attaquaient beaucoup plus que prévu. Tout le monde doit être satisfait de chacun des matches que nous avons vus, de leur qualité.

« Les Pays-Bas peuvent gagner le Mondiale 90 »

— Et si vous comparez avec d'autres Championnats d'Europe ?

— Par rapport à l'Europeo 80 en Italie et aux compétitions qui ont suivi, Coupes du monde incluses, c'était un grand Championnat, un des meilleurs.

— Que pensez-vous de l'équipe des Pays-Bas qui a gagné l'Euro 88 ?

— Elle était très bonne. J'ai côtoyé comme joueur où j'ai entraîné quatre-vingts pour cent de ses membres (*rires*). Je les connais donc très bien. C'est leurs qualités qui m'ont fait devenir entraîneur, alors que je n'en avais jamais eu l'intention, avant. Évidemment, ces joueurs faisaient des erreurs, mais c'est normal pour des jeunes. Il fallait les responsabiliser, les faire progresser, mais la base était tellement bonne ! A partir de là, vous pouvez monter très haut !

— Croyez-vous qu'ils puissent encore s'améliorer ?

— Normalement, ils devraient atteindre leur sommet en 1990, car ils auront entre vingt-cinq et vingt-huit ans, le meilleur âge, et encore plus d'expérience. (*Songeur.*) Ce devrait être une grande équipe, une très grande équipe.

— Peuvent-ils gagner le Mondiale 90 ?

— Ça dépend tellement des circonstances... Si on ne tient compte que de leurs qualités, et si tout se passe parfaitement, c'est-à-dire si tout le monde regarde dans la même direction... Il faut aussi quelqu'un de très fort au sommet. Si tout ça est réuni, alors ils peuvent devenir champions du monde.

— Quel effet vous fait Thijs Libregts ?

— C'est un bon entraîneur. Il a quelque chose contre lui, c'est ce titre de champion d'Europe et toutes les bonnes choses qui en ont découlé pour les joueurs, la vie facile... Il faut attendre pour voir comment il va gérer ce handicap.

— Pourriez-vous devenir sélectionneur national des Pays-Bas ?

— Je suis à Barcelone, et je n'ai pas l'intention, en ce moment, de m'occuper des Pays-Bas.

— Et dans l'avenir ?

— On ne sait jamais. Peut-être pas, car je ne suis pas sûr de pouvoir travailler comme je l'entends.

— Les succès des Pays-Bas et des clubs hollandais font dire que le foot néerlandais est le meilleur d'Europe. Êtes-vous d'accord ?

— Je ne dirais pas que c'est le meilleur, mais le plus spectaculaire, certainement. Cette notion de spectacle fait partie de notre caractère. S'il y a eu ces problèmes au début des années quatre-vingt, c'est parce que nous avons voulu copier les autres, leur manière défensive, et nous ne pouvons pas jouer de cette façon !

— Avez-vous aimé la façon dont PSV a gagné la Coupe des champions ?

— Non, j'aurais préféré plus de personnalité et un football plus attrayant, dont les joueurs d'Eindhoven sont d'ailleurs capables.

— Et la défaite d'Ajax en finale de la Coupe des Coupes ?

— Ajax n'est pas un bon exemple, parce que le club a eu des tas de problèmes. Il a atteint la finale grâce à la qualité intrinsèque de ses éléments, mais les petits détails qui aident à gagner étaient absents.

« Ajax reste dans mon cœur »

— Quand vous avez quitté Ajax, ça a fait pas mal de bruit.

— En effet *(il rit)*...

— Aujourd'hui, que ressentez-vous au sujet de cette séparation ?

— Nous avions une philosophie différente de la manière de gérer le club, je suis donc parti. Mais comme le club et moi sommes des personnages publics, beaucoup de choses désagréables sont venues se greffer là-dessus, qui ont fait du mal à tout le monde. A présent, nous sommes tous d'accord pour dire qu'il est triste que tout ceci soit arrivé.

— A l'Ajax, vous aviez commencé à construire quelque chose. En êtes-vous content ?

— Oui, j'étais heureux de la façon dont nous travaillions, de cette montée progressive. De plus, presque tous les joueurs que j'ai utilisés sont devenus internationaux. C'était bien. Une chose me déplaisait, le fait qu'on laisse partir les meilleurs joueurs sans même en discuter. C'est ce qui est arrivé pour Koeman, Van Basten, Vanenburg, Rijkaard, qui avaient des clauses spéciales dans leurs contrats.

— Ajax conserve-t-il une place dans votre cœur ?

— En tant que professionnel, non. Mais en tant qu'individu, oui. J'ai quarante et un ans maintenant et je suis arrivé à l'Ajax à l'âge de cinq ans...

— Y retournerez-vous un jour ?

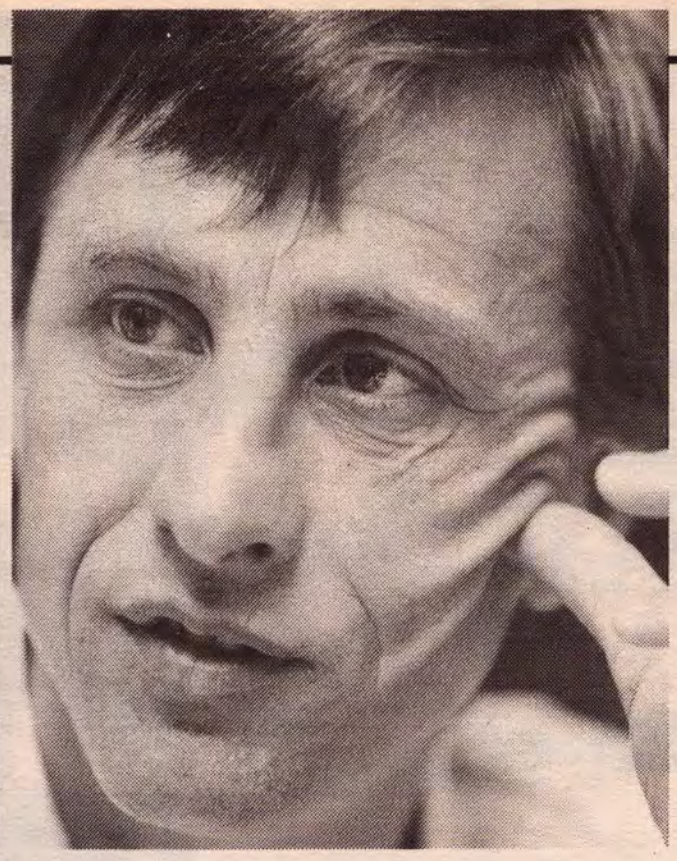
— Vous parlez de nouveau au professionnel. J'irai si je peux accomplir quelque chose. Je suis très satisfait d'être à Barcelone. La façon dont nous travaillons ici est fantastique, je suis heureux. Je ne vois donc aucune raison de changer.

— Qu'avez-vous fait entre votre départ d'Ajax et le moment où vous avez commencé à travailler pour Barcelone ?

— Beaucoup de choses, dans le football et à l'extérieur. Rien de spectaculaire.

— Vous êtes parti en vacances ?

(Photo Bob THOMAS)



c'est le beau jeu »

— Non. En fait, si, mais seulement une semaine, car les enfants vont à l'école...

— La famille semble très importante pour vous ?

— C'est la base de tout. Toujours.

— Quand vous avez décidé d'aller à Barcelone, vous l'avez fait seul ?

— Non, avec la famille, c'est normal.

— Pourquoi avez-vous choisi Barcelone ?

— ...

— Parce qu'ils vous ont choisi ?

— Non, non, non. Quelqu'un vient vous voir et vous devez choisir. En principe, c'est une décision émotionnelle. Quelles sont les possibilités de travail, comment est la vie, comment sont les gens ?... Dans ce cas précis, Barcelone n'allait pas très bien, j'y avais joué, et quelque chose me disait : « Peut-être peux-tu trouver une solution ? »

— Peut-être aussi est-ce plus intéressant de prendre un club mal en point et d'essayer de le remonter ? »

— Il y a toujours une arrière-pensée. Mais la réponse est d'abord émotionnelle : « Où préfères-tu vivre ? » Si vos conditions de vie sont satisfaisantes, alors vous travaillez beaucoup plus facilement.

« Je préfère le respect à la popularité »

— Êtes-vous populaire à Barcelone ?

— Je ne sais pas. Normalement, vous l'êtes quand tout va bien, mais qu'est-ce que cela veut dire ? Je préfère le respect à la popularité.

— Êtes-vous respecté ?

— Je pense que oui.

— A votre arrivée, quels étaient vos projets pour Barcelone ?

— Ramener le public au stade. Que ces gens aient du bon temps chaque week-end, ce qui veut dire voir un football spectaculaire. Reformer l'union des Catalans avec le club et restaurer le respect de l'Espagne et de l'Europe pour le Barça. Pratiquer un beau jeu et gagner, si possible.

— Êtes-vous parvenu à vos fins ?

— Je ne pensais pas que nous gagnerions tous ces matches. En ce qui concerne le respect pour le club à travers l'Espagne, je crois que c'est fait. Enfin, le public est de retour. La moyenne est remontée à 90 000 spectateurs, alors qu'elle était tombée aux environs de 35 000 à 40 000. C'est un grand accomplissement.

— On parle beaucoup ici du prochain transfert de Ronald Koeman au Barça ?

— C'est une des possibilités. « Wait and see. »

— Quelle est la durée de votre contrat ?

— Un an.

— Allez-vous le prolonger ?

— Il semble que tout le monde penche pour une prolongation.

— Pour une année supplémentaire ou plus ?

— Ça dépend. Un an ou deux.

— Que voulez-vous, vous ?

— Ça dépend d'eux, de la structure, si nous sommes d'accord sur la façon d'aborder le football. Peut-être que mon obligation, mon devoir, serait de signer pour deux ans, parce que vous ne pouvez pas changer beaucoup de choses en un an. Mais dans quatre-vingt-dix-neuf pour cent des cas, je préfère des contrats d'un an.

— Cette année, Barcelone fête ses quatre-vingt-dix ans. Cela veut-il dire quelque chose pour vous ?

— J'étais ici au moment du soixante-quinzième anniversaire *(NDLR : en 1974, année de l'avant-dernier titre du Barça, le dernier remontant à 1985)*. Peut-être allons-nous pouvoir offrir un beau cadeau au club.

— Quel genre de cadeau ?

— Si ça pouvait être un titre de champion, ce serait super !

— Nous avons déjà un peu parlé de vos goûts et de vos conceptions en matière de football. Pourriez-vous les développer ?

— C'est très facile. Je suis sur le banc pour une cinquantaine de matches par an. Ce qui m'intéresse, c'est de prendre du plaisir à regarder ce qui se passe sur le terrain.

— Ça veut dire que vous parvenez à être à la fois entraîneur et spectateur ?

— Oui. Je ne sais pas ce que font les autres, mais je suis comme ça.

« J'aime les joueurs techniques, les attaquants »

— Comment faites-vous ?

— Je suis mon équipe et je regarde le spectacle. Je n'en oublie pas mes responsabilités, il y a des décisions à prendre, mais le spectacle me prend quatre-vingt-dix-huit pour cent de mon temps...

— Continuez.

— J'aime donc regarder des joueurs forts techniquement et qui attaquent, ce qui veut dire que mon équipe joue ainsi, car c'est ma mentalité. Deuxièmement, quand vous attaquez, vous prenez beaucoup de risques. Comment contrôler ces risques ? Automatiquement, vous en arrivez à un jeu où vous essayez de combiner toutes ces choses.

— Cela vous arrive-t-il de faire des réglages pendant un match ?

— Pas trop, non. De temps en temps. Mais je ne change pratiquement jamais de tactique.

— Quand vous changez de joueurs en cours de partie, est-ce poste pour poste ?

— Cela dépend de la situation, mais, normalement, je ne fais pas sortir quelqu'un qui joue mal. Parce qu'un joueur qui est dans un mauvais jour a besoin de confiance.

— Adaptez-vous votre tactique à l'équipe que vous rencontrez ?

— *(Fier.)* Jamais. Nous sommes un grand club, nous jouons notre jeu, et « ils » se font des soucis.

— Pensez-vous qu'un entraîneur devient la copie du joueur qu'il était ?

— Peut-être pas une copie, mais il reste une façon de voir les choses. Un attaquant prendra toujours plus de risques, mais, attention, des risques calculés. Quand vous avez joué devant, vous connaissez ces risques. Vous serez de toute façon plus créatif qu'un ancien défenseur.

« La formation des jeunes est mauvaise »

— Pourriez-vous commenter le classement de l'année des équipes nationales européennes ?

— Je peux le regarder, mais pour vous dire la vérité, ça ne m'intéresse pas du tout *(il rit)*... C'est un truc fait pour le public. En tant que joueur et entraîneur, je m'en fiche. Je peux imaginer que les gens qui le lisent soient très intéressés, mais...

— Vous avez bien quelque chose à en dire ?

— Bon. C'est normal que les Pays-Bas soient premiers, à cause des résultats et de la façon dont ils jouent. La place de l'Italie est logique aussi. L'URSS sera toujours dans ces eaux-là.

— Ne pensez-vous pas que les Soviétiques mériteraient d'être seconds ?

— Peut-être, mais discuter du pourquoi d'une deuxième ou d'une troisième place, pfff... *(Rires.)*

— Le football semble revenir sur des chemins plus plaisants qu'ils ne l'étaient à la fin des années soixante-dix et au début des années quatre-vingt...

— Oui, si on se réfère à l'Euro 88. Non, si on regarde la formation des jeunes. Il faut voir ce que va donner la prochaine génération. En RFA, par exemple, la qualité des joueurs a énormément baissé. Autrefois, il y avait plein de joueurs comme Overath ou Netzer, alors qu'aujourd'hui ils ont pratiquement disparu. Je ne crois pas que les jeunes joueurs, actuellement, ont la liberté de développer leurs capacités. On les fait jouer tactique, ce n'est pas du football.

— Vous seriez plutôt du genre à les laisser libres ?

— Oui, mais en n'oubliant jamais les bases indispensables que sont la concentration et le travail. Et que si on veut créer, il faut aller de l'avant.

— Quelle sera l'évolution du football lors de la prochaine décennie ?

— J'espère que nous reviendrons au beau jeu, parce que nous devons le faire. Si ce n'est pas le cas, les gens se tourneront vers d'autres sports. Pour protéger notre produit, il faut qu'il soit bon.

— Quelle est l'équipe européenne qui promet le plus ?

— L'Italie a un grand potentiel, ainsi que les Pays-Bas, bien sûr.

— Et dans le reste du monde ?

— Je ne sais pas, je ne les vois pas jouer suffisamment souvent.

— Revenons à l'Europe et à la France en particulier. Que pensez-vous des changements intervenus à la tête de la sélection ?

— J'espère que Platini va changer la mentalité des gens. Le football français est devenu bien trop défensif. Platini a du prestige, mais il a besoin de deux choses. Des succès et du temps.

— Avez-vous vu Yougoslavie-France ?

— Non, mais j'ai entendu dire que la France avait perdu de justesse après avoir rejoué dans son style de toujours. C'est dommage, car ça va ralentir les changements. Mais j'espère, pas seulement pour le football français, que Platini va redonner le goût du football offensif aux entraîneurs de votre pays. Même si elle n'a pas remporté de Coupe d'Europe, la France était respectée à cause de la qualité de son jeu. Il ne faut pas aller contre son identité profonde.

— Croyez-vous que la France se qualifiera pour le Mondiale 90 ?

— Ce sera très, très difficile.

— Combien de temps allez-vous rester dans le football ?

— Je ne sais pas. Peut-être que j'arrêterai dans deux ou trois ans... Je n'ai pas de plan de carrière.

— Seriez-vous intéressé par de hautes responsabilités ? Aimeriez-vous, par exemple, être président de la FIFA ?

— *(Catégorique.)* Non, sûrement pas.

— Pourquoi ?

— J'aime trop ma famille pour lui faire ça *(il éclate de rire) ! »*

Karim JBARA, à Barcelone

Au terme d'une année dominée par le Championnat d'Europe, les Pays-Bas ramassent la dernière distinction restée sur le tapis. Une de plus pour une équipe exceptionnelle qui a eu la main plus prompte que l'Italie, deuxième de notre classement annuel. La Yougoslavie, la Suède et l'Eire sont les autres valeurs en hausse d'un bilan fondé sur les résultats des matches officiels (amicaux ou de compétition) joués par une sélection européenne contre une autre sélection nationale.

Pays-Bas

CLASSEMENT EUROPÉEN 1988

1. **Pays-Bas**
2. **Italie**
3. **URSS**
4. **Yougoslavie**
   RFA
6. **Eire**
7. **Suède**
8. **Tchécoslovaquie**
9. **Roumanie**
   France
   Angleterre
12. **Pologne**
13. **Belgique**
    Bulgarie
15. **Hongrie**
16. **Autriche**
    Espagne
18. **Grèce**
    Suisse
    Malte
21. **Danemark**
22. **Turquie**
    RDA
24. **Écosse**
25. **Finlande**
26. **Galles**
27. **Norvège**
28. **Irlande du Nord**
29. **Portugal**
30. **Islande**
    Chypre
32. **Albanie**
33. **Luxembourg**

1 Les **Pays-Bas**, bien sûr ! Il n'y eut pas l'ombre d'une hésitation, au moment de désigner le numéro 1 1988. Les Hollandais baignent dans l'euphorie la plus totale depuis plus d'un an, et cette première place est une couronne de plus posée sur la tête de l'équipe championne d'Europe, et qui compte dans ses rangs les deux derniers Ballons d'Or de *France Football*, Ruud Gullit et Marco Van Basten.

Cela ressemble étrangement à un triomphe pour le football néerlandais, de retour au premier plan après une longue période de disette. Aujourd'hui, les célèbres joueurs au maillot orange sont redevenus électriques, et ils suscitent l'admiration pour la force collective qu'ils dégagent, mais aussi pour leurs qualités individuelles. Derrière Gullit et Van Basten, il y a Rijkaard, Koeman, Van Breukelen, et quelques autres comme Wouters ou Van Aerle, qui travaillent durement à la réussite de l'ensemble.

Comme elle est apparue en Allemagne, sûre d'elle, sereine et offensive à souhait, on ne voit pas de sélection capable de barrer la route à cette équipe-là. A condition qu'elle garde son unité, et que ses meilleurs éléments très sollicités ne se dispersent pas trop. Le Milan AC exige en effet beaucoup du trio magique, Gullit-Van Basten-Rijkaard, et la fin d'année a été quelque peu laborieuse pour les Pays-Bas. Un match nul à Munich, en éliminatoires du Mondiale 90, ce qui peut être considéré comme un bon résultat, et une défaite à Rome devant l'Italie. Mais, ce jour-là, les Oranges étaient loin d'être au complet.

On attend de toute façon la suite avec impatience. Les Pays-Bas ont de la suite dans les idées, et ils sont bien décidés à ce que souffle un nouveau vent de folie. Comme il y a quelques années avec Johan Cruyff.

2 Que l'**Italie** compte une victoire sur les Pays-Bas en match amical (1-0) est tout à fait symbolique. La sélection d'Azeglio Vicini, en forte progression, a réussi elle aussi un parcours remarquable, et il est dommage que son généreux élan se soit brisé en demi-finale de l'Euro sur les Soviétiques.

Ce revers n'empêche pas les Italiens de se placer directement dans le sillage des Hollandais, tant ils montrèrent d'assurance par ailleurs, et tant le jeu pratiqué par Donadoni, Maldini, Bergomi, Baresi ou Vialli semble porteur des plus riches promesses.

L'Italie prépare son Mondiale, et elle le prépare bien. Avec une équipe intelligemment construite et menée par Vicini, qui monte en régime régulièrement. Il suffit de regarder les trois matches qu'elle a disputés dans le dernier trimestre, sanctionnés par trois victoires nettes et sans bavure. La Squadra se situe plus que jamais dans la lignée de son Championnat d'Europe, et ce n'est pas demain qu'elle va flancher. Elle vit déjà à l'heure de la Coupe du monde.

3 L'**URSS** se porte toujours très bien. Sa santé est même florissante, puisqu'elle s'est prodiguée avec un certain succès cette année. En fait, il ne lui a manqué pour combler son étonnante voracité qu'une victoire dans l'Euro, celle dont Valeri Lobanovski rêvait.

En échouant en finale face aux Hollandais, les Soviétiques ont quelque peu raté le coche ; ils sont passés d'une première place européenne à une troisième, ce qui n'enlève rien à une saison menée tambour battant. L'URSS a disputé en 1988 dix-huit matches, largement plus que ses adversaires, et il est logique qu'au cours d'une telle campagne elle ait connue des hauts et des bas. Elle a ainsi été battue par l'Italie en février, avant d'éliminer cette même équipe en demi-finale de l'Euro. Tout comme elle a pris le meilleur sur les Pays-Bas au début du Championnat d'Europe, avant de s'incliner en finale. Des renversements étonnants, bien dans la tradition d'une équipe tantôt irrésistible, tantôt fragile.

4 Belle ascension pour la **Yougoslavie**, qui se hisse au niveau de la RFA, au quatrième rang. Les Yougoslaves n'ont subi qu'une seule défaite, en avril devant l'Eire, et surtout ils disposent aujourd'hui d'une équipe brillante, remodelée avec soin et patience par Osim. En France, on connaissait le talent des Bazdarevic, Susic, Zlatko Vujovic, Hadzibejic, on a découvert celui de Stojkovic. Seulement quinzième l'an passé, la Yougoslavie effectue un bond en avant impressionnant, se classant comme le premier des pays n'ayant pas disputé le Championnat d'Europe.

A ses côtés, l'**Allemagne de l'Ouest**, qui affiche un bilan très présentable. Toutefois, les Allemands n'ont pas remporté le Championnat d'Europe qu'ils organisaient, et c'est une pierre qu'on pourrait lancer dans leur jardin. Eliminés à Hambourg par les Hollandais, tenus en échec en match d'ouverture par les Italiens, ils n'ont pas fait preuve de leur maîtrise habituelle dans le jeu. Une impression confirmée par le match nul concédé à domicile en octobre face aux mêmes Hollandais, devenus des empêcheurs de tourner en rond pour Beckenbauer.

Le Kaiser ne s'inquiète pas trop cependant. Il en a vu d'autres et avec Klinsmann, Hassler, Thon, encadrés par Matthäus et Völler, il sent que sa nouvelle équipe prend tournure.

6 L'**Eire** a eu la cote d'amour pendant la première partie du Championnat d'Europe, en battant l'Angleterre et en s'inclinant de justesse devant les Pays-Bas. Les Irlandais de Jacky Charlton ont démontré en ces occasions de solides qualités, et confirmé leurs résultats antérieurs. N'avaient-ils pas inscrit à leur tableau de chasse, en début d'année, la Roumanie, la Yougoslavie et la Pologne, ce qui constitue un joli tiercé. Dommage qu'ils se soient inclinés en novembre en Espagne (0-2), car, sans cette défaite, leur seconde en 1988, ils se seraient vraiment promenés.

7 Pas mal du tout, la **Suède** ! Elle a battu l'URSS et l'Espagne, tenu en échec la RFA et le Brésil, et, pour couronner le tout, en octobre elle est allée décrocher un 0-0 à Wembley en éliminatoires du Mondiale 90. Voilà pour les faits d'armes principaux de cette équipe conduite par Ole Nordin, qui se révèle depuis quelques saisons comme particulièrement redoutable. Avec Hysen, cité dans le classement du Ballon d'Or 1988, Larsson ou bien Stromberg, elle dispose de joueurs de valeur, et si l'on rappelle qu'en 1987 Göteborg a remporté la Coupe de l'UEFA, on comprend encore mieux la progression suivie par le football suédois. Est-il déjà poussé par le Championnat d'Europe que la Suède organise en 1992 ?

8 La **Tchécoslovaquie** s'est montrée d'une grande discrétion, mais, à l'analyse, son nouvel entraîneur, Josef Venglos, ne s'en est pas mal sorti du tout. Avec une moyenne point de 1,44, son score est même un des meilleurs de l'année, et les victoires sur l'Espagne, le Danemark ou les matches nuls avec la France, l'URSS et la Belgique attestent d'un certain renouveau. Dans un contexte difficile, après les passages à l'Ouest de Kubik et de Knoflicek, Venglos s'est appuyé sur le noyau du Sparta et sur des éléments comme le jeune buteur Griga pour repartir de l'avant. Il semble avoir misé juste.

9 Le trio qui suit n'a pas beaucoup de points communs, et l'**Angleterre**, la **Roumanie** et la **France** se trouvent réunies à la neuvième place après avoir emprunté des routes très différentes.

L'une, la Roumanie, est relativement stable, les deux autres plutôt en baisse, ou tout du moins à la recherche de leur vérité. Commençons donc par les Roumains, qui ont pris un départ de choix dans leur groupe de Coupe du monde. Victorieux de la Bulgarie à Sofia, puis des Grecs, ils possèdent d'ores et déjà quatre points, pour six buts marqués. L'attaque roumaine, emmenée par le grand Camataru, reste d'ailleurs d'une grande efficacité, avec dix-neuf buts inscrits en tout.

Jusqu'au 19 novembre, la France est demeurée invaincue, et il s'en est fallu de très peu pour qu'elle termine l'année sans la moindre défaite. Pourtant, les Tricolores ne méritent pas de figurer au-deçà d'une neuvième place déjà plus qu'honorable, parce qu'ils n'ont pas rencontré de pays de premier plan, à l'exception de l'Espagne, qu'ils ont battue... et que leur comportement a laissé sceptique les plus... sceptiques. Il demeure que seule la Yougoslavie a imposé sa loi aux Bleus, lesquels ont peut-être réalisé ce jour-là leur meilleure production de l'année, mais on n'est plus à un paradoxe près d'une équipe qui a changé de tête, Michel Platini ayant remplacé Henri Michel avant le match de Belgrade.

1988, ou l'année de l'euphorie pour les Pays-Bas, vainqueurs brillants du Championnat d'Europe des nations en RFA, en juin dernier. Et l'année de tous les succès pour Van Basten et Gullit, empereurs d'Europe avec la sélection orange, rois d'Italie avec le Milan AC et deux derniers Ballons d'Or de F.F.
(Photos Sven SIMON)

les années de braise

L'Angleterre, de son côté, est totalement passée à côté de la plaque au Championnat d'Europe. Trois matches, trois défaites, il est des compétitions dont on se remet difficilement. Pour les Anglais, premiers de notre classement en 1987, la chute est vertigineuse, et Bobby Robson ne s'en est toujours pas remis. A-t-il compris ce qui est arrivé à ses joueurs au cours de cet Euro, qui a effacé plusieurs années d'efforts ? Pas sûr, mais il est certain que les Anglais ont nettement faibli en 1988. Ils n'ont remporté que trois matches (Ecosse, Suisse et Danemark), leur attaque n'a pas été étincelante du tout, avec neuf buts en douze rencontres. Et le match nul concédé devant la Suède en octobre n'a rien arrangé du tout. On croyait qu'avec Hateley, Lineker, Barnes, Beardsley elle avait pourtant du répondant en attaque.

12 La **Pologne** compte un nombre de victoires élevé, six en dix matches, les deux plus significatives ayant été acquises aux dépens de la Bulgarie et de la RDA. Elles sont peut-être les premiers signes du renouveau d'une sélection à la recherche du temps perdu. Il ne faut pas oublier que dans les années soixante-dix et le début des années quatre-vingt les Polonais s'étaient hissés dans la première partie du classement, et jouaient à fond leur rôle d'outsiders. Ils n'ont malheureusement pas encore retrouvé de joueurs à forte personnalité, capables de donner le ton.

13 **Bulgarie** et **Belgique** sur le même plan, à un rang moyen. La Belgique ne s'est pas multipliée. Elle a même assez peu joué, assurant en quelque sorte le programme minimum. En ramenant un point de Prague, après qu'elle en eut empoché deux face aux Suisses, elle a commencé très correctement dans la course au Mondiale 90, et compensé les deux échecs subis en amical contre le Danemark et le Brésil. Mais la manière employée par les Diables Rouges n'a pas toujours recueilli l'unanimité malgré les explications données par Guy Thys. Le sélectionneur belge a encore du pain sur la planche, même si les résultats actuels laissent penser qu'il mène bien sa barque.

A l'inverse des Belges, les Bulgares ont énormément voyagé. Ils ont disputé neuf matches sur douze loin de chez eux, et ils ont réussi leur coup d'éclat aux Pays-Bas en mai, ou ils ont gagné deux buts à un. Une tournée satisfaisante dans les pays arabes et une victoire sur la Tchécoslovaquie leur a permis d'étoffer une carte de visite qui comporte quelques zones sombres. Battue successivement par la Pologne et la Roumanie, la Bulgarie peine pour trouver son équilibre. Et si elle marque beaucoup de buts, elle en encaisse également beaucoup. Tout le problème du sélectionneur, Boris Anguelov, consiste à rassembler une troupe quelque peu éparpillée et désunie.

15 La **Hongrie** est en plein creux de la vague. A côté de résultats satisfaisants à domicile, où elle a tenu bon devant l'Angleterre et le Danemark, elle a accumulé les contre-performances à l'extérieur, notamment en Grèce et à Malte. Cette irrégularité traduit les difficultés rencontrées par une sélection qui reste prisonnière de son image.

16 Avec l'**Espagne** et l'**Autriche**, on entre franchement dans la seconde moitié du classement, et c'est une surprise d'y croiser les Espagnols. La chute de l'équipe ibérique, dont on avait deviné les prémices l'an dernier, s'est accélérée jusqu'à l'Euro. Le remplacement de Munoz par Luis Suarez a, semble-t-il, donné un coup de fouet à l'Espagne, laquelle a terminé l'année en beauté avec deux victoires sur l'Eire (2-0) et l'Irlande du Nord (4-0). Celles-ci ont ramené le sourire sur les visages de Butragueno et de Michel, les jeunes loups espagnols.

L'Autriche a tout simplement rempli son contrat, avec une certaine application. Elle s'est inclinée devant le Brésil (0-2), la Tchécoslovaquie (2-4) ou encore l'URSS (0-2), mais elle n'a pas laissé passer sa chance contre le Danemark, la Hongrie (4-0) et la Turquie. Si bien qu'à l'arrivée l'espoir est plutôt de mise du côté de Vienne, un espoir souvent personnifié par le brillant attaquant Polster.

18 **Grèce**, **Malte** et **Suisse** se retrouvent dans un mouchoir à cette dix-huitième place. Avec quatre et cinq victoires, les Maltais et les Grecs auraient pu prétendre figurer plus haut dans le classement, mais ils n'ont pas accompli d'exploits vraiment retentissants contre les équipes de première série. A l'actif de la Grèce, deux très beaux succès devant le Chili et la Hongrie (3-0) et des revers conformes à l'échelle des valeurs face à la Roumanie et à l'URSS. Un seul véritable gros accident, les trois buts encaissés à Istanbul dans un match au contexte toujours très particulier. Il faudra néanmoins suivre l'évolution de cette sélection, comme il convient de souligner le beau bilan présenté par Malte, qui s'est mis à l'heure allemande. La Finlande, la Tunisie, Chypre et Israël ont baissé pavillon face aux Maltais, qu'il n'est pas facile de manœuvrer à La Valette. La RFA s'en est aperçu il y a quelques années, cela est pleinement vérifié aujourd'hui. Malte a quitté l'anonymat et pris place dans le peloton des trublions.

Classée à la hauteur de la Grèce et de Malte, la Suisse offre à première vue beaucoup moins d'attraits. Mais elle a eu dans l'ensemble affaire à très forte partie, en rencontrant plus particulièrement la RFA, l'Angleterre, la Yougoslavie et l'Espagne, ainsi que la France et la Belgique. N'ayant pas choisi la voie de la facilité, les Suisses ont investi pour l'avenir proche. Daniel Jeandupeux espère récolter les fruits de son travail en 1989, avec un groupe dont le style avait plu en février au tournoi du Midi. Avec des éléments comme Favre et Turkyilmaz, la Suisse doit maintenant enclencher la vitesse supérieure.

21 Joli plongeon. Avec un ensemble vieillissant, le **Danemark** a déchanté en Allemagne et compris que le temps était venu de repartir sur des bases nouvelles. Sepp Piontek n'a pas hésité à clamer, place aux jeunes, c'est-à-dire Povlsen, Lars Olsen, Helt ... Un trait est définitivement tiré sur la génération du terrible Elkjaer-Larsen. Encore convalescent, le Danemark a fini l'année par deux matches nuls (Grèce et Bulgarie). Laborieux.

22 Forte de deux victoires sur la Grèce (3-1) et la RFA (3-1), la **Turquie** effectue une percée intéressante. Autres signes du bon comportement des footballeurs turcs, la place en quarts de finale de la Coupe d'Europe des clubs champions de Galatasaray et le Soulier d'Or obtenu par le grand Colak. On observera avec une attention particulière les prochains matches de la Turquie.

La **RDA** connaît, pour sa part, une sévère baisse de régime. Deux victoires sur la Grèce et l'Islande, la moisson est maigre pour Stange et ses hommes. Le renouveau tant espéré ne s'est pas produit. S'agit-il d'un mauvais concours de circonstances ou d'un malaise plus profond ? Les Thom, Kirsten, Ernst nous ont habitués à mieux.

24 Diable ! L'**Ecosse** n'a gagné qu'un match en douze mois, contre la Norvège à Oslo (2-1). Il n'y a pas là de quoi se réjouir et le sélectionneur écossais, Andy Roxburgh, ne se réjouit pas. Le chardon a perdu de son piquant pour l'instant. Cependant, l'Écosse est capable de se refaire une santé très vite, dès le printemps peut-être, pour peu que Johnston, Gallacher, Nicol, McCoist soient d'attaque. Ce qui ne serait pas bon pour la ... France.

25 La **Finlande** a tenu le choc contre l'URSS, a craqué face à la RFA et a passé trois buts aux Tunisiens. Trois matches qui donnent une idée de la ligne brisée suivie par les Finlandais. Dans un bon jour, ils peuvent surprendre, mais ils ne sont pas les princes de la régularité.

26 Le **Pays de Galles** n'a pas marché très fort, tout en réalisant une des perfs de l'année. Les Gallois ont en effet battu l'Italie à Brescia en juin grâce à un but de Ian Rush évidemment. Cela n'a pas suffi à redonner de l'éclat à une saison très terne.

27 Après un début d'année prometteur, la **Norvège** s'est égarée. Le nouveau sélectionneur, Ingvar Stadheim a vu les défaites s'accumuler et ses problèmes croître. Pas facile de bâtir une équipe avec des amateurs. Les Norvégiens ont de même gagné trois buts à zéro à Chypre...

28 L'**Irlande du Nord** continue de s'interroger. Sans véritable meneur, l'équipe de Billy Bingham tourne en rond, et elle a complètement explosé en décembre à Séville (0-4). Le ressort semble cassé du côté de Belfast.

29 Retour à la compétition pour le **Portugal** avec deux matches, insuffisants pour juger de sa valeur actuelle. Ce n'est pas l'étroite victoire remportée sur le Luxembourg qui a pu combler le sélectionneur Juca.

30 **Chypre** et l'**Islande** ont connu une petite heure de gloire, l'un en tenant en échec la France, l'autre l'URSS. Un simple éclair dans un ensemble de résultats sans grand relief.

32 L'**Albanie** a très peu joué, et même sur son terrain elle a été d'une totale discrétion, inscrivant cependant son seul but de l'année aux Suédois.

33 Le **Luxembourg** ferme la marche, emporté par les défaites. Pas gai, gai.

Une étude de Jean-Marie LORANT

LE PALMARÈS

1959 : Hongrie	1969 : Angleterre	1979 : Yougoslavie
1960 : URSS	1970 : Italie	1980 : RFA
1961 : Autriche	1971 : Angleterre et URSS	1981 : RFA
1962 : Tchécoslovaquie	1972 : RFA	1982 : Italie
1963 : Suède	1973 : Italie	1983 : Danemark
1964 : Espagne, Hongrie	1974 : RFA, Pays-Bas	1984 : France
1965 : Angleterre	1975 : Tchécoslovaquie	1985 : URSS
1966 : Angleterre	1976 : RFA	1986 : Espagne
1967 : URSS	1977 : RFA	1987 : Angleterre
1968 : RFA	1978 : Pays-Bas	1988 : Pays-Bas

Vialli-Kohler, la lutte est serrée, mais, au classement des vingt dernières années, la RFA, première, devance largement l'Italie, quatrième. *(Photo Bob THOMAS)*

RFA, la force tranquille

LE classement établi sur vingt ans est une photographie fidèle de l'évolution d'une nation, et le temps joue en faveur des plus forts. Sur une saison, éventuellement sur deux saisons, il est possible d'aligner une série heureuse. Sur vingt, le miracle n'existe pas.

L'Allemagne de l'Ouest apparaît donc comme un leader hors d'atteinte. Toujours classée dans les dix premières, sauf en 1963 et en 1964, elle a accumulé les bonnes places, et, bien qu'elle n'ait pas été couronnée depuis 1981, elle garde une marge de sécurité impressionnante sur ses suivants.

Ceux-ci, au nombre de trois — URSS, Angleterre et Italie — se montrent d'une grande régularité également, avec une petite préférence pour les Soviétiques. Les cinq dernières années leur sont favorables, avec un total de vingt-cinq points, contre vingt-six à la RFA, vingt-huit à l'Espagne et à l'Angleterre, trente à l'Italie et trente-quatre à la France.

En vingt ans, l'Allemagne de l'Ouest a accumulé une avance considérable. Comme elle ne vit pas sur ses lauriers, il est difficile de l'approcher. Même les plus coriaces, comme l'URSS, l'Italie ou les Pays-Bas, se prennent à désespérer.

Derrière ces quatre mousquetaires, une belle bagarre s'est engagée entre quatre ou cinq nations pour une place d'honneur. L'Espagne, en perte de vitesse depuis deux ans, est désormais talonnée par les Pays-Bas, lesquels effectuent un retour pétaradant. Avec l'équipe dont ils disposent actuellement, ils peuvent viser la cinquième place sans problème et prétendre se rapprocher de l'Italie ou de l'Angleterre.

La France vient juste dans le sillage des Pays-Bas et de l'Espagne, et reste sur dix ans une des sélections les plus performantes. Elle totalise en effet sur cette période soixante et onze points, ce qui la situe juste après la RFA (40 points), l'URSS (48 points), l'Angleterre (69 points), l'Italie (70 points), largement devant la Yougoslavie (95 points) ou les Pays-Bas (99 points).

Dans ce classement, qui ne subit pas de modifications importantes, une progression intéressante, celle de la Suède. Deux places de mieux pour les Suédois, qui depuis 1985 se sont classés successivement huitièmes, neuvièmes, dixièmes et septièmes. L'Eire et la Roumanie, sans grignoter de places, affichent aussi un très net regain sur une période ramenée à deux saisons.

Il n'y a pas eu d'entrée cette année dans notre classement, mais Malte, dix-huitième en 1988, a bien failli faire une apparition surprise.

	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	Total
	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
1. RFA (1)	3	2	3	1	8	1	4	1	1	7	2	1	1	3	7	5	9	3	5	4	71
2. URSS (2)	6	3	1	6	—	—	3	10	12	10	11	2	2	6	2	12	1	5	4	3	129
3. Angleterre (3)	1	3	1	13	8	6	6	12	14	3	4	6	—	3	13	10	6	2	1	9	136
4. Italie (4)	3	1	7	11	1	—	14	7	9	2	8	4	12	1	—	7	14	5	2	2	140
5. Espagne (5)	—	6	12	9	11	4	8	14	3	5	—	—	6	13	3	2	3	1	7	—	167
6. Pays-Bas (7)	13	12	—	2	6	1	—	3	2	1	6	—	—	—	6	—	11	13	2	1	169
7. France (9)	13	8	13	12	—	14	—	7	4	5	8	11	11	3	4	1	5	4	—	9	177
8. Belgique (6)	11	—	5	3	6	5	8	—	—	—	4	2	10	6	4	14	6	7	—	13	179
9. Yougoslavie (8)	12	8	7	8	3	7	2	—	—	—	1	7	2	—	10	11	—	—	—	4	187
10. Pologne (10)	9	—	—	3	4	3	6	11	12	3	6	9	7	2	—	—	—	—	—	12	192
11. Tchécoslovaquie (11)	7	—	9	—	—	13	1	2	—	11	8	9	12	10	10	9	—	—	14	8	208
12. Hongrie (12)	13	8	4	7	—	14	—	3	6	—	12	—	4	—	—	5	10	10	—	—	221
13. Suède (15)	2	5	—	—	2	—	12	—	—	12	—	—	—	—	7	—	8	9	10	7	224
14. Écosse (14)	—	8	—	14	—	9	8	6	7	12	—	—	5	10	—	7	11	—	13	—	230
15. RDA (13)	—	7	9	10	4	7	14	3	7	—	13	5	—	14	—	—	13	—	10	—	236
16. Danemark (16)	—	—	—	—	—	—	—	13	—	—	—	—	8	—	1	3	2	11	12	—	241
17. Roumanie (17)	5	12	5	—	—	—	14	—	9	—	—	14	—	—	7	—	—	13	6	9	243
18. Autriche (19)	—	—	13	—	—	12	—	—	4	8	3	—	12	8	—	—	—	7	—	—	253
19. Bulgarie (18)	7	—	11	—	10	—	11	—	—	—	—	—	—	—	—	—	4	—	9	13	256
20. Portugal (20)	—	NC	—	5	13	—	13	—	11	8	—	—	—	14	13	4	—	12	—	—	261
21. Eire (21)	—	—	—	—	—	10	—	7	—	—	—	12	—	—	—	—	—	—	7	6	267
22. Galles (22)	—	—	—	—	—	—	4	—	14	14	—	8	—	14	—	—	—	—	—	—	279
23. Suisse (23)	—	12	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	8	8	—	14	—	—	—	—	282
24. Irlande du Nord (24)	—	—	—	—	13	—	—	—	—	14	—	12	—	12	10	—	—	—	—	—	286
25. Grèce (25)	10	—	—	—	—	10	—	—	—	—	14	—	—	—	—	—	—	—	—	—	290
26. Turquie (26)	—	—	—	—	11	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	296
27. Albanie (27)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	12	—	—	—	—	297

***Le chiffre entre parenthèses correspond au classement de chacune des nations l'an dernier.**

Ce tableau résume vingt ans de football européen, d'après les résultats des équipes nationales. Il récapitule les places attribuées par *France Football* à chaque pays d'Europe (1969-1988). Ces places ne sont indiquées que lorsqu'elles se situent de 1 à 14, dans une sorte de Division 1 européenne.

Une note de 15 est uniformément attribuée à toute équipe classée à partir du quinzième rang. NC signifie « non classé » (pour insuffisance de performances). Ne figurent dans ce tableau que les pays qui ont été classés au moins une fois dans les quatorze premiers.

LES

ALBANIE

6/8		Albanie-Cuba	0-0
21/9		Roumanie-Albanie	3-0
19/10	(CM)	Pologne-Albanie	1-0
5/11	(CM)	Albanie-Suède	1-2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	0	1	3	1	6

ANGLETERRE

17/2		Israël-Angleterre	0-0
23/2		Angleterre-Pays-Bas	2-2
27/4		Hongrie-Angleterre	0-0
21/5		Angleterre-Écosse	1-0
24/5		Angleterre-Colombie	1-1
28/5		Suisse-Angleterre	0-1
12/6	(CE)	Eire-Angleterre	1-0
15/6	(CE)	Pays-Bas-Angleterre	3-1
18/6	(CE)	URSS-Angleterre	3-1
14/9		Angleterre-Danemark	1-0
19/10	(CM)	Angleterre-Suède	0-0
16/11		Arabie Saoudite-Angleterre	1-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
12	3	6	3	9	11

AUTRICHE

5/2		Suisse-Autriche	1-0
6/4		Grèce-Autriche	2-2
27/4		Autriche-Danemark	1-0
17/5		Hongrie-Autriche	0-4
3/8		Autriche-Brésil	0-2
31/8		Autriche-Hongrie	0-0
14/9		Tchécoslovaquie-Autriche	4-2
19/10	(CM)	URSS-Autriche	2-0
2/11	(CM)	Autriche-Turquie	3-2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	3	2	4	12	13

BELGIQUE

19/1		Israël-Belgique	2-3
26/3		Belgique-Hongrie	3-0
5/6		Danemark-Belgique	3-1
12/10		Belgique-Brésil	1-2
19/10	(CM)	Belgique-Suisse	1-0
16/11	(CM)	Tchécoslovaquie-Belgique	0-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	3	1	2	9	7

BULGARIE

21/1		Qatar-Bulgarie	2-3
23/1		Emirats AU-Bulgarie	0-3
25/1		Emirats AU-Bulgarie	1-3
29/1		Egypte-Bulgarie	1-0
23/3		Bulgarie-Tchécoslovaquie	2-0
13/4		Bulgarie-RDA	1-1
21/5		Pays-Bas-Bulgarie	1-2
7/8		Islande-Bulgarie	2-3
9/8		Norvège-Bulgarie	1-1
24/8		Pologne-Bulgarie	3-2
19/10	(CM)	Bulgarie-Roumanie	1-3
2/11	(CM)	Danemark-Bulgarie	1-1
24/12		Emirats AU-Bulgarie	0-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
13	7	3	3	23	16

CHYPRE

12/10		Chypre-Malte	0-1
22/10	(CM)	Chypre-France	1-1
2/11	(CM)	Chypre-Norvège	0-3
11/12	(CM)	Yougoslavie-Chypre	4-0
23/12		Malte-Chypre	1-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	0	2	3	2	9

DANEMARK

27/4		Autriche-Danemark	1-0
10/5		Hongrie-Danemark	2-2
1/6		Danemark-Tchécoslovaquie	0-1
5/6		Danemark-Belgique	3-1
11/6	(CE)	Espagne-Danemark	3-2
14/6	(CE)	RFA-Danemark	2-0
17/6	(CE)	Italie-Danemark	2-0
31/8		Suède-Danemark	1-2
14/9		Angleterre-Danemark	1-0
28/9		Danemark-Islande	1-0
19/10	(CM)	Grèce-Danemark	1-1
2/11	(CM)	Danemark-Bulgarie	1-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
12	3	3	6	12	16

ÉCOSSE

17/2		Arabie Saoudite-Écosse	2-2
22/3		Malte-Écosse	1-1
27/4		Espagne-Écosse	0-0
17/5		Écosse-Colombie	0-0
21/5		Angleterre-Écosse	1-0
14/9	(CM)	Norvège-Écosse	1-2
19/10	(CM)	Écosse-Yougoslavie	1-1
22/12		Italie-Écosse	2-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
8	1	5	2	6	8

170 MATCHES JOUÉS EN 1988

Documentation Guy CIPRIANI

Yougoslavie-France, c'est l'arrivée de Platini-l'espoir, le retour de Tigana-le-patron, mais aussi la victoire des « Français » Susic et Bazdarevic et la seule défaite française de l'année.
(Photo PRESSE SPORTS)

EIRE

23/3		Eire-Roumanie	2-0
27/4		Eire-Yougoslavie	2-0
22/5		Eire-Pologne	3-1
1/6		Norvège-Eire	0-0
12/6	(CE)	Eire-Angleterre	1-0
15/6	(CE)	Eire-URSS	1-1
18/6	(CE)	Pays-Bas-Eire	1-0
14/6	(CM)	Irlande du Nord-Eire	0-0
19/10		Eire-Tunisie	4-0
16/11	(CM)	Espagne-Eire	2-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
10	5	3	2	13	5

ESPAGNE

27/1		Espagne-RDA	0-0
24/2		Espagne-Tchécoslovaquie	1-2
23/3		France-Espagne	2-1
27/4		Espagne-Écosse	0-0
1/6		Espagne-Suède	1-3
5/6		Suisse-Espagne	1-1
11/6	(CE)	Espagne-Danemark	3-2
14/6	(CE)	Espagne-Italie	0-1
17/6	(CE)	RFA-Espagne	2-0
14/9		Espagne-Yougoslavie	1-2
12/10		Espagne-Argentine	1-1
16/11	(CM)	Espagne-Eire	2-0
21/12	(CM)	Espagne-Irlande du Nord	4-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
13	3	4	6	15	16

FINLANDE

16/1		Suède-Finlande	1-0
7/2		Malte-Finlande	2-0
13/2		Finlande-Tunisie	3-0
19/5		Finlande-Colombie	1-3
4/8		Finlande-Bulgarie	1-1
17/8		Finlande-URSS	0-0
31/8	(CM)	Finlande-RFA	0-4
19/10	(CM)	Galles-Finlande	2-2
3/11		Koweït-Finlande	0-0
6/11		Koweït-Finlande	0-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
10	1	5	4	7	13

FRANCE

27/1		Israël-France	1-1
2/2		France-Suisse	2-1
5/2		France-Maroc	2-1
23/3		France-Espagne	2-1
27/4		Irlande du Nord-France	0-0
24/8		France-Tchécoslovaquie	1-1
28/9	(CM)	France-Norvège	1-0
22/10	(CM)	Chypre-France	1-1
19/11	(CM)	Yougoslavie-France	3-2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	4	4	1	12	9

GALLES

23/3		Galles-Yougoslavie	1-2
27/4		Suède-Galles	4-1
1/6		Malte-Galles	2-3
4/6		Italie-Galles	0-1
14/9	(CM)	Pays-Bas-Galles	1-0
19/10	(CM)	Galles-Finlande	2-2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	2	1	3	8	11

GRÈCE

17/2		Grèce-Irlande du Nord	3-2
23/3		Grèce-URSS	0-4
6/4		Grèce-Autriche	2-2
19/5		Canada-Grèce	0-1
21/5		Canada-Grèce	0-3
23/5		Grèce-Chili	1-0
25/5		Canada-Grèce	0-0
31/8		RDA-Grèce	1-0
21/9		Turquie-Grèce	3-1
19/10	(CM)	Grèce-Danemark	1-1
2/11	(CM)	Roumanie-Grèce	3-0
16/11		Grèce-Hongrie	3-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
12	5	3	4	15	16

HONGRIE

16/3		Hongrie-Turquie	1-0
26/3		Belgique-Hongrie	3-0
27/4		Hongrie-Angleterre	0-0
4/5		Hongrie-Islande	3-0
10/5		Hongrie-Danemark	2-2
17/5		Hongrie-Autriche	0-4
31/8		Autriche-Hongrie	0-0
21/9		Islande-Hongrie	0-3
19/10	(CM)	Hongrie-Irlande du Nord	1-0
16/11		Grèce-Hongrie	3-0
11/12	(CM)	Malte-Hongrie	2-2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
11	4	4	3	12	14

IRLANDE DU NORD

17/2		Grèce-Irlande du Nord	3-2
23/3		Irlande du Nord-Pologne	1-1
27/4		Irlande du Nord-France	0-0
21/5	(CM)	Irlande du Nord-Malte	3-0
14/9	(CM)	Irlande du Nord-Eire	0-0
19/10	(CM)	Hongrie-Irlande du Nord	1-0
22/12	(CM)	Espagne-Irlande du Nord	4-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
7	1	3	3	6	9

ISLANDE

4/5		Hongrie-Islande	3-0
7/8		Islande-Bulgarie	2-3
31/8	(CM)	Islande-URSS	1-1
21/9		Islande-Hongrie	0-3
28/9		Danemark-Islande	1-0
12/10	(CM)	Turquie-Islande	1-1
19/10	(CM)	RDA-Islande	2-0

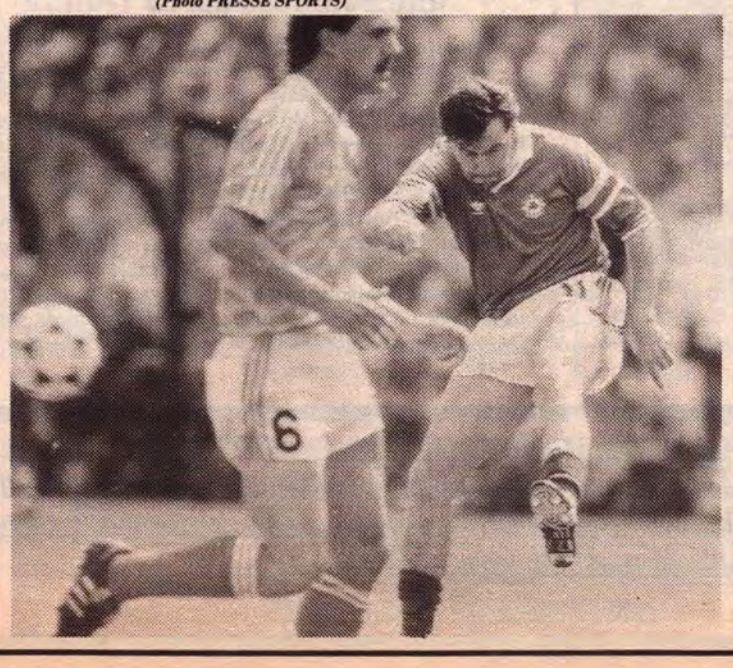
J.	G.	N.	P.	p.	c.
7	0	2	5	4	14

ITALIE

20/2		Italie-URSS	4-1
31/3		Yougoslavie-Italie	1-1
27/4		Luxembourg-Italie	0-3
4/6		Italie-Galles	0-1
10/6	(CE)	RFA-Italie	1-1
14/6	(CE)	Espagne-Italie	0-1
17/6	(CE)	Italie-Danemark	2-0
20/6	(CE)	URSS-Italie	2-0
19/10		Italie-Norvège	2-1
16/11		Italie-Pays-Bas	1-0
22/12		Italie-Ecosse	2-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
11	7	2	2	17	7

Tony Galvin, c'est le bûcheron gaucher d'une équipe d'Eire qui a séduit lors de l'Euro et ne fut éliminée que par sa défaite face aux Pays-Bas de Van Aerle.
(Photo PRESSE SPORTS)



LUXEMBOURG

27/4		Luxembourg-Italie	0-3
21/9	(CM)	Luxembourg-Suisse	1-4
18/10	(CM)	Tchécoslovaquie-Luxembourg	2-0
16/11	(CM)	Portugal-Luxembourg	1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	0	0	4	1	10

MALTE

7/12		Malte-Finlande	2-0
10/2		Malte-Tunisie	2-1
22/3		Malte-Écosse	1-1
21/5	(CM)	Irlande du Nord-Malte	3-0
1/6		Malte-Galles	2-3
12/10		Chypre-Malte	0-1
19/10		Israël-Malte	0-2
11/12	(CM)	Malte-Hongrie	2-2
23/11		Malte-Chypre	1-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	4	3	2	13	11

NORVÈGE

1/6		Norvège-Eire	0-0
28/7		Norvège-Brésil	1-1
9/8		Norvège-Bulgarie	1-1
14/9	(CM)	Norvège-Ecosse	1-2
26/9	(CM)	France-Norvège	1-0
19/10		Italie-Norvège	2-1
2/11	(CM)	Chypre-Norvège	0-3
4/11		Tchécoslovaquie-Norvège	3-2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
8	1	3	4	9	10

PAYS-BAS

23/3		Angleterre-Pays-Bas	2-2
21/5		Pays-Bas-Bulgarie	1-2
1/6		Pays-Bas-Roumanie	2-0
12/6	(CE)	URSS-Pays-Bas	1-0
15/6	(CE)	Pays-Bas-Angleterre	3-1
18/6	(CE)	Pays-Bas-Eire	1-0
20/6	(CE)	Pays-Bas-RFA	2-1
25/6	(CE)	Pays-Bas-URSS	2-0
14/9	(CM)	Pays-Bas-Galles	1-0
19/10	(CM)	RFA-Pays-Bas	0-0
16/11		Italie-Pays-Bas	1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
11	6	2	3	14	8

POLOGNE

6/2		Roumanie-Pologne	2-2
10/2		Israël-Pologne	1-3
23/3		Irlande du Nord-Pologne	1-1
22/5		Eire-Pologne	3-1
1/6		URSS-Pologne	2-1
13/7		USA-Pologne	0-2
15/7		Canada-Pologne	1-2
24/8		Pologne-Bulgarie	3-2
21/9		RDA-Pologne	1-2
19/10	(CM)	Pologne-Albanie	1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
10	6	2	2	18	13

PORTUGAL

12/10		Suède-Portugal	0-0
16/11	(CM)	Portugal-Luxembourg	1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
2	1	1	0	1	0

R.D.A.

27/1		Espagne-RDA	0-0
3/3		Maroc-RDA	2-1
30/3		RDA-Roumanie	3-3
13/4		Bulgarie-RDA	1-1
31/8		RDA-Grèce	1-0
21/9		RDA-Pologne	1-2
19/10	(CM)	RDA-Islande	2-0
30/11	(CM)	Turquie-RDA	3-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
8	2	3	3	10	11

RFA

31/3		RFA-Suède	1-1
2/4		RFA-Argentine	1-0
27/4		RFA-Suisse	1-0
4/6		RFA-Yougoslavie	1-1
10/6	(CE)	RFA-Italie	1-1
14/6	(CE)	RFA-Danemark	2-0
17/6	(CE)	RFA-Espagne	2-0
20/6	(CE)	RFA-Pays-Bas	1-2
31/8	(CM)	Finlande-RFA	0-4
21/9		RFA-URSS	1-0
19/10	(CM)	RFA-Pays-Bas	0-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
11	6	4	1	15	5

ROUMANIE

3/2		Israël-Roumanie	0-2
6/2		Roumanie-Pologne	2-2
23/3		Eire-Roumanie	2-0
30/3		RDA-Roumanie	3-3
1/6		Pays-Bas-Roumanie	2-0
21/9		Roumanie-Albanie	3-0
19/10	(CM)	Bulgarie-Roumanie	1-3
2/11	(CM)	Roumanie-Grèce	3-0
23/11		Roumanie-Israël	3-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	5	2	2	19	10

SUÈDE

16/1		Suède-Finlande	1-0
31/3		RFA-Suède	1-1
2/4		Suède-URSS	2-0
27/4		Suède-Galles	4-1
1/6		Espagne-Suède	1-3
31/7		Suède-Brésil	1-1
31/8		Suède-Danemark	1-2
12/10		Suède-Portugal	0-0
19/10	(CM)	Angleterre-Suède	0-0
5/11	(CM)	Albanie-Suède	1-2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
10	5	4	1	15	7

SUISSE

2/2		France-Suisse	2-1
5/2		Suisse-Autriche	1-0
27/4		RFA-Suisse	1-0
28/5		Suisse-Angleterre	0-1
5/6		Suisse-Espagne	1-1
24/8		Suisse-Yougoslavie	0-2
21/9	(CM)	Luxembourg-Suisse	1-4
19/10	(CM)	Belgique-Suisse	1-0
14/12		Egypte-Suisse	1-3

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	3	1	5	10	10

TCHÉCOSLOVAQUIE

24/2		Espagne-Tchécoslovaquie	1-2
23/3		Bulgarie-Tchécoslovaquie	2-0
27/4		Tchécoslovaquie-URSS	1-1
1/6		Danemark-Tchécoslovaquie	0-1
24/8		France-Tchécoslovaquie	1-1
14/9		Tchécoslovaquie-Autriche	4-2
18/10	(CM)	Tchécoslovaquie-Luxembourg	2-0
4/11		Tchécoslovaquie-Norvège	3-2
16/11	(CM)	Tchécoslovaquie-Belgique	0-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	5	3	1	14	9

TURQUIE

16/3		Hongrie-Turquie	1-0
21/9		Turquie-Grèce	3-1
12/10	(CM)	Turquie-Islande	1-1
2/11	(CM)	Autriche-Turquie	3-2
30/11	(CM)	Turquie-RDA	3-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	2	1	2	9	7

URSS

20/2		Italie-URSS	4-1
23/3		Grèce-URSS	0-4
31/3		URSS-Argentine	4-2
2/4		Suède-URSS	2-0
27/4		Tchécoslovaquie-URSS	1-1
1/6		URSS-Pologne	2-1
12/6	(CE)	URSS-Pays-Bas	1-0
15/6	(CE)	Eire-URSS	1-1
18/6	(CE)	URSS-Angleterre	3-1
20/6	(CE)	URSS-Italie	2-0
25/6	(CE)	Pays-Bas-URSS	2-0
17/8		Finlande-URSS	0-0
31/8	(CM)	Islande-URSS	1-1
21/9		RFA-URSS	1-0
19/10	(CM)	URSS-Autriche	2-0
21/11		Syrie-URSS	0-2
23/11		Koweït-URSS	0-1
27/11		Koweït-URSS	0-2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
18	10	4	4	27	15

YOUGOSLAVIE

23/3		Galles-Yougoslavie	1-2
31/3		Yougoslavie-Italie	1-1
27/4		Eire-Yougoslavie	2-0
4/6		RFA-Yougoslavie	1-1
24/8		Suisse-Yougoslavie	0-2
14/9		Espagne-Yougoslavie	1-2
19/10	(CM)	Ecosse-Yougoslavie	1-1
19/11	(CM)	Yougoslavie-France	3-2
11/12	(CM)	Yougoslavie-Chypre	4-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	5	3	1	16	9

Division 1

● Jean-Philippe Rohr s'est changé les idées durant la trêve. Il a disputé de longues parties... de tennis-ballon sur les plages de Copacabana, au Brésil. Le dépaysement total.

● Tony Kurbos ne s'est pas ménagé durant ses « congés ». A tel point qu'il s'est fait un petit claquage au mollet. Le voilà de nouveau stoppé dans sa convalescence. Pour peu de temps sans doute car l'attaquant niçois rejoindra vraisemblablement dans le courant de cette semaine ses coéquipiers réunis à Saint-Martin-Vésubie.

● Les Aiglons niçois, en stade d'oxygénation à Saint-Martin-de-Vésubie, effectuent des examens médicaux très poussés (tests cardio-vasculaires, prises de sang, etc.) pour faire un bilan complet. Cette procédure sera rééditée dans quelques mois.

● N'Dioro (claquage à la cuisse), Guérit (fracture d'un orteil) et Djelmas (fracture de la clavicule) ont bien profité des vacances. Ils se sont refait une belle santé pour pouvoir entamer d'un meilleur pied la nouvelle année.

clin d'œil

« Plus bas, la tête ! »

Non, les Sochaliens, en stage d'oxygénation, ne sont pas en train de faire la prière ! Et ils ne se prosternent pas plus devant leur « maître », Sylvester Takac. Ils effectuent un exercice d'assouplissement. Mais on jurerait bien que Takac demande au quidam situé à droite de baisser un peu la tête, comme tous ses camarades ! *(Photo PRESSE SPORTS)*

● Face à une équipe mauricienne entraînée par l'ex-avant-centre des Verts Hervé Revelli, l'AS Saint-Etienne a remporté, sans forcer son talent, son premier match amical de reprise sur le score de 7 à 1. Robert Herbin en a profité pour effectuer une large revue d'effectif et essayé Pascal Françoise, auteur de deux buts, au poste d'avant-centre pour compenser l'absence de Patrice Garande sérieusement blessé.

● A l'occasion d'une conférence de presse donnée samedi dernier, le député-maire du Havre, M. Duromeau, et le président du HAC, Jean-Pierre Hureau, ont levé le voile sur ce que sera l'Expo-foot 89. Ce salon du football se tiendra à l'hôtel de ville du Havre du 28 avril au 1er mai, et l'invité d'honneur en sera Alain Giresse.

● Indépendamment du football, Philippe Thys a trois autres passions : il collectionne les timbres, il aime la pêche en étang et surtout il adore les chevaux. Normal, en latin et en grec, Philippe veut dire « ami des chevaux ».

● Plusieurs joueurs de l'OM sont allés pendant la trêve prendre l'air à la neige. Eric Di Meco à Tignes, Patrice Eyraud à Jausiers, Jean-Pierre Papin à La Plagne. Eric Cantona est allé au Carroz inaugurer le magasin de sport de Stéphane Paille avant de revenir à Marseille où son épouse a mis au monde un petit Raphaël.

● Gérard Gili, l'entraîneur de l'OM, a profité des courtes vacances des footballeurs pour aller à Paris où il a fait, avec son épouse et ses enfants, le tour des musées.

● Parmi les joueurs de l'OM, trois ont joué les grands voyageurs pendant les vacances : Franck Sauzée qui est allé se dorer au soleil des Antilles, Pascal Gastien qui est parti visiter New York, et Gaëtan Huard qui est allé de San Francisco à Las Vegas via Los Angeles.

● Un seul absent au stage de l'OM au Sauze : Philippe Vercruysse qui, après avoir subi une intervention chirurgicale aux sinus dès le début de la trêve, est parti en convalescence à Lille.

● Le président du club des supporters de Toulon, Guy Rui, a récemment écrit à Anne-Marie Dupuy, présidente de l'AS Cannes, pour la prévenir que les quatre « supporters » varois qui s'étaient livrés à des actes de vandalisme au stade Pierre-de-Coubertin et avaient grièvement blessé un jeune Cannois avaient été exclus du club et qu'ils étaient même interdits au stade Mayol.

● La Côte d'Azur attire toujours les équipes étrangères désireuses de trouver des conditions de préparation parfaites. A la fin du mois, les Allemands de l'Eintracht de Francfort viendront ainsi passer une semaine à La Napoule.

● Arsène Wenger s'est déjà déplacé une fois pour observer Galatasaray, l'adversaire de Monaco en Coupe d'Europe. C'était il y a une semaine à Konya où les champions de Turquie ont perdu 1 à 0. Il retournera en Turquie le 22 janvier (Karsiyaka Izmir-Galatasaray) et le 12 février (Galatasaray-Boluspor).

● Les footballeurs toulousains ont repris l'entraînement le jeudi 5 janvier. Seul absent, Khidiatouline, qui ne devait rentrer d'URSS que dans la soirée et retrouver ses partenaires que le lendemain.

● Depuis dimanche soir, le TFC est au Maroc où il restera une semaine. Il affrontera, ce soir à Marrakech, le club local KAC, avant de se rendre à Agadir pour y disputer un tournoi à quatre. La finale et le match de classement se joueront samedi. A son retour du Maroc, le TFC disputera trois matches amicaux contre Rodez, Lyon et Lens, les 22, 24 et 28 janvier.

● La fréquentation moyenne du Stadium s'est élevée, avant la trêve, à douze mille spectateurs contre douze mille cinq cents la saison dernière. Rien d'inquiétant, selon le directeur administratif du TFC, Francis Andreu, car « les matches à recette auront surtout lieu à partir de la reprise contre Nantes, Monaco, le Paris-SG, Sochaux et Montpellier. Nous ferons certainement mieux que l'an passé ».

● Pas d'excès de table pour le libero du GYM. Marco Elsner a, en effet, été victime, durant la trêve, d'une fracture de la mâchoire à la suite d'une chute sur le verglas. Le défenseur yougoslave, protégé par un masque, s'entraîne néanmoins aussi normalement que possible.

● Un jeune attaquant de Saint-Priest, Richard N'Jok, vient d'effectuer un stage à Auxerre. D'autres clubs se sont intéressés à ce garçon de vingt et un ans évoluant pour l'instant en Division III dans la banlieue lyonnaise.

Monaco change de programme

Nouveau changement de programme pour Monaco. Les champions de France ne disputeront finalement qu'un seul match la semaine prochaine en Grande-Bretagne. Contre Tottenham le mardi 17 à 19 h 30 à White Hart Lane. Cette rencontre était prévue pour le lendemain, mais un autre club londonien, West Ham, a exigé un changement de date pour cause de concurrence. Du coup, les responsables monégasques ont purement et simplement annulé le match programmé le lundi 16 à Glasgow contre le Celtic. Et pour compléter leur série de matches amicaux, ils ont décidé de rencontrer Mulhouse le dimanche 15 à Mandelieu.

● C'est Albert Emon, l'entraîneur adjoint, qui a dirigé la séance de reprise à Cannes. Depuis le 3 janvier, Jean Fernandez est, en effet, à Clairefontaine afin d'obtenir son deuxième degré d'entraîneur. Mais le téléphone fonctionne régulièrement entre la Côte d'Azur et les Yvelines.

● Jean-Jacques Eydelie, titulaire du poste d'arrière droit au FC Nantes, ne sera pas du voyage à la Réunion puisqu'il a commencé son service militaire le 18 décembre et effectue encore ses classes.

Tottenham-France une semaine après Dublin

Les internationaux français ont intérêt à prendre des forces pendant la trêve, car ils ne vont certainement pas chômer, sitôt la reprise engagée ! Reprise du Championnat le 4 février, en effet, puis comme prévu grande rentrée des Bleus de Michel Platini le 7 au Dalymount Park de Dublin en amical contre l'Eire et une semaine plus tard, le 14 donc, direction White Hart Lane où les Spurs de Tottenham serviront d'ultimes sparring-partners à l'équipe de France avant son difficile déplacement contre l'Écosse à Glasgow le 8 mars prochain, en éliminatoires du Mondiale 90. On notera au passage que l'équipe de France A n'avait pas remis les pieds sur le sol anglais depuis 1969 et la défaite 5-0 à Wembley en 1969.

● Ils sont trois Olympiens qui ont la passion des chevaux au point d'être propriétaires de « canassons » qui défendent leurs couleurs sur les hippodromes. Ces trois-là sont : Philippe Thys, Yvon Le Roux et Klaus Allofs.

● « L'écart qui nous sépare du P-SG et d'Auxerre n'est pas insurmontable, a dit Klaus Allofs. L'OM 1988-1989 est nettement supérieur à l'OM 1987-1988. Nous devrions être capables de faire quelque chose de grand cette saison. »

● Durant leur semaine d'oxygénation en altitude, les Niçois ne verront pas souvent le ballon. Et encore moins les pistes de ski de fond. Nenad Bjekovic a prévu pour ses hommes une préparation foncière importante au rythme de deux séances quotidiennes.

● Au Sauze, pour la première fois depuis trois ans, les Olympiens n'ont pas trouvé beaucoup de neige, ce qui n'a d'ailleurs pas étonné Karl Heinz Förster, lequel, dans son village natal de Mosbach, a passé pour la première fois depuis sa naissance un réveillon sans tapis blanc.

● Sept Olympiens ont profité des vacances pour aller se refaire une santé dans leur région d'origine : Yvon Le Roux en Bretagne à Plouvorn, Benoît Cauet à Nantes, Karl Heinz Förster en Allemagne à Mosbach, Klaus Allofs également en Allemagne, Didier Santini à Paris, Abdou Diallo au Sénégal et Eric Mura à... Marseille.

● Obligé d'aller faire un tour dans la capitale pour les raisons que l'on sait, Eric Di Meco et Bruno Germain ont rejoint les Olympiens avec 48 heures de retard. Ils étaient accompagnés par Doudou Diallo qui avait eu du mal à trouver une place d'avion au départ de Dakar où il était allé passer des vacances chez les siens.

● Décidément, c'est la saison des grandes premières pour Gérard Gili. En juillet, il a entraîné une équipe de Division I pour la première fois. En janvier, toujours pour la première fois, il a chaussé des skis de fond. Klaus Allofs en rit encore. Pour Gili, c'est en fait le fond qui a l'évidence manque le plus.

● Emotion en Ubaye. Le comité intercommunal qui regroupe tous les maires de la vallée a refusé pour la première fois d'accorder la subvention de 50 000 francs à l'OM pour frais de stage. La mairie et l'office du tourisme de Barcelonette, la municipalité d'Enchastrayes et de nombreux commerçants ont donc mis la main à la poche. Ils estiment que l'OM au Sauze, c'est un plus et un bon coup médiatique pour toute la vallée.

Monaco va récompenser Colak !

Ironie du sort : Monaco va affronter le club turc de Galatasaray en quarts de finale de la Coupe des champions et c'est en Principauté, le 1er février, que Tanju Colak, l'idole d'Istanbul et « Soulier d'Or » européen de *France Football* et d'Adidas, sera récompensé !

● Le CSGG, vous connaissez ? peut-être a-t-on oublié qu'il s'agit du club des supporters de Gilbert Gress... Ces quelques incorruptibles ne démordent pourtant pas : ils ont invité l'entraîneur de Neuchâtel à leur assemblée générale, fixée lundi prochain dans la petite commune bas-rhinoise d'Odratzheim.

● Dans l'attente d'un nouveau contrat, l'ex-entraîneur de Strasbourg Henryk Kasperczak s'est dérouillé les jambes en participant dimanche à un tournoi d'anciens disputés dans la banlieue d'Illkirch, en compagnie notamment de son ancien adjoint Albert Gemmrich.

● Séduit par la réussite de Karl Heinz Förster, à Marseille, Daniel Hechter, le président de Strasbourg, lorgne également du côté de la Bundesliga qu'il suit d'ailleurs de très près. Selon des déclarations du joueur lui-même, Paul Steiner, le libero de Cologne, aurait reçu des propositions fort alléchantes.

● L'amnistie tombe bien pour le Racing de Strasbourg. Après la disparition tragique de Vincent Sattler et la convalescence de Francis Gillot, les suspensions de José Cobos et de Franck Rolling auraient sérieusement handicapé le club alsacien.

● Ce n'est que ce matin que les Bordelais seront libérés. Ils ont, en effet, participé à un stage intensif de préparation au centre du Haillan où le programme fut rude. Levés à huit heures avec, jusqu'à dix-sept heures, un travail de réflexion et de préparation intensif. Le groupe est en train de retrouver une nouvelle jeunesse, estime-on à Bordeaux.

● C'est un groupe de vingt joueurs que l'entraîneur nantais, Miroslav Blazevic, a décidé d'emmener avec lui à la Réunion : les dix-huit pros plus les deux jeunes, Ferri et Loko. La délégation nantaise comprendra vingt-cinq unités plus deux journalistes. Un seul dirigeant est prévu : Olivier De Bouard, Robert Budzinski devant se rendre en Argentine pour régler le transfert définitif d'Olarticoechea, prêté actuellement au Racing Avellaneda de Buenos Aires.

Kastendeuch : « J'aimerais jouer à l'étranger »

Le libero international messin a annoncé son départ pour juin. Voici pourquoi, comment et vers où...

« Sylvain, depuis quand votre décision est-elle prise ?

– Elle est mûrement réfléchie et remonte à une ou deux saisons. En fait, quand j'ai prolongé mon contrat jusqu'en 1993, il y a un peu plus d'un an, mon départ anticipé dès 1989 était ébauché.

– **Le président Molinari est donc d'accord ?**

– Oui. Nos rapports sont excellents. Je dirais même que j'ai trouvé en lui un allié plutôt qu'un adversaire, ce dont je suis fier. C'est rarissime d'être en aussi bons termes avec son président quand on annonce à cette époque de l'année que l'on va partir.

– **Justement, pourquoi vous déclarer si tôt dans la saison ?**

– Quand il vous reste autant d'années de contrat, il est bon d'informer les éventuels acquéreurs le plus tôt possible. J'ai vu M. Molinari, il y a un mois et les choses sont bien claires entre nous : il ne fera rien pour empêcher mon départ.

– **Combien coûtera le rachat de votre contrat ?**

– Je ne le sais pas. Certainement quelque chose d'assez important. On a parlé d'une fourchette de huit à douze millions. Tout dépendra des offres.

– **Ont-elles été nombreuses lors de la dernière intersaison ?**

– Je crois. Mais elles étaient directement adressées au président et il coupait court immédiatement.

– **Que ressentez-vous à l'idée de quitter le club qui vous a formé ?**

– Je ne partirai pas de gaieté de cœur. Sentimentalement, ce sera un déchirement car je suis très attaché au FC Metz qui, comme vous le savez, est une grande famille. Mais, si je veux donner une impulsion nouvelle à ma carrière, partir est inéluctable.

– **Avez-vous une idée de votre future destination ?**

– Compte tenu du fait que je vais être assez cher, ce sera forcément un des clubs les plus riches du Championnat.

– **Une préférence ?**

– Pour y avoir bien réfléchi, je me rends compte que chaque club possède ses atouts et aussi ses petits inconvénients.

– **Par exemple ?**

– A Monaco, l'absence de public. A Marseille, une ville un peu spéciale. A Paris, également. Bordeaux... finalement Bordeaux est le seul à ne pas avoir trop d'inconvénients.

– **Et à avoir besoin d'un libero...**

– C'est vous qui le dites.

– **Le climat peut-il être un critère de choix ?**

– Cela compte beaucoup pour ma femme. Pas du tout pour moi.

– **Serez-vous gourmand au niveau du salaire ?**

– L'aspect sportif primera.

– **L'étranger vous intéresse ?**

– Si l'opportunité se présente, j'accepte tout de suite. Je me suis toujours demandé pourquoi il n'y a pas plus de joueurs français à l'étranger. Mais, pour le moment, je ne vois pas très bien comment cela pourrait se faire.

— **Entre une offre de l'étranger et une plus importante d'un club français ?**

— Je choisi l'étranger. A condition qu'il s'agisse d'une bonne équipe, régulièrement présente en Coupe d'Europe, Sinon autant rester à Metz.

— **Quels pays préférez-vous ?**

— Les pays latins. L'Italie ou l'Espagne. Mais, généralement, ils prennent plutôt des attaquants.

— **Cette décision ne risque-t-elle pas de perturber votre fin de saison ?**

— J'ai mis en place une structure pour éviter de penser à autre chose qu'au football. J'utilise de façon ponctuelle quelqu'un qui n'est pas un manager mais qui est compétents : le Luxembourgeois Gaston Seil.

— **Qu'attendez-vous de cette fin de saison sur le plans sportif ?**

— Notre première partie de Championnat a été gâchée par les blessures. Vu le retard accumulé, nous allons continuer sans pression. Et tenter de faire un coup en Coupe de France comme la saison dernière.

— **Et sur le plan personnel ?**

— Je donnerai le meilleur de moi-même pour rester digne de l'équipe de France et attirer l'attention des recruteurs. »

Pierre-Marie DESCAMPS

Umpierrez : retour en France

Ruben Umpierrez n'étant pas rentré à Paris ce week-end pour la reprise d'activités de Matra RP, les rumeurs sur son éventuel départ au Boca Juniors d'Argentine risquaient de repartir de plus belle. Renseignements pris, le joueur a été autorisé à rester quelques jours de plus chez lui, en Uruguay, en raison du décès de sa belle-mère. Il sera de retour en France avant la fin de la semaine, son transfert en Argentine ayant, semble-t-il, échoué.

● Bordeaux n'a que deux rendez-vous certains pour meubler la trêve. Ce soir, les Girondins joueront à Charleroi, et, le 21, ils affronteront la Real Sociedad de San Sebastian, à Bayonne. Un autre match a été conclu contre Anderlecht, le 18 janvier, mais le lieu est encore inconnu. Pour le reste, on est toujours dans l'expectative puisque l'on parle à la fois d'un voyage à Porto et d'un séjour en Angleterre.

● C'est jeudi dernier que Montpellier a repris l'entraînement, à raison de deux séances de travail physique par jour, une le matin, une autre l'après-midi.

● Deux joueurs sont actuellement indisponibles dans les rangs bordelais. Didier Sénac a recommencé à trottiner, mais il ne jouera pas les matches prévus cette semaine. Quant à Eric Dewilder, il souffre d'un début de pubalgie, dont s'occupe activement le staff médical des Girondins.

● Alain Giresse, André Ferri et André Gallice, tous ex-Girondins, sont devenus les « parrains » de Libourne, club de Division III. Ils ont obtenu récemment, avec le concours de Jean-Marc Guillou, la signature de l'espoir ivoirien Baraté Sissé, cousin de Youssouf Fofana. A dix-huit ans et demi, cet attaquant joue déjà en équipe nationale de Côte-d'Ivoire.

● Jean-Pierre Hourcade, trésorier et vice-président du club des Girondins de Bordeaux, est décédé la semaine dernière d'un cancer. Agé de 45 ans, ingénieur de l'École nationale d'agronomie, il avait aussi participé à l'aménagement touristique de la côte aquitaine. « FF » présente ses sincères condoléances à toute sa famille et à ses amis.

Lacombe raccroche les crampons

On ne reverra plus Guy Lacombe sur un terrain de football en compétition officielle. Le milieu de terrain de l'AS Cannes a décidé de mettre un terme à sa carrière de joueur et a accepté de prendre les fonctions d'éducateur au centre de formation en collaboration avec Gilles Rampillon et Charly Loubet. Cette reconversion, prévue de longue date, est selon les responsables cannois : « fidèle à la méthode de travail de l'AS Cannes qui consiste à préparer aux tâches d'encadrement un joueur ayant rendu de grands services au club ». Albert Emon, Gilles Rampillon et Alain Moizan avaient suivi la même filière. Guy Lacombe a donc raccroché après avoir défendu les couleurs de Nantes, Lens, Toulouse, Rennes, Lille et Cannes.

● Les Auxerrois, qui ont repris l'entraînement la semaine dernière, sont partis en stage à Soulac dimanche. Ils disputeront demain un premier match amical à Angoulême avant de retourner dans l'Yonne samedi prochain.

● Tous les blessés d'avant la trêve étaient sur pied pour la reprise de l'entraînement de Montpellier. Bellone, opéré de la cheville le 27 août, Der Zakarian, qui souffrait d'une entorse, et Horse, la doublure de Rust, qui s'est fait opérer d'un ménisque.

● Faute de match amical, les pros montpelliérains ont disputé une petite rencontre entre eux dimanche matin. C'est la première fois qu'ils touchaient le ballon depuis la reprise de l'entraînement, jeudi dernier.

● C'est jeudi que Montpellier s'envolera de Paris pour l'île de la Réunion. La délégation de vingt personnes (dix-sept joueurs, le kiné, Pierre Mosca et Michel Mézy) fera escale aux Seychelles et devra supporter un voyage d'une trentaine d'heures. Un périple qui n'est pas du goût de tout le monde.

● Le gardien remplaçant de l'AJ Auxerre, Lionel Charbonnier a été, bien involontairement, le premier blessé de l'année, à Auxerre. Il s'est en effet démis une vertèbre, lors d'une séance de décrassage, en forêt de Branches.

● Petit changement de programme pour les Lillois. Ils joueront le 17 janvier à Beveren, alors que c'était un match à Charleroi qui était initialement prévu.

● Trois absences autorisées à la reprise de l'entraînement des Montpelliérains : Julio Cesar, Valderrama et Milla, qui avaient obtenu quatre jours supplémentaires de congé. Gérard Bernardet est également absent, mais pour cause de début de bronchite.

● Eric Prissette n'est pas parti au Touquet avec le reste de l'équipe lilloise. Déplâtré mercredi dernier, il suit un entraînement spécifique, et espère être prêt pour la reprise.

● Elle s'appelle Alexie, et elle est née le 26 décembre. C'est le cadeau de Noël de Gérard Buscher.

● C'est hier, lundi, au cours d'une petite réception à la Jonelière, présidée par le maire de Nantes, Michel Chauty, que la première pierre du centre de formation et d'apprentissage des métiers du sport au FCN a été posée.

● Miroslav Blazevic respire. En effet, le FC Nantes, qui comptait le plus de suspendus pour la reprise du Championnat le 4 février à Toulouse (Eydelie, Debotté, Desailly) a accueilli avec satisfaction l'amnistie générale.

● Un tournoi de football en salle, en souvenir de Francis Le Goulven, sera organisé, samedi 14 janvier à Marcoussis (gymnase de la Ferme des prés de 17 heures à 22 heures) avec la participation du Variétés CF, l'Union des artistes,les amis de Francis Le Goulven, Marcoussis, APSAP Bretonneau...

Chambéry : victoire de Dalger-Neubert

Battus l'an dernier en finale par la paire Larqué-Castaneda, les Grenoblois Dalger-Neubert se sont offert de jolies étrennes mardi dernier en remportant brillamment la troisième édition du tournoi de tennis-ballon de Chambéry. Devant plus de 1 000 spectateurs, Dalger-Neubert ont triomphé pour finir d'un autre tandem grenoblois, Robin-David (battu 21-16), après avoir éliminé en quarts de finale la paire sochalienne Paille-Rousset (15-8), et en demi-finale les spécialistes locaux Moualex-Moleins (21-8), vainqueurs de la première édition en 1987.

Klaus Allofs : comme Thomas

Klaus Allofs, revenu pratiquement au top-niveau après plus de six mois d'absence, a quelquefois douté mais s'est toujours nourri de l'exemple de son frère Thomas. Victime d'un arrachement des ligaments croisés, Thomas a galéré plus de deux ans, subi plusieurs opérations et il est aujourd'hui meilleur buteur de la Bundesliga !

Division 1

● Coup dur pour l'AS Saint-Étienne. Patrice Garande s'est donné une sérieuse entorse à une cheville vendredi au cours d'un entraînement. Il a été plâtré et sera indisponible pour un mois.

● Le Paris-SG effectuera comme il était prévu une tournée en Tunisie du 17 au 23 janvier à l'invitation du Club Africain. Les Parisiens joueront le 18 janvier contre l'Esperance de Tunis, le 20 contre le Club Africain, puis auront comme troisième adversaire l'Étoile du Sahel à Sousse.

● Un petit Rayan, né dans une clinique lyonnaise, est venu égayer le foyer des Ben Mabrouk pendant la trêve. Et pendant qu'Alim se faisait opérer d'un mollet à... Paris !

● Le 15 janvier, Ambérieu-en-Bugey, qui a déjà accueilli ces trois dernières années un France-Italie vétérans, un Lyon-Sochaux et un Nîmes-Mulhouse, sera le terrain de rencontre entre Caen, qui sortira alors d'un stage de reprise dans le Jura et une sélection de l'Ain, emmenée par Scanzi, considéré comme le meilleur joueur du département.

Au Sauze, les Marseillais se sont familiarisés avec les fameux huskies, ces superbes chiens de traineaux. De gauche à droite, on reconnaît Huard, Gili, Förster, Allofs, Papin et Cantona. *(Photo PRESSE SPORTS)*

Amnistie nationale

Une mesure d'amnistie a été adoptée par la Ligue nationale du football vendredi dernier. Cette mesure concerne les sanctions se rapportant à des faits antérieurs au 18 décembre dernier. Ainsi, les joueurs de Première et Deuxième division ayant fait l'objet d'une sanction maximale d'un match ferme de suspension pour des événements antérieurs au 18 décembre sont donc amnistiés. Cette amnistie fait suite à une mesure de clémence proposée par M. Jean Sadoul le 10 décembre dernier, jour de sa réélection à la présidence de la LNF.

● Dans l'esprit des dirigeants sochaliens, seul Stéphane Paille a les plus grandes chances de quitter le club franc-Comtois en fin de saison. Ils espèrent, en revanche, obtenir la prolongation des contrats de Lucas et Morin.

● Frédéric Dobraje arrive en juin en fin de contrat. Il y a peu de chances que Sochaux lui propose un renouvellement. Il n'empêche que « le grand » aura jusqu'au bout fait preuve d'une belle conscience professionnelle.

● Après le stage de Casablanca, les Sochaliens disputeront trois rencontres amicales en France contre Dijon, Nantes et Mulhouse. Pour ce dernier match, les dirigeants doubistes n'ont pu trouver une ville et un club intéressés par l'affiche. Ils ont décidé de le faire jouer sur le... deuxième terrain de la ville de Sochaux.

● Comme on peut aisément l'imaginer, le Sochalien Stéphane Paille, footballeur de l'année, a été chaleureusement congratulé par ses équipiers. « Une partie des mérites de Steph leur est attribuée » a souligné Sylvester Takac.

● Roland Peugeot, président d'honneur du FC Sochaux, n'a pas manqué durant les fêtes d'envoyer aux joueurs et dirigeants du club, un message de félicitations pour leur première partie de Championnat.

● Gilles Rousset, le gardien sochalien, aurait refusé d'entamer les négociations avec ses dirigeants pour une éventuelle prolongation de son contrat.

● C'est hier matin que les pros caennais se sont retrouvés à Venoix pour la reprise de l'entraînement. Ils n'y sont pas restés longtemps puisque dès 13 heures, Robert Nouzaret et ses joueurs prenaient la route du Jura pour une semaine de ski de fond.

● Les Lavallois n'iront pas au Sénégal comme initialement prévu. Un changement de date des dirigeants sénégalais a amené le président Louis Béchu à annuler ce stage. Les Lavallois s'en iront donc dans le Midi, à Aix-en-Provence, où ils séjourneront du 16 au 21 janvier. Ils y retrouveront un de leurs anciens de la fameuse saison 1975-1976, Yannick Bonnec.

● L'entraînement a repris lundi matin au Stade Lavallois. Michel Le Milinaire ne disposait pas de tout son effectif. Ses Africains manquaient à l'appel : Omam Biyik ayant joué la veille avec l'équipe nationale du Cameroun contre l'Angola et Pierre Aubame avec le Gabon contre le Nigeria.

● Entouré de Mme Henri Bisson, de sa famille, de MM. Noury, président général du Stade Lavallois et Béchu, président du comité de gestion de l'équipe professionnelle et de la section football, le maire de Laval, M. Pinçon, a inauguré samedi la place qui perpétuera le souvenir du président Henri Bisson.

● Les Stadistes lavallois et leur entraîneur ont attendu le dernier jour des vacances pour retrouver la Mayenne. Aussi aucun d'eux n'assistait à la petite cérémonie d'inauguration de la place Henri-Bisson.

● Pendant leur séjour à Aix-en-Provence, les Lavallois joueront deux matches. Un contre l'équipe locale, l'autre contre Istres. A leur retour, ils rencontreront comme prévu Angers à Thouars et Rennes à Vannes.

● C'est avec satisfaction que le président Louis Béchu a appris l'amnistie décidée par M. Fournet-Fayard. Ainsi Michel Le Milinaire pourra bénéficier à Strasbourg, pour la reprise du Championnat, de Aubame et de Lebœuf. En revanche, Bruno Steck, sanctionné pour deux matches de suspension, ne sera pas du déplacement dans la cité où il vit le jour.

● Absent des terrains depuis de nombreux mois suite à une blessure au tendon d'Achille, Olivier Pichard a mis à profit la trêve de fin d'année pour se mettre en condition. Cette semaine, lors du stage de ski de fond à Hauteville, il devrait être, comme les années passées, parmi les meilleurs.

● Dimanche prochain, les Auxerrois disputeront leur premier match de l'année au chef-lieu de l'Yonne. Ils accueilleront, en effet, les Tchèques de Banik Ostrava avant de se rendre à Quimper le 20 janvier.

● La rencontre entre Auxerre et les Yougoslaves de Vojvodina a été fixée à Nevers le 28 janvier.

● En attendant la tournée africaine en Tunisie, le Paris-SG est actuellement en stage de préparation à Split en Yougoslavie jusqu'à samedi.

● Raphaël Guerreiro et Christophe Cocard, tous deux blessés en décembre, ont retrouvé avec joie leurs camarades auxerrois et ont réintégré l'effectif de l'équipe première.

● Les Lensois partent aujourd'hui en stage à Dunkerque jusqu'à samedi. Ils disputeront ensuite les 18 et 19 janvier le tournoi en salle de Liévin en compagnie des Messins, des Anglais de Wimbledon, des Néerlandais du Sparta Rotterdam et des Polonais de Ruch Chorzow. Ils se rendront quelques jours après en Haute-Garonne pour y effectuer un nouveau stage avec deux matches amicaux à disputer contre Rodez et Toulouse.

● Rumeurs, rumeurs : la trêve n'est même pas terminée que l'on s'excite déjà dans la coulisse. Tout au long de la semaine écoulée, il n'a été question que de cela à Montpellier : c'est, paraît-il, le Messin Kastendeuch qui remplacera Julio Cesar au poste de libero la saison prochaine.

● Bernard Lama, toujours plâtré, était aux côtés de ses équipiers, mercredi dernier, pour la reprise. Sa blessure évolue favorablement, et il devrait pouvoir participer au stage en Guyane la semaine prochaine.

● Double mariage à Lyon la semaine dernière, puisque, à trois jours d'intervalle, les ex-Olympiens Jean-Jacques Nono, aujourd'hui à Montpellier, et Laurent Fournier, désormais stéphanois, se sont mariés entre Rhône et Saône. Pour ne pas se quitter comme ça, puisque les deux couples ont ensuite mis le cap ensemble sur... la Floride, but de leur voyage de noces !

Platini, idole de l'Australie

Platini fait des ravages en Australie... Pas le nouveau sélectionneur des Bleus, mais un cheval du même nom ! Platini, le pur-sang, est l'un des meilleurs « hurdlers » des antipodes et a déjà remporté cinq courses d'obstacles (haies) dans l'État du Victoria au cours de sa première « saison ». Son propriétaire est un hôtelier d'origine turinoise, passionné de football et de la Juventus. Au début des années 1980, un cheval aussi nommé Platini avait remporté plusieurs courses aux États-Unis, particulièrement à Santa Anita,en Californie du Sud.

● Yves-Marie Barré, ancien international de handball à Nantes et actuel consul en Angola, a invité le FC Nantes à disputer un match contre une sélection angolaise à Luanda dans le cadre des festivités du bicentenaires de la Révolution française. Reste aux dirigeants nantais à trouver une date.

● C'est implicitement acquis et pratiquement décidé : Laurent Blanc quittera Montpellier à la fin de la saison. Pour où ? Il est encore trop tôt pour le dire affirme l'intéressé qui avoue pourtant avoir reçu des offres concrètes de Monaco, Bordeaux et surtout Marseille.

● Depuis mars 1984, le stade Marcel-Saupin de Nantes a été mis au rencart par l'équipe pro au profit de la Beaujoire. Seul désormais les matches de division inférieure y avaient lieu (division III notamment). Aussi, dans un proche avenir, la municipalité nantaise pourrait donner à Saupin une nouvelle vocation : construction d'un stade de 12 000 places pour des concerts.

Bosquier remplace Garonnaire

L'ancien capitaine de l'équipe de France et ex-défenseur de Saint-Étienne et de l'OM, Bernard Bosquier, succédera à Pierre Garonnaire comme directeur sportif de l'ASSE. Bosquier, qui doit prendre ses fonctions à partir du 1er février, participera ainsi au recrutement du club pour la saison prochaine. Pierre Garonnaire, âgé de soixante-douze ans, va donc passer la main. On avait beaucoup vu « Bobosse » ces dernières semaines dans l'entourage du staff technique stéphanois. Il se trouvait d'ailleurs à Strasbourg lors du succès des Verts qui lançait une belle série des joueurs de Robert Herbin.
Dans la volonté du président Laurent, le rôle de Bosquier sera un rôle élargi dans le domaine de la formation (le poids des stages de Bobosse a pesé) et dans celui des relations publiques. L'intéressé se montre passionné par sa nouvelle tâche et par les hommes qu'il va fréquenter. « Je dois dire que le comportement du président Laurent vis-à-vis de Robby dans un moment difficile m'a encouragé à revenir à Saint-Étienne. »
Bernard Bosquier n'a pas chômé : il a déjà acheté son appartement en centre-ville, à trois minutes de Geoffroy-Guichard. Quand il jouait, il était à une minute.

Péan sur le flanc

Éric Péan, le défenseur des Girondins de Bordeaux, sera indisponible pour une durée de trois semaines en raison d'un claquage à la cuisse droite. Il s'est blessé dimanche à l'entraînement. Péan a été mis au repos mais restera en stage au Haillan jusqu'au 11 janvier.

télévision

Auxerre-Bayern sur Canal Plus

Le prestigieux match amical entre Auxerre, deuxième du Championnat et le Bayern de Munich, leader de la Bundesliga, prévu le 24 janvier, sera diffusé en direct sur Canal Plus. La chaîne à péage retransmettra également le Tournoi de Bercy, le 6 février en différé. La deuxième journée, le mardi 7 février ne sera, en revanche, pas télévisée en raison du match international Eire-France à Dublin, qui occupera le petit écran le même jour sur TF 1.

PROGRAMMES

Jeudi 12 janvier :
17 h 15 : TV Sport (câble), Championnat d'Espagne, FC Barcelone-Cadix en différé.
Lundi 16 janvier :
21 h 15 : TV Sport (câble), Championnat d'Espagne, FC Valence-Real Madrid en différé.

● Rumeurs toujours : Franck Lucchesi serait assez tenté par un retour au bercail, c'est-à-dire dans le Gard, à Nîmes. L'intéressé n'a ni confirmé ni démenti l'information.

● Le titre de « Meilleur étranger 1988 », attribué la semaine dernière par *FF* à Glenn Hoddle, a fait très plaisir à l'intéressé : « J'en suis très fier », a-t-il dit. Jean Petit, lui, nous a glissé : « Moi, j'en aurais fait l'homme de l'année... »

● Vacances bien douloureuses pour le Monégasque Marcel Dib qui a perdu sa belle-mère, victime d'un infarctus le soir de Noël. Nos condoléances à lui et à son épouse.

● A l'AS Monaco, on a été choqué par la quatrième place obtenue par Arsène Wenger au classement des meilleurs entraîneurs de notre palmarès 1988. « Ce qui parle le mieux pour un entraîneur, c'est son équipe. Et ça me fait plus plaisir de voir que Monaco a été élu club n° 1 », s'est contenté de dire Wenger.

● A propos de Monaco-Bruges (6-1), désigné par *FF* meilleur match de l'année 1988, Arsène Wenger dit : « Monaco a lutté longtemps pour être reconnu par le football français, mais c'est ce genre de match qui a rendu des équipes comme Saint-Étienne, Bastia ou Bordeaux populaires. »

● A propos de l'annulation de la tournée à Los Angeles, l'entraîneur monégasque Arsène Wenger dit : « La raison est purement financière. Je le regrette un peu pour l'unité du groupe qui aurait été renforcée. Mais je redoutais des perturbations nées de la fatigue et du décalage horaire. »

● De Guy Roux, à propos de l'éventuel départ en fin de saison de son gardien international Bruno Martini : « Il n'en est pas question pour le moment. C'est trop tôt, car Bruno n'est titulaire à Auxerre que depuis trois ans et demi. Quand il aura fait six ou sept ans, comme Ferreri ou Cantona, on en reparlera. »

● Cela fait trois ans qu'Antoine Kombouaré n'était plus revenu chez lui en Nouvelle-Calédonie. C'est désormais chose faite.

Ettori de Bicchisano

Avant de reprendre le collier à La Turbie, Jean-Luc Ettori, son épouse et ses deux filles ont passé toutes leurs vacances de fin d'année à Bicchisano, le berceau de la famille. Bicchisano, hameau de Petreto, à mi-chemin entre Ajaccio et Sartène.
Tout le « clan Ettori », père, mère, oncles et tantes, frères et sœurs, cousins et cousines, était ainsi au complet dans ce charmant et pittoresque village du centre-sud de la Corse. Ce qui a fait dire au gardien et capitaine de l'AS Monaco, au demeurant inscrit sur les listes électorales du coin : « Nous sommes une bonne vingtaine sans compter les cousins ; autant dire que la famille pèse beaucoup à l'heure des scrutins municipaux ou régionaux ! »

● Galatasaray a confié l'organisation de son déplacement à Monaco pour le match aller de C 1 à un riche Turc résidant en Principauté. Celui-ci a réservé à l'hôtel « Vistaero », célèbre nid d'aigle au-dessus de la Principauté.

● De Henri Biancheri, le directeur technique de l'AS Monaco : « Si nous passons le prochain tour de Coupe d'Europe, on pourra dire que Monaco a fait une bonne saison. Ce serait aussi une excellente chose pour le football français, qui vise une troisième place UEFA.

● Dominique Bijotat est l'un des Monégasques les plus déçus par l'annulation de la tournée de son club à Los Angeles : « Surtout parce que nous devions y rester plus longtemps que l'année dernière. Avec Bordeaux, nous y avions passé quatre jours, juste le temps de deux matches et de deux entraînements ! »

● Pour les besoins de la cause, Alim Ben Mabrouk est de retour sur ses terres lyonnaises. Opéré au mollet gauche pendant la trêve par le professeur Saillant, le milieu défensif du Matra Racing a choisi de démarrer sa rééducation à Lyon, avant de reprendre l'entraînement à la mi-février. Ben Mabrouk a également profité de ces dernières semaines pour prolonger de deux ans son contrat au Racing.

● Guy Roux, qui possédait déjà un appartement à Tignes, en a acheté un autre aux Arcs (1 800). « Pour mes vieux jours », explique l'entraîneur auxerrois. Avant d'ajouter : « C'est-à-dire pour bientôt... »

● Louis Nicollin et Jean-Louis Piette ont fait un pari et se sont lancé un défi. Le président de Montpellier prétend que son équipe terminera le Championnat devant celle du Matra Racing. Le manager général parisien est bien entendu persuadé du contraire. Pour l'instant « Loulou » jubile.

● Au retour de leur stage d'oxygénation, les professionnels du SM Caen intégreront leurs nouveaux locaux situés dans la villa du centre de formation.

● La pelouse du stade Louis-II est impraticable actuellement. Profitant de la trêve, une entreprise spécialisée procède, en effet, à un « carottage » et à un « sablage ». Commentaire d'Arsène Wenger : « Je ne sais pas ce qu'ils font, mais ils le font ! »

● Le ski alpin est resté longtemps une activité formellement interdite aux footballeurs pros. Trop dangereux. Aujourd'hui, ils sont nombreux à s'y adonner pendant leurs vacances. « Cette réticence datait de l'époque des lanières et des fixations à câble, commente Guy Roux. Le ski est maintenant un sport très sûr. »

● La non-organisation cette année du « Trophée des Champions », match opposant le champion au vainqueur de la Coupe de France, attriste l'entraîneur monégasque Arsène Wenger : « Un Monaco-Metz m'aurait intéressé. Je préfère les matches à enjeu et là, il y avait un titre à gagner. On aurait même pu programmer la rencontre le 12 ou le 13 janvier. »

● A propos de l'affaire « Quiniou-Galatasaray », Arsène Wenger dit : « A mon avis, l'erreur de Neuchâtel a été de croire que l'annulation du résultat était acquise. Ils n'imaginaient pas que les Turcs étaient aussi bien introduits au niveau de l'UEFA... »

AFFAIRE DI MECO-GERMAIN

Zones d'ombre

(Photo AFP)

Les membres de la commission de discipline de la Fédération ont infligé la peine maximale à Bruno Germain et à Eric Di Meco pour ne pas s'être rendus au contrôle antidopage. Les joueurs marseillais plaident non coupables. Ils ne savaient pas qu'ils devaient se rendre au contrôle, affirment-ils.

« Je ne vois pas pourquoi Germain et Di Meco seraient punissables. Ils n'ont pas fait d'actes négatifs. Les sanctions prévues à l'article 158 bis des règlements généraux ne concernent que les joueurs dopés et ceux qui refusent de satisfaire au contrôle. Nos joueurs, eux, n'étaient pas au courant de leur convocation. Ils n'ont pas refusé de se rendre au contrôle antidopage à l'issue du match. Je veux bien qu'il y ait lutte contre le dopage mais pas une sanction injuste. » Michel Hidalgo était apparemment serein une demi-heure avant la réunion de la commission de discipline de la FFF jeudi dernier.

Avec un dossier de défense reposant sur la bonne foi des membres de l'Olympique de Marseille et sur un vide juridique : « Il n'y a pas de texte qui punit un défaut de présentation au contrôle. » Mais tous ses arguments, repris en chœur par les deux joueurs, ont volé en éclats devant la commission de discipline. Et aucun de ses membres n'a vraiment cru à l'histoire rocambolesque du 14 décembre dernier. Ce jour-là, à la mi-temps du match Nice-Marseille, le manager de l'OM apprit que Germain et Di Meco devaient être contrôlés à l'issue de la rencontre. Il alla donc prévenir Jean-Pierre Bernès, secrétaire du club, qui se tenait à l'entrée du vestiaire et lui remit une enveloppe sur laquelle était inscrite la mention : « Pour contrôle » accompagnée des numéros 6 et 3. Jean-Pierre Bernès lut peut-être la feuille à l'envers et comprit 9 et 2 (Papin et Thys) ! Etonnant. Pour ajouter à la confusion, Germain et Di Meco sortirent en cours de jeu, l'un pour blessure à la cuisse, l'autre pour permettre l'entrée d'un élément offensif de plus, en l'occurrence Diallo. Gérard Gili procédant souvent ainsi pour redonner un coup d'accélérateur à son équipe.

Toujours est-il que les deux joueurs prirent la direction des vestiaires et quittèrent le stade bien avant leurs camarades ! Explication de Michel Hidalgo : « Lorsque nous ne jouons pas très loin de Marseille, les joueurs ont la permission de partir et la possibilité de rentrer par leurs propres moyens (1). Il n'était alors plus possible de les rappeler pour subir le contrôle. »

Constat de carence

Les membres de la commission n'ont pas tenu compte des explications olympiennes et ont sanctionné les joueurs comme s'ils avaient été contrevenants. C'est ce qui apparaît à la lecture de la décision : « La commission, considérant qu'il ressort des éléments en sa possession que les joueurs Germain et Di Meco ne se sont pas présentés à l'issue de la rencontre Nice-Marseille pour satisfaire aux obligations prescrites par l'article 158 des règlements généraux qui découlent des dispositions de la loi du 1er juin 1965, relative à la répression de l'usage des stimulants dans les compétitions sportives, et que, malgré les explications fournies par les joueurs et le représentant de l'OM, une telle situation ne peut, sans aucune équivoque, s'interpréter que par un constat de carence et conduire à la sanction prévue par l'article 158 bis des règlements généraux qui est d'un mois de suspension, prenant effet à compter du 9 janvier 1989 (2).

Toutefois, considérant que du fait de la trêve hivernale, l'activité des clubs de Première Division ne reprendra que le 4 février, ce qui conduirait à réduire la sanction à un seul match de suspension ; considérant qu'une telle réduction de peine serait contraire à l'esprit du législateur, décide que la suspension des joueurs Germain et Di Meco est de quatre matches à compter de la reprise des compétitions officielles. En outre, l'Olympique de Marseille, dont la responsabilité dans l'affaire est engagée, est condamné à une amende de 10 000 F pour que la crédibilité des contrôles à venir ne soit pas atteinte. »

L'erreur des dirigeants

Les joueurs ont donc été punis comme s'ils avaient avalé la petite pilule magique. Eric Di Meco, étonné, a mal accepté le verdict : « Je suis victime d'une erreur des dirigeants. Mais le plus grave, c'est que je ne vais pas jouer quatre matches. On m'empêche de faire mon métier. Et je suis sanctionné comme si j'avais été dopé. » Et Germain d'ajouter : « C'est dur de prendre quatre matches quand on n'a rien fait. Le dopage dans le football ? Je ne crois pas qu'il y en ait. Personnellement, je n'ai jamais rien pris en huit ans de carrière. » Michel Hidalgo mettra lui aussi l'accent sur la sévérité de la peine : « C'est une sanction grave. Elle correspond à celle d'un joueur positif. Ce n'est pas normal. Nous sommes victimes de la campagne actuelle. Tout repose sur un malentendu. D'accord, nous sommes conscients de notre faute, mais il faudrait revoir le texte des contrôles. Pour éviter tout risque d'erreur, il serait souhaitable que les joueurs à contrôler signent la feuille de match. Quant au dopage, nous luttons fermement contre toutes ses formes. Bien sûr, on ne peut garantir qu'il n'y a pas d'initiative individuelle, mais au niveau du club, nous sommes opposés à toutes ces pratiques. »

Le verdict de la commission de discipline est donc tombé et n'arrange pas les affaires de l'OM qui sera privé de deux éléments importants à la reprise du Championnat. Mais la faute en incombe au premier chef à ses dirigeants. Et la commission aurait été inspirée en sanctionnant également ces derniers pour leur négligence. Quant au club, il se voit infliger une amende ridicule de 10 000 F, alors que sa responsabilité est engagée selon les termes de la commission.

Au-delà de cette affaire troublante, c'est le problème du dopage et de sa répression qui est posé. Il apparaît clairement que la procédure de contrôle n'est pas fiable. De plus, les sanctions prévues par l'article 158 bis sont dérisoires : un mois de suspension ferme pour la première infraction, trois en cas de récidive. Radiation à la troisième infraction ! L'aspect dissuasif est bien faible. A la Fédération, on explique la modicité des sanctions par le fait qu'il n'y a jamais eu de cas officiel de dopage et que le texte date un peu. Il serait peut-être temps de le mettre à jour...

(1) Il y a 187 kilomètres entre Marseille et Nice, environ 200 selon l'endroit où l'on sort de la cité.

(2) Les dirigeants de l'Olympique de Marseille ont constitué un dossier d'appel. A l'heure où nous écrivions ces lignes, la décision de l'instance d'appel n'était pas encore connue.

Hervé GALAND

Monaco ne change pas ses habitudes : rien de tel que la froideur d'un stade anglais pour rester « au chaud » en Coupe d'Europe. N'est-ce pas Hoddle ?
(Photos Bob THOMAS et PRESSE SPORTS)

Monaco, l'hiver au

Avec Nantes mercredi se termine la reprise de l'entraînement en Division I. Cette « rentrée des classes » constitue pour chaque club un moment à part dans la saison. Cette année, c'est surtout vrai pour Monaco, le dernier Européen. Exemple au hasard.

LE rendez-vous est fixé à 15 heures. Mais le soleil et Henri Biancheri sont là depuis tôt ce matin. Ils attendent Arsène Wenger, qui doit rentrer in extremis de son tour d'Europe (lire ci-contre). Quelques heures avant sa première reprise hivernale de club européen, l'AS Monaco est dans le flou le plus complet côté programme d'entraînement. Le coach aura-t-il tout prévu ?

Bien avant l'heure, les joueurs débarquent un par un. Dans le vestiaire lumineux du stade Louis-II, Arsène Wenger est là. Rassurant. Toujours félin. Comme s'il n'avait jamais quitté les lieux. Ouf !

Première surprise : la décontraction des joueurs. Leur sourire. Leur joie sincère d'être là, de se retrouver. Ce n'est pas exactement l'idée que l'on se fait d'une rentrée des classes. Chacun y va de ses « Meilleurs vœux ». Fofana propose même à Jean Petit une petite bise. Battiston, lui, nous souhaite de faire de bons papiers. Et ajoute : « Sur moi, bien sûr ! » La bonne humeur côtoie le bon humour. Ce vestiaire transpire un immense bonheur. Celui de garçons réellement contents d'être ensemble. De nouveau. « Ils sont heureux parce que, pour un footballeur, le club est un peu une famille, explique Jean Petit. Et quinze jours loin de sa famille, c'est long ! » Wenger, lui, pousse l'analyse : « Pour moi, cette ambiance prouve que le groupe a une vie. Il me semble plus dynamique, plus vivant que la saison dernière. »

Un printemps européen

Qu'est-ce qui a changé ? Réponse de Jean Petit, qui connaît bien la maison : « Je ne vois aucune différence avec les autres reprises. Sauf une : nous sommes quart-finalistes de la Coupe des champions ! » Il jubile, l'entraîneur adjoint. Comme tous les autres. « On avait tous envie de revenir, dit Poullain. Vu ce qui nous attend, c'est normal... »

En arrivant, chacun passe au « magasin » pour récupérer sa tenue d'entraînement. C'est l'occasion de blaguer un instant avec monsieur Louis. Louis Allavena est à l'AS Monaco depuis cinquante ans comme « intendant-magasinier ». Personne d'autre que ce petit bonhomme aux cheveux blancs et au regard vif n'est plus heureux de vivre ces retrouvailles. « Ça fait plaisir de vous revoir tous ici », répète-t-il dix fois en s'activant pour fournir le matériel. Tout en aidant Patrick Battiston à mettre la main sur le maillot n° 4, il lance : « C'est la première fois que je prends autant de vacances ; j'avais vraiment hâte de revenir ! »

Cette première campagne européenne de printemps de l'ASM est aussi la sienne. Depuis qu'il en rêvait... « Je crevais d'envie de reprendre le boulot parce que nous n'avons jamais eu un groupe aussi fort depuis que je suis au club. » Il se tourne alors vers un poster qu'il a affiché près de la machine à café et dit : « Surtout lui, là. » Le Monégasque qui jongle sur papier glacé est Glenn Hoddle. « C'est un phénomène, chuchote-t-il. Le plus grand joueur que j'aie jamais vu. Au-dessus, il y a peut-être Cruyff, c'est tout. Ça veut dire que je mets Platini loin derrière ! »

Au fond du magasin, Ettori jongle lui aussi frénétiquement. Mais en trois dimensions. Quinze jours sans voir un ballon, c'est long... « Je suis le gardien le plus technique de France ! », lance-t-il comme le ferait un gamin jouant dans son salon. On objecte que Bats n'est pas mal non plus, il rétorque : « Joël n'a que le gauche, alors que moi j'ai les deux pieds ! »

Les vœux du prince

Jean Petit passe dans les rangs. Il distribue de grandes enveloppes rouges. A l'intérieur de chacune se trouve une superbe carte de vœux où est collée une photo de la famille princière. Le prince Rainier y a écrit de sa main un petit mot personnalisé pour chaque joueur. « C'est la première fois que je vois ça », nous dit un ancien du club. C'est aussi la première fois que Monaco peut s'autoriser des vœux européens.

Si l'ambiance est doucement euphorique, elle n'est pas propice aux traditionnelles histoires de vacances. Au contraire. « Vous n'apprendrez rien de croustillant aujourd'hui, prévient Jean Petit. Des anecdotes, il y en a sûrement, mais les langues ne se délient jamais tout de suite. Il faut attendre deux ou trois jours. » Il a raison, Jeannot. Même les 1,6 million raflés par Courbis au tout proche casino de Beaulieu suscitent peu de commentaires. Quelqu'un nous dira tout de même : « Rolland est un joueur, un vrai. Alors ce fric, il l'a peut-être déjà reperdu ! »

Tiens, qui c'est celui-là ? Valery ! Avec sa boule à zéro, l'international Espoirs est méconnaissable. « Je suis à l'armée depuis le 1er décembre. J'ai raté la tournée en Inde à cause d'un problème au genou. Le professeur Imbert m'a fait une arthroscopie le 23 décembre, mais on ne sait pas trop ce que j'ai. » Amoros, lui, a passé ses vacances une jambe dans le plâtre. Ça va mieux. Il est resté sagement chez lui, aux Saintes-Maries-de-la Mer.

L'exception Bijotat

A propos, c'est fou le nombre de Monégasques qui sont « rentrés chez eux » pour les fêtes. Poullain à Paris, Vogel à Strasbourg, Fofana en Côte-d'Ivoire, Weah au Liberia, Touré à Blois chez sa mère, Ferratge à Toulouse puis à Bordeaux, les Anglais en Angleterre. Seuls Battiston, le Lorrain, est allé à... Bordeaux et Sonor l'Antillais... en Afrique. Quant à Bijotat, il est le seul à être resté à Monaco. Pour se soigner.

Jeannot Petit passe maintenant au milieu des joueurs qui se changent pour leur poser la question de confiance : « Qu'est-ce que tu as fait pendant tes vacances ? » Histoire de faire le point sur l'état physique de chacun. « Rien du tout », est la réponse — franche — la plus massive. On vous dit tout ? Seuls Poullain, Touré, Hateley et Battiston (sur la fin) ont fait du sport pendant les fêtes. Les autres ont fait la fête seulement.

15 h 6 : un homme arrive en trombe. Luc Sonor est en retard. « Je croyais que c'était à 15 h 30 », s'excuse-t-il. Pardonné. Arsène Wenger peut entamer sa première causerie de l'année. « 1989, c'est parti. Bonne année à tous », sont ses premiers mots. Ensuite il est question de courage, d'abnégation et de travail pour relever les défis du club. « Les joies seront à la mesure des sacrifices », dit le coach, qui annonce qu'il a vu jouer Galatasaray. Il parle ensuite de la tournée à Los Angeles, annulée pour des raisons financières, et de celle qui la remplace, en Angleterre. « Un peu plus tôt que la saison dernière pour ne pas être trop fatigués à Auxerre le 4 février. »

Cinq minutes plus tard, tout le monde tourne à son rythme sur la piste d'athlétisme du stade Louis-II. Il ne manque que Weah, retenu en Egypte par un match du Liberia, et Métais, en manœuvre militaire en Inde. Un peloton se forme derrière le coach. Fofana et Sonor, eux, sont au ralenti. Sans doute évoquent-ils leurs vacances africaines. Devant, Touré et Poullain avalent du kilomètre, déjà très affûtés. « Mon premier souci est de reconstruire l'équipe physi-

chaud

quement, expliquera Wenger. Je commence donc par quinze jours de travail foncier suivis d'une deuxième quinzaine d'affûtage et de retour à la compétition. »

Pendant que les joueurs s'époumonent sous le soleil, il est encore question de Coupe d'Europe. Henri Biancheri raconte ce qu'il sait du match retour contre Galatasaray : « Sûrement en RFA, peut-être à Cologne. Nous, nous n'avons rien à dire. Les Turcs sont embêtés parce qu'il reste quatre équipes allemandes qualifiées. De toute façon, nous savons que nous jouerons à l'extérieur. Simplement, au lieu des 40 000 supporters d'Istanbul, nous en aurons 80 000 tout aussi déchaînés. Il y a un million et demi de Turcs en RFA ! »

L'optimisme de Glenn Hoddle

Toutes les infos montrent que le terrain ne sera pas tout à fait « neutre » au retour. Poullain : « Au cours d'un stage en Allemagne, avec Nantes, nous avions rencontré Fenerbahce. Le match s'était terminé en bagarre générale... » Hoddle : « Avec Tottenham, j'ai joué contre Galatasaray. Je me souviens d'un match extrêmement violent. » Une consolation quand même pour Arsène Wenger : « Jouer en RFA, c'est au moins une garantie de sécurité, de bonne organisation et de qualité de terrain », dit l'entraîneur monégasque.

Dans les conversations, le Championnat est un peu délaissé. Certains, comme Biancheri, affirment d'ailleurs que, pour le titre, c'est cuit. D'autres, comme Amoros, s'en remettent au résultat d'Auxerre. Wenger, lui, parle d'une toute petite chance qu'il ne faut pas négliger. « Ce qui est rassurant, dit-il, c'est que notre jeu a acquis, sur les deux derniers mois, un volume supérieur à celui de la saison dernière. » Enfin, Hoddle se réfère à la victoire à trois points qu'il connaît bien, pour afficher un optimisme surprenant.

La séance — très « soft » — prend fin après quelques exercices de vivacité. Mais le bonheur qu'a procuré cette reprise ne s'est pas estompé. Les joueurs de la Principauté, c'est un comble, sont avides de savoir ce que l'on ressent quand on passe l'« hiver au chaud ».

Pierre-Marie DESCAMPS, à Monaco.

Les aventures d'Indiana Wenger

L'entraîneur monégasque est un grand voyageur. Il a passé de drôles de vacances en Italie, en Turquie et en Angleterre. Pour une orgie... de foot.

« C'EST vrai, j'ai passé des vacances « studieuses ». Mais pour moi, les vraies vacances, c'est de voir souffrir un autre entraîneur...

Alors, j'ai commencé par Italie-Écosse à Pérouse, le 22 décembre. Un match vraiment amical. Mais les Écossais, à qui j'ai rendu visite à leur hôtel, y ont montré des limites qui peuvent être intéressantes pour l'équipe de France. Des limites surtout techniques. Certains joueurs m'ont paru empruntés. Sincèrement, Platini ne doit pas se faire une montagne des Écossais actuellement. Même s'il faudra résister à la pression de l'environnement, à leur jeu engagé et à leur extrême motivation.

« Milan, le plus grand »

Après Noël, que j'ai passé en famille à Strasbourg, je me suis rendu à Milan pour un stage du 26 au 30 décembre. Nous en avions fait la demande par télex avec Jean Fernandez, qui est un entraîneur aussi « curieux » que moi. Le fait qu'un Monaco-Milan AC soit toujours possible en Coupe d'Europe cette saison n'a pas empêché une réponse positive, assortie d'une invitation au centre d'entraînement de Milanello et d'un accueil en tous points remarquable. Y compris de la part des joueurs. L'application avec laquelle Gullit, Van Basten ou Rijkaard exercent leur métier laisse rêveur.

J'ai remarqué que pour le technicien français que je suis, les rapports sont toujours plus spontanés à l'étranger. Peut-être parce que la concurrence n'est pas directe. Arrigo Sacchi, que je connais depuis l'Euro 88, n'a pas forcément plus à m'apprendre que Michel Le Milinaire, mais avec lui, l'échange est plus facile. Nous nous livrons plus volontiers.

J'ajoute que, contrairement à ce que racontent certains journalistes, je ne vais pas à l'étranger pour apprendre mon métier mais pour rencontrer les problèmes des autres et voir comment ils tentent de les résoudre. Sachez que je n'ai rien vu faire au Milan AC que l'on ignore à Monaco.

Je retiens de ce séjour que le Milan AC est un club d'avant-garde en Italie. Au niveau de ses méthodes d'entraînement qui sont les plus dures du pays. Au niveau aussi de son système de jeu qui est « révolutionnaire » dans un football toujours basé sur la prudence. Avec son organisation, son professionnalisme et son complexe d'entraînement qui n'en finit pas de s'agrandir, le Milan AC est sans contestation le plus grand club que j'ai visité (1).

« Galatasaray peut être irrésistible »

J'ai enchaîné sur la Turquie. Une véritable expédition ! D'abord en avion, de Milan à Ankara via Munich, ensuite en voiture avec un guide jusqu'à Konya. C'est au fin fond de l'Anatolie, à 270 kilomètres au sud d'Ankara. L'équipe locale, qui évolue en bas de classement, recevait Galatasaray, notre futur adversaire européen. Le stade était plein, l'ambiance folle. Il y a quand même 1,5 million d'habitants à Konya, qui est une ville de pèlerinage où l'on danse toute l'année. Je l'ai un peu visitée, c'est étonnant.

Le match a débuté à midi trente, le 31 décembre. L'enthousiasme était délirant. Dé-li-rant. Une incroyable jubilation collective. On imagine très bien que cela puisse aller plus loin un soir de Coupe d'Europe. Didier Six a raison, dans une ambiance pareille, Galatasaray peut certainement battre n'importe qui. Et je ne me fais aucune illusion, ce sera ainsi contre nous, même en Allemagne.

En ce qui concerne l'équipe de Galatasaray elle-même, malgré sa défaite 0-1 face à un adversaire survolté, elle m'a impressionné. Surtout sur le plan individuel. Les joueurs sont très « typés ». Prekasi, le gaucher, peut marquer à tout moment sur coup de pied arrêté. Colak est un buteur extraordinaire. Cuneyt, que je connaissais du Bayern Munich, est vraiment un tout bon. De même que Tufecki, l'ancien de Stuttgart. A l'image de Bruges, mais en moins marqué, c'est une équipe capable de se montrer irrésistible tout en restant vulnérable en défense. Mon opinion n'a donc pas changé : c'est du cinquante-cinquante pour la qualification.

Wenger-Houllier, après avoir fait équipe à l'Euro 88, ont assisté ensemble à Italie-Écosse. (Photo PRESSE SPORTS)

Le soir, j'ai réveillonné tout seul, tranquille, à Ankara. Je n'aime pas trop les fêtes où l'on se sent obligé de s'amuser. J'ai quand même été reçu par le patron de l'hôtel. Et à minuit, j'ai bu un pot avec des Allemands qui se trouvaient là.

« Highbury a une âme »

Le lendemain matin, 1er janvier, réveil à 5 heures. Et décollage à 7 heures pour Londres. Via Istanbul. Comme j'étais contraint de transiter par la capitale anglaise, j'en ai profité pour y rester trente-six heures. Le temps de voir... deux matches et demi. Dès mon arrivée, j'ai foncé à l'hôtel pour regarder Manchester-Liverpool à la télé. Le lendemain, à 15 heures, j'étais au coup d'envoi de Queen's Park Rangers-Norwich. J'en suis parti à la mi-temps, direction Highbury où débutait à 17 heures le « big derby » Arsenal-Tottenham. Un match fabuleux. Cela faisait longtemps que je n'avais pas vécu quelque chose d'aussi intense dans un stade. Celui-là a une âme. L'atmosphère y est exceptionnelle. En plus, Arsenal possède une équipe jeune, fraîche, qui est en train de drainer un enthousiasme extraodinaire. Dans ce contexte, les joueurs sont obligés de se surpasser. Leur engagement m'a frappé. Leur fair-play aussi. Quant au public, il n'a jamais de réactions négatives. Il ne sifflera pas un joueur qui fait un effort de quatre-vingts mètres, même s'il finit en centrant derrière le but.

Outre l'ambiance, ce que j'adore en Angleterre, c'est l'ignorance totale du problème extérieur-domicile. Impossible de déterminer, sur le seul système de jeu, qui joue sur son terrain. J'aime aussi ce football parce qu'il est une super-école pour les attaquants. Le jeu y est peut-être moins élaboré que dans les pays latins, mais les attaquants prennent l'habitude de se battre dans des conditions difficiles.

Dès le coup de sifflet final, j'ai filé à l'aéroport. Londres-Paris. Où j'ai dormi. Et mardi midi, 3 janvier, un dernier coup d'aile m'a conduit à Nice. Pile à temps pour la reprise de l'entraînement... »

(1) Arsène Wenger a fait un stage à Tottenham il y a deux ans et à la Roma l'année dernière.

P.M.D.

CHEZ VOUS, CHAQUE MARDI

FRANCE Football

6 MOIS OU 1 AN ?

Abonnez-vous vite à France Football : vous profitez de cette offre privilégiée :
— vous choisissez la durée de votre abonnement
— vous êtes sûr de ne manquer aucun numéro !

BULLETIN D'ABONNEMENT

OUI, je désire m'abonner et profiter de votre importante réduction. Je vous indique ci-dessous la durée choisie (croix dans la case correspondante). Veuillez trouver ci-joint mon règlement à l'ordre de France Football par ☐ chèque postal 3 volets, ☐ chèque bancaire, ☐ mandat-lettre.

☐ 6 MOIS (26 numéros) 270 F* au lieu de 320 F

☐ 1 AN (52 numéros) 530 F* au lieu de 640 F

Tarif Réduit

Nom _____
Prénom _____
N° | | | | Rue _____
Ville ou commune _____
Code postal | | | | | |
Bureau distributeur _____

035

BULLETIN A COMPLÉTER, DÉTACHER ET RETOURNER A ATÉNA
Service Abonnements - FRANCE-FOOTBALL - TOUR PLEYEL OUEST - 93521 Saint-Denis Cedex 1
★ PRIX DE VENTE AU NUMÉRO

L'année record de Stéphane Paille

LE plus présent dans le jeu, il l'a été aussi sur l'aire de jeu : en 1988, Stéphane Paille, footballeur français n° 1, est aussi celui qui a disputé le plus grand nombre de rencontres officielles. Au total, cinquante-sept matches répartis sur cinq épreuves : équipe de France A, équipe de France Espoirs, Championnat de France de 1re et 2e Division, Coupe de France. Pour les amateurs de chiffres, en temps cumulé, l'activité de Paille sur les terrains au cours de l'année 1988 représente 3 jours 8 heures et 2 minutes de football de compétition.

La deuxième place qu'occupe Sylvain Kastendeuch dans ce classement permet aussi d'apprécier le parcours sans faute réalisé par lui et les siens avec Metz en Coupe de France. Le petit plus sur les autres, c'est à l'équipe de France que Kastendeuch le doit. Sept sélections avec les Bleus cette année qui lui permettent de se hisser au-dessus de Cartier et Gaillot, ses partenaires de club, classés en cinquième position.

Manuel Amoros, c'est la régularité même. Cent pour cent de présence avec les Bleus et l'envol de Monaco en Coupe d'Europe auront suffi à compenser une élimination prématurée en Coupe de France.

A égalité de matches avec Amoros, Alain Roche est l'autre recordman de ce classement. En 1988, on a cru le voir partout. On ne s'est pas trompé : France A, France Espoirs, deux saisons de Coupe d'Europe et un match de Coupe de France. Infatigable.

Eric LEMAIRE

Paille 88 : de l'échec en finale de la Coupe... *(Photos PRESSE SPORTS)*

LES 57 MATCHES DE STÉPHANE PAILLE

FÉVRIER
13/Sochaux - Saint-Quentin : 6-0 (Coupe de France, 8e tour).
20/Istres - Sochaux : 0-2 (D II, 23e journée).
28/Sochaux - Le Puy : 2-1 (D II, 24e journée).

MARS
5/Tours - Sochaux : 1-4 (D II, 25e journée).
12/Tours - Sochaux : 1-2 (Coupe de France, 32e).
16/France - Italie : 2-1 (Championnat d'Europe Espoirs, 1/4 aller).
23/Italie - France : 2-2 (Championnat d'Europe Espoirs, 1/4 retour).
19/Sochaux - Bastia : 2-0 (D II, 26e journée).
26/Dijon - Sochaux : 0-2 (D II, 27e journée).
30/Paris-SG - Sochaux : 1-3 (Coupe de France, 16e aller).

AVRIL
2/Nîmes - Sochaux : 1-2 (D II, 28 journée).
5/Sochaux - Paris-SG : 3-0 (Coupe de France, 16e retour).
8/Sochaux - Martigues : 4-3 (D II, 29e journée).
13/France - Angleterre : 4-2 (Championnat d'Europe Espoirs, 1/2 aller).
16/Sète - Sochaux : 2-4 (D II, 30e journée).
19/Montpellier - Sochaux : 2-2 (Coupe de France, 8e aller).
23/Sochaux - Montpellier : 1-0 (Coupe de France, 8e retour).
27/Angleterre - France : 2-2 (Championnat d'Europe Espoirs, 1/2 retour).
30/Sochaux - Cuiseaux-Louhans : 3-0 (D II, 31e journée).

MAI
7/Gueugnon - Sochaux : 0-1 (D II, 32e journée).
10/Lens - Sochaux : 2-2 (Coupe de France, 1/4 aller).
14/Sochaux - Ajaccio : 6-0 (D II, 33e journée).
17/Sochaux - Lens : 1-0 (Coupe de France, 1/4 retour).
24/Grèce - France : 0-0 (Championnat d'Europe Espoirs, finale aller).
27/Sochaux - Strasbourg : 1-2 (Champion D II, match aller).
31/Nice - Sochaux : 2-1 (Coupe de France, 1/2 aller).

JUIN
8/Sochaux - Nice : 2-0 (Coupe de France, 1/2 retour).
11/Metz - Sochaux : 1-1 (5 tirs au but à 4) (Coupe de France, finale).

JUILLET
16/Strasbourg - Sochaux : 0-3 (D I, 1re journée).
23/Sochaux - Matra Racing : 2-0 (D I, 2e journée).
27/Marseille - Sochaux : 0-0 (D I, 3e journée).
30/Sochaux - Laval : 3-0 (D I, 4e journée).

AOUT
6/Lens - Sochaux : 2-2 (D I, 5e journée).
13/Sochaux - Bordeaux : 1-1 (D I, 6e journée).
17/Paris-SG - Sochaux : 1-0 (7e journée).
20/Sochaux - Metz : 1-0 (D I, 8e journée).
24/France - Tchécoslovaquie : 1-1 (équipe de France, match amical).
27/Cannes - Sochaux : 2-0 (D I, 9e journée).

SEPTEMBRE
3/Sochaux - Nantes : 0-1 (D I, 10e journée).
10/Caen - Sochaux : 0-0 (D I, 11e journée).
17/Sochaux - Monaco : 0-0 (D I, 12e journée).
21/Lille - Sochaux : 2-0 (D I, 13e journée).
28/France - Norvège : 1-0 (équipe de France, éliminatoire Coupe du monde).

OCTOBRE
1/Sochaux - Auxerre : 3-2 (D I, 14e journée).
8/Toulon - Sochaux : 0-0 (D I, 15e journée).
12/France - Grèce : 3-0 (Championnat d'Europe Espoirs, finale retour).
15/Sochaux - Toulouse : 2-2 (D I, 16e journée).
22/Chypre - France : 1-1 (équipe de France, éliminatoire Coupe du monde).
29/Sochaux - Montpellier : 2-0 (D I, 17e journée).

NOVEMBRE
5/Saint-Etienne - Sochaux : 1-2 (D I, 18e journée).
12/Sochaux - Nice : 1-0 (D I, 19e journée).
19/Yougoslavie - France : 3-2 (équipe de France, Coupe du monde).
26/Matra Racing - Sochaux : 0-2 (D I, 20e journée).

DÉCEMBRE
3/Sochaux - Marseille : 0-0 (D I, 21e journée).
10 : Laval - Sochaux : 1-1 (D I, 22e journée).
15/Sochaux - Lens : 2-1 (D I, 23e journée).
17/Bordeaux - Sochaux : 1-2 (D I, 24e journée).

BILAN. — 57 matches, 33 victoires, 17 nuls, 7 défaites.

... à l'épopée des Espoirs...

... via un but face à la Tchécoslovaquie...

... au total, 57 matches dans l'année !

		Sélections A	Sélections Espoirs	Coupe Europe 87-88	Coupe Europe 88-89	Ch. 87-88	Ch. 88-89	Coupe de France	Autres	Total
1	Paille (Sochaux)	4	6	—	—	12	24	11	—	57
2	Kastendeuch (Metz)	7	—	—	1	14	23	10	—	55
3	Amoros (Monaco)	9	—	—	4	14	22	2	—	51
—	Roche (Bordeaux)	1	5	2	5	13	24	1	—	51
5	Cartier (Metz)	—	—	—	2	11	23	10	3 (Ol.)	49
—	Gaillot (Metz)	—	—	—	2	13	24	10	—	49
—	Silvestre (Sochaux)	—	6	—	—	11	21	10	1 (A')	49
8	B. Boli (Auxerre)	7	—	—	—	13	23	5	—	48
—	Dogon (Laval, puis Matra Racing)	—	11	—	—	14	22	1	—	48
—	Dewilder (Lens, puis Bordeaux)	—	—	—	5	14	24	5	—	48
—	Ferreri (Bordeaux)	5	—	2	6	13	21	1	—	48
—	Hinschberger (Metz)	—	—	—	2	13	23	10	—	48
—	Papin (Marseille)	6	—	4	—	14	23	1	—	48
—	Rousset (Sochaux)	—	—	—	—	12	24	11	1 (A')	48
—	Sonor (Monaco)	5	—	—	4	13	22	3	1 (A')	48
16	Blanc (Montpellier)	—	3	—	2	17	23	1	1 (A')	47
—	Dropsy (Bordeaux)	—	—	2	6	14	24	1	—	47
—	Martini (Auxerre)	4	1	—	—	14	23	5	—	47
—	Sauzée (Sochaux, puis Marseille)	4	5	—	4	13	22	3	—	47
—	Vercruysse (Lens, puis Marseille)	3	—	—	—	13	24	6	1 (A')	47

21. Bats (Paris-SG), Stopyra (Toulouse, Bordeaux), Zanon (Metz) : **46**.

24. Dib (Monaco), Bernardet (Montpellier), Lama (Lille), Pauk (Metz), Rust (Montpellier), Thouvenel (Bordeaux) : **45**.

30. Casanova (Le Havre), Cantona (Auxerre, Marseille), Dumas (Caen), Ettori (Monaco), Galtier (Lille), Paillard (Toulouse), Prunier (Auxerre), Sikora (Lens), Tigana (Bordeaux) : **44**.

39. Deschamps (Nantes), Despeyroux (Toulouse), Oleksiak (Nice), G. Passi (Toulouse), Sénac (Bordeaux), Zitelli (Nancy) : **43**.

45. Barret (Auxerre), Henry (Sochaux), Xuereb (Paris-SG) : **42**.

48. Bailis (Montpellier), Battiston (Monaco), Domergue (Marseille, Caen), Ferratge (Monaco), Lemoult (Montpellier), Reuzeau (Laval) : **41**.

54. Burnier (Cannes), Garande (Saint-Étienne), Laurey (Montpellier, Sochaux), Pardo (Toulon), Perez (Paris-SG), Poullain (Paris-SG, Monaco), Thys (Nantes, Marseille) : **40**.

61. Casoni (Toulon, Matra Racing), Lucchesi (Montpellier), Micciche (Metz), Monczuk (Quimper, Auxerre), Touré (Bordeaux, Monaco) : **39**.

66. Guérin (Brest, Matra Racing), Mège (Monaco, Strasbourg) : **38**.

68. Angloma (Lille), Bouquet (Brest), Relmy (Niort, Metz) : **37**.

71. Ginola (Toulon, Matra Racing), Gros (Saint-Étienne), Le Roux (Marseille) : **36**.

74. Bracconi (Metz, Bastia), Lambert (Laval), Péan (Bordeaux), Thomas (Lille, Bordeaux) : **35**.

78. Buisine (Lille), Prieur (Caen, Valenciennes), Romano (Metz) : **34**.

81. Bijotat (Bordeaux, Monaco), Di Meco (Martigues, Marseille), Durand (Toulouse) : **33**.

84. Bravo (Nice), Fernier (Matra Racing), Rodolphe (Metz) : **32**.

88. Girard (Bordeaux, Nîmes), Tibeuf (Saint-Étienne), Vogel (Monaco) : **31**.

91. Desailly (Nantes) : **29**.

92. Ayache (Marseille, Nantes), Cauet (Marseille), Divert (Caen), Lada (Nîmes), F. Passi (Marseille, Toulouse), Sansone (Sète) : **27**.

98. Cocard (Auxerre), Eyraud (Marseille), Puel (Monaco) : **26**.

101. Denizart (Metz) : **25**.

102. Avenet (Matra Racing, Lens), Barrabé (Paris-SG, Brest), Lowitz (Marseille, Montpellier) : **24**.

105. Appriou (Marseille, Alès), Roux (Paris-SG, Rouen) : **23**.

107. Cubaynes (Montpellier), Fargeon (Bordeaux, Servette, Toulon), Nono (Lyon, Montpellier) : **21**.

110. Bellone (Cannes, Montpellier), Fernandez (Matra Racing), Pavon (Toulouse), G. Rohr (Bordeaux) : **20**.

113. Krawczyk (Nîmes, Metz) : **19**.

114. Genghini (Marseille, Bordeaux), Giresse (Marseille), Valéry (Monaco) : **18**.

117. Mura (Marseille), Pfrunner (Metz) : **14**.

119. Pascal (Brest, Bordeaux) : **11**.

120. Gastien (Niort, Marseille) : **8**.

121. Boncœur (Metz) : **6**.

122. Régina (Marseille) : **5**.

123. Navarro (Montpellier), Stambouli (Marseille) : **2**.

Ce classement regroupe la totalité des joueurs français qui au cours de l'année 1988 ont joué un rôle sur le plan international (participation en équipe de France A, A', Espoirs ou Olympiques, ou bien à la Coupe d'Europe des clubs).

Régionaux

ALSACE
(13e journée)

AS Strasbourg b. *Reipertswiller 2-1
Class. : 1. Vauban, 19 pts. 2. Schiltigheim, 19 pts. 3. Reipertswiller, 16 pts. 4. Sundhoffen, 16 pts. 5. Biesheim, 16 pts. 6. AS Strasbourg, 14 pts. 7. Hochfelden, 13 pts. 8. Wissembourg, 12 pts. 9. Colmar, 12 pts. 10. Gundershoffen, 11 pts. 11. Mutzig, 10 pts. 12. RC Strasbourg, 7 pts. 13. Westhouse, 5 pts. 14. Saint-Louis, 4 pts.

AUVERGNE
(10e journée)

*Riom b. Domérat 2-0
*Moulins et Clermont 1-1
*Brives-Ch. b. Cusset 3-2
*Ennezat b. Lapalisse 1-0
*Le Puy et Gannat 1-1
*Ambert b. Saint-Georges 2-0

Class. : 1. Clermont, 25 pts. 2. Ennezat, 24 pts. 3. Ambert, 23 pts. 4. Gannat, 23 pts. 5. Moulins, 22 pts. 6. Domérat, 22 pts. 7. Lapalisse, 22 pts. 8. Riom, 20 pts. 9. Saint-Georges, 16 pts. 10. Le Puy, 16 pts. 11. Brives-Ch., 15 pts. 12. Cusset, 12 pts.

CENTRE-OUEST
(13e journée)

*Montmorillon et ESA Brive 1-1
*Guéret et Royan 1-1
*Saintes b. Ma Campagne 2-0
Migné-Auxances b. *Loudun 3-1
*Soyaux et Cognac 0-0
*Niort Chamois et Brive Boyer 0-0
*Châtellerault b. Angoulême 3-0
Class. : 1. Saintes, 33 pts. 2. Cognac, 33 pts. 3. Royan, 30 pts. 4. Châtellerault, 28 pts. 5. Montmorillon, 28 pts. 6. Niort Chamois, 28 pts. 7. Migné-Auxances, 27 pts. 8. Soyaux, 26 pts. 9. Guéret, 25 pts. 10. Angoulême, 24 pts. 11. Loudun, 23 pts. 12. Brive Boyer, 21 pts. 13. Ma Campagne, 20 pts. 14. ESA Brive, 18 pts.

MAINE
(13e journée)

Le Mans UC 72 b. *US Lavalloise 4-0
*US Entrammes et L'Ernéenne 0-0
*CA Evronnais et FA Laval 0-0
*Sablé FC b. US Ecommoy 3-0
SC Malicornais b. *CA Mayennais 1-0
*US Villaines-L.-J. et CO Pontlieue 2-2
Exempt:US Vibraysienne

Class. : 1. Le Mans UC 72, 33 pts. 2. Sablé FC, 32 pts. 3. SC Malicornais, 26 pts. 4. US Ecommoy, 25 pts. 5. US Vibraysienne, 25 pts. 6. CA Evronnais, 24 pts. 7. FA Laval, 24 pts. 8. US Villaines-L.-J., 22 pts. 9. CO Pontlieue, 21 pts. 10. L'Ernéenne, 20 pts. 11. CA Mayennais, 20 pts. 12. US Entrammes, 19 pts. 13. US Lavalloise, 17 pts.

MÉDITERRANÉE
(11e journée)

*Cannes et Salon 0-0
Gap b. *Cagnes 2-0
Antibes b. *Martigues 3-0
*Port-de-Bouc b. Nice 1-0
*Saint-Cyr b. Saint-Antoine 1-0
*USLL 1er et Orange 2-2
*Sainte-Marthe b. Saint-Tropez 1-0

Class. : 1. Saint-Cyr, 28 pts. 2. Martigues, 27 pts. 3. Sainte-Marthe, 26 pts. 4. Gap, 24 pts. 5. Orange, 23 pts. 6. Antibes, 21 pts. 7. Nice, 21 pts. 8. USLL 1er, 21 pts. 9. Port-de-Bouc, 21 pts. 10. Salon, 21 pts. 11. Cannes, 20 pts. 12. Saint-Tropez, 20 pts. 13. Saint-Antoine, 18 pts. 14. Cagnes, 13 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(Matches en retard)

Albi b. *Millau 1-0
*Saint-Gaudens et Colomiers 0-0
Exempt : Cugnaux
Class. : 1. Cugnaux, 17 pts. 2. Tarbes, 16 pts. 3. Colomiers, 16 pts. 4. Saint-Alban, 13 pts. 5. Lavaur, 12 pts. 6. Cahors, 12 pts. 7. Albi, 11 pts. 8. Toulouse-Font., 11 pts. 9. Saint-Simon, 11 pts. 10. Rèquista, 8 pts. 11. Mazamet, 7 pts. 12. Saint-Gaudens, 4 pts. 13. Millau, 4 pts.

NORD
(12e journée)

Gravelines b. *Arras 5-1
*Gde-Synthe et Armentières 0-0
*Loison b. Maubeuge 4-2
*S. Hénin b. Dunkerque 2-1
RC Lens b. *Caudry 2-1
*Jean-M. TG et Douai 0-0
*Quarouble b. Wallers 1-0
Class. : 1. Dunkerque, 27 pts. 2. RC Lens, 25 pts. 3. Gravelines, 24 pts. 4. Douai, 24 pts. 5. Armentières, 24 pts. 6. Jean-M. TG, 24 pts. 7. Gde-Synthe, 23 pts. 8. Loison, 22 pts. 9. Quarouble, 20 pts. 10. S. Hénin, 20 pts. 11. Caudry, 19 pts. 12. Arras, 19 pts. 13. Maubeuge, 15 pts. 14. Wallers, 14 pts.

NORD-EST
(12e journée)

Tinqueux b. *Bar-Bayel 3-0
*Bourg-Fidèle b. Valcourt 1-0
Vendeuvre b. *Romilly 3-0
*Épernay b. Chevillon 3-0
*Sedan-Ard. b. Revin 3-0
*Charleville et Châlons 0-0
*Reims et Eclaron ..... remis
Class. : 1. Épernay, 29 pts. 2. Sedan-Ard., 28 pts. 3. Reims, 27 pts. 4. Châlons, 24 pts. 5. Eclaron, 24 pts. 6. Revin, 21 pts. 7. Vendeuvre, 19 pts. 8. Bourg-Fidèle, 19 pts. 9. Tinqueux, 19 pts. 10. Bar-Bayel, 19 pts. 11. Romilly, 19 pts. 12. Charleville, 18 pts. 13. Valcourt, 16 pts. 14. Chevillon, 14 pts.

NORMANDIE
(14e journée)

*Broglie et Bernay 1-1
*Dieppe et Elbeuf 0-0
*Pavilly et Bihorel 2-2
HAC b. *Romilly 4-2
*Oissel b. Vaudreuil 2-1
*Lillebonne b. Rouen 1-0
Bolbec b. *Césaire 2-1
Class. : 1. HAC, 33 pts. 2. Elbeuf, 31 pts. 3. Dieppe, 31 pts. 4. Lillebonne, 30 pts. 5. Césaire, 27 pts. 6. Pavilly, 27 pts. 7. Bernay, 26 pts. 8. Oissel, 25 pts. 9. Bolbec, 24 pts. 10. Bihorel, 24 pts. 11. Broglie, 23 pts. 12. Vaudreuil, 22 pts. 13. Rouen, 20 pts. 14. Romilly, 17 pts.

BASSE NORMANDIE
(11e journée)

*USM Argentan b. US Normande B 3-1
US Flers b. *Equeurdreville 3-1
*Périers Sports et FC Saint-Lô B 2-2
*USO Mondeville b. O. Argentan 3-0
*US Granville b. AST Deauville 4-0
AS Ifs b. *CA Pont-Hébert 1-0
Class. : 1. USO Mondeville, 29 pts. 2. US Granville, 28 pts. 3. US Flers, 26 pts. 4. USM Argentan, 25 pts. 5. AST Deauville, 23 pts. 6. O. Argentan, 21 pts. 7. Equeurdreville, 21 pts. 8. FC Saint-Lô B, 20 pts. 9. US Normande B, 20 pts. 10. AS Ifs, 18 pts. 11. Périers Sports, 18 pts. 12. CA Pont-Hébert, 15 pts.

OUEST
(12e journée)

*Plumelec b. St. Rennais 2-1
*AS Brest et St. Morlaix 0-0
*ES Baud et St. Quimpérois 1-1
*NOCPB Rennes b. Locminé 5-1
*ASC Léhon et Lannion 0-0
*Plouhinec b. US Montagne 4-1
Exempt:AM Plérinaise
Class. : 1. St. Quimpérois, 31 pts. 2. ASC Léhon, 26 pts. 3. Plouhinec, 26 pts. 4. Plumelec, 25 pts. 5. St. Rennais, 23 pts. 6. ES Baud, 23 pts. 7. Lannion, 21 pts. 8. St. Morlaix, 21 pts. 9. AS Brest, 21 pts. 10. AM Plérinaise, 20 pts. 11. NOCPB Rennes, 19 pts. 12. US Montagne, 16 pts. 13. Locminé, 16 pts.

PARIS
(10e journée)

*Villemomble et Moissy-Cramayel 1-1
*Aubervilliers b. Garges 1-0
Noisy-le-Sec b. *CA Mantes 2-1
*Marly b. Brévannes 2-0
*Les Lilas et AS Mantes 1-1
*Taverny et Paris-SG 1-1
Class. : 1. Noisy-le-Sec, 24 pts. 2. Villemomble, 22 pts. 3. Les Lilas, 20 pts. 4. Aubervilliers, 20 pts. 5. CA Mantes, 20 pts. 6. Moissy-Cramayel, 19 pts. 7. Taverny, 18 pts. 8. AS Mantes, 18 pts. 9. Brévannes, 17 pts. 10. Paris-SG, 16 pts. 11. Garges, 16 pts. 12. Marly, 14 pts.

Courrier

Le football trop cher

Je profite de la trêve pour prendre la plume pour vous faire part de certaines « remarques » sur le monde du football français, et notamment, m'indigner de l'attitude de certains présidents de « grands » clubs, comme MM Bez ou Piette, et surtout pour dénoncer la politique des prix pratiquée à Paris et ailleurs. Personnellement, je suis quelqu'un qui aime aller au Parc des Princes, et m'installer tranquillement, sans aucun risque, dans les tribunes E, B, H, I ou J, mais je dois vous avouer que j'ai refusé d'y aller pour voir l'OM, Monaco et Bordeaux en raison du prix des places, et je ne suis pas le seul dans ce cas, car d'autres amis n'y sont pas allés, pour la même saison. Pour ma part, j'estime qu'une somme de 80 à 100 F est correcte, mais renouvelée trois à quatre fois par mois (n'oublions pas qu'il y a deux équipes à Paris) cela représente déjà une petite somme. Si beaucoup de gens réagissent comme moi, il n'est pas étonnant que le Parc, et d'autres stades se vident, et c'est pour cette raison que je me devais de prendre la plume pour rédiger cette lettre qui est plutôt une forme de révolte et en même temps un appel au secours. » Tant pis pour la caisse du club, mais tant qu'il en sera ainsi je resterai chez moi en écoutant le multiplex *France Football*-France Inter chaque samedi, et j'achèterai *France Football* chaque mardi.

Alain CHANUSSOT
93100 Montreuil-sous-Bois

Bilan fictif

Partisan de la victoire à 3 pts à l'extérieur, je profite de la longue trêve hivernale pour me livrer à un petit exercice de comptes. Et cet exercice me conforte dans ma conviction. Je commencerai par vous livrer le classement à la trêve avec les 3 pts à l'extérieur. Il s'établirait comme suit.

1er PSG (42 pts), 2. AJA (37 pts), 3. Sochaux (35 pts), 4. Monaco-Marseille-Nantes (34 pts), 7. Nice (29 pts), 8. Toulouse (28 pts), 9. Metz-Toulon-Montpellier (27 pts), 12. LOSC (26 pts), 13. Cannes (25 pts), 14. Bordeaux (24 pts), 15. Caen (21 pts), 16. Matra-ASSE (19 pts), 18. Laval (17 pts), 19. Strasbourg (14 pts), 20. Lens (10 pts).

Ainsi plusieurs constatations sont à faire :

1. Si les deux premières places, ainsi que les trois dernières restent inchangées, le reste du classement bouge. Sauf Bordeaux qui, cette saison, a décidément envie de faire exception.

2. La course à l'Europe resterait ouverte. Les écarts actuels entre le 1er et le 3e est de 7 pts, entre le 3e et le 6e de 4 pts.

3. Dans ce qu'on appelle le ventre mou, l'écart entre le 6e et le 15e est de 14 pts. Il ne serait plus que de 8 unités.

4. Pour les cinq dernières places qui concernent la lutte pour le maintien, les barragistes et les deux relégations, rien ne serait vraiment joué. Entre le 16e et le 20e, l'écart ne serait plus que de 9 pts au lieu de 12.

Ce qui m'entraîne à dire que pour le titre et l'Europe le gain est de 3 pts. Pour le « ventre mou », gain de 6 pts. Pour la relégation et les barrages, gain de 3 pts.

Concernant les équipes, les plus grands changements seraient pour Toulon, Montpellier et Caen, avec 2 places de gagnées. Par contre, Cannes perdrait 5 places. De plus, je pense que le classement donne une place justifiée à chaque club, au vu des dernières journées.

Je pense que le Championnat serait relancé continuellement, plus engagé et peut-être plus spectaculaire !

Olivier VERBEKE
75017 PARIS

Correspondants

Je désire correspondre avec un jeune Camerounais, supporter du Canon de Yaoundé. Écrire en français ou en anglais.

Thierry BOULOGNE
10260 FOUCHERES

J'ai 18 ans et je suis un grand admirateur de l'équipe de France, d'Algérie et surtout du P-SG, du Matra, de Lyon et de Sétif (Algérie). J'aimerais correspondre avec des jeunes Algériens résidant en France. J'écris en arabe et en français.

Salah BOUKETTA
69, rue des Frères-Khecha
Jijel 18000 ALGÉRIE

Je suis à la recherche de correspondants du monde entier pour échanger des idées, des cartes postales.

Djibril FAYE
chez Michel N'DIAYE
Iree Kaolack — SÉNÉGAL

Algérien, âgé de 28 ans, cherche des correspondants de tous pays aimant le sport et la musique.

Arezki MADOUCHE
cité Mer et Soleil
BTFA n° 2 H-DEY
16040 Alger — ALGÉRIE

Je suis fervent lecteur de *France-Football*, et j'aimerais correspondre avec des Français aimant ou pratiquant le football.

Silvère MACAIRE ZANNOU
S/C Lucien H. ZANNOU
BP 383 Cotonou — BENIN

Sénégalais de 19 ans cherche des correspondants du monde entier pour échanger posters, cartes postales, timbres, parler du football français et européen. Écrire en français.

Papa LATYR DIAGNE s/c
OUSMANE DIAGNE lot n° 4821
Dialègne Kaolack — SÉNÉGAL

Je recherche des correspondants de tous pays, passionnés de football. Écrire en anglais.

Czeslaw DABROWSKI,
Bialystok 24,
Box 11, Pologne.

Collectionneurs

Je recherche les fanions de Coupes d'Europe suivants : Paris-SG-Lok. Sofia ; Paris-SG-Swansea ; Paris-SG-Glentoran ; Paris-SG-Juventus Turin. Je recherche également les cassettes VHS (avec une bonne qualité d'image) des rencontres suivantes :

— Nantes-Auxerre (finale Coupe de France 1979).

— Paris-SG-Saint-Étienne (finale Coupe de France 1982).

Laurent LOUCHART,
42, rue Pierre-Curie,
93380 Pierrefitte.

Recherche livres sur la Coupe du monde 1970, 1982 et 1986, ainsi que des ouvrages des clubs suivants : Lille, Saint-Étienne, Lyon et Marseille.

Maurice LELONG,
11, rue Croise-Rebours,
60117 Vaumoise.

Je cherche à vendre ma collection de « France Football » (années 1978 à 1988). Prix à débattre.

Philippe MARTIN,
14, venelle de la Meunière,
45400 Orléans.

L'association dite « Breizh Programme Club » a pour but de rassembler les collectionneurs de souvenirs du football (programmes, tickets, autographes, affiches, journaux, vidéos, badges, fanions, maillots, annuaires, cartes postales de stades,etc.).

Elle a pour but d'encourager le développememnt des échanges entre collectionneurs, et la production de programmes par les clubs des cinq départements bretons. Une Foire européenne des programmes et souvenirs du football sera organisée chaque saison.

Breizh programme club
La Chapelle-Gaceline,
55200 La Gacilly

Je suis collectionneur de données statistiques et je désire recevoir des statistiques du football français. En échange, je peux vous fournir tout renseignement sur le football italien, espagnol, anglais, écossais, allemand, européen en général et sud-américain.

Dott. Giuseppe GRECO
Via Sabato Martelli Castaldi n° 20
95123 Catane, Italie

A vendre une collection spéciale d'à peu près 120 pièces d'écussons en textile des fédérations d'arbitres et d'associations de football de différents pays membres de la FIFA. Cette collection a été primée à différentes expositions internationales.

Istvan SOMOS
Kossuth L.U. 13 III. 21
H - 1053 Budapest, Hongrie

Jeunes

NATIONAL CADETS

GROUPE B
(Matches en retard)

Strasbourg RC b. *Strasbourg AS 1-0

Class. : 1. Metz FC, 18 pts. 2. Mulhouse, 18 pts. 3. Nancy-Lorr., 15 pts. 4. Champagnole, 15 pts. 5. Strasbourg RC, 14 pts. 6. Saint-Dizier, 13 pts. 7. Besançon, 11 pts. 8. Sochaux, 10 pts. 9. Metz ASPTT, 8 pts. 10. Haguenau, 4 pts. 11. Epinal, 3 pts. 12. Strasbourg AS, 3 pts.

GROUPE G

*Paris-SG b. Le Havre CSSM 2-0

Class. : 1. Paris-SG, 20 pts. 2. Laval, 19 pts. 3. Le Havre AC, 15 pts. 4. Caen, 15 pts. 5. Le Mans UC 72, 12 pts. 6. Alfortville, 11 pts. 7. Le Havre CSSM, 9 pts. 8. Versailles, 8 pts. 9. Viry-Châtillon, 8 pts. 10. Mayenne CA, 7 pts. 11. Alençon, 6 pts. 12. Cherbourg, 2 pts.

GROUPE E
(Match avancé)

*Angoulême AS b. Aurillac 5-0
Class. : 1. Mérignac, 17 pts. 2. Toulouse FC, 16 pts. 3. Bordeaux Gir., 16 pts. 4. Angoulême AS, 15 pts. 5. Lourdes FC, 14 pts. 6. Brive, 12 pts. 7. Mont-de-Marsan, 10 pts. 8. Albi, 9 pts. 9. Toulouse-Font., 8 pts. 10. Aurillac, 8 pts. 11. Montauban, 6 pts. 12. Libourne AS, 3 pts.

COUPE DE FRANCE (8e tour)

Du piment au menu

Le cinéaste Claude Lelouch et l'escrimeur Youssef Hocine ont eu la main particulièrement inspirée jeudi dernier en procédant au tirage au sort du 8e tour de Coupe de France au siège de la FFF. Ils nous permettront d'assister notamment à quatre chocs entre équipes de Division II, dont trois affrontements régionaux des plus alléchants : Sète-Nîmes, Martigues-Istres et surtout le duel des Bretons, Guingamp-Rennes.

DIVISION II ENTRE EUX
Sète - Nîmes
Martigues - Istres
Guingamp - Rennes
Beauvais - Le Havre

DIVISION II CONTRE DIVISION III
Pau - **Clermont-Ferrand**
Saint-Seurin - **Alès**
Le Puy - **Valence USJOA**
INF - **Abbeville**
Rouen - Arques
Épinal - **Dijon**
Nancy - Bourges

DIVISION II CONTRE DIVISION IV
Saint-Pol-de-Léon - **Brest**
Fréjus - **Lyon**
RS Mulhouse - **FC Mulhouse**

DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Niort - Ambert
Moniceau - Montélimar
Charnay-lès-Mâcon - **Gueugnon**
La Roche AEPB - Châteaubriant
Angers - Fontenay
Tourcoing - **Dunkerque**
Vandœuvre - **Reims**
Reipertswiller - **Créteil**

DIVISION II CONTRE OUTRE-MER
Trénelle (Martinique) - **Orléans**
Quimper - Morne-à-l'Eau (Guadeloupe) à Saint-Ouen, le 4/2 à 14 h 30
Grenoble - FC Ouest (La Réunion) à Gagny, le 5/2 à 14 h 30

DIVISION II CONTRE PROMOTIONNAIRES
Le Touquet - Vieux-Condé

DIVISION III ENTRE EUX
Ajaccio - Montluçon

DIVISION III CONTRE DIVISION IV
Joué-lès-Tours - **Cholet**
Versailles - Cherbourg
Sedan - Baume-lsle

DIVISION III CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Cognac - **Mont-de-Marsan**
Saint-Gaudens - **Villenave**
Vallauris - Saint-Tropez
Pont-St-Esprit - **Cluses-Scionzier**
NOCPB Rennes - **Thouars**
Hénin - **Saint-Leu**
FC Sens - **Meaux**

DIVISION III CONTRE OUTRE-MER
CS Papeete (Pol.) - **Concarneau**
G. Kourou (Guyane) - **Chaumont**

DIVISION III CONTRE PROMOTIONNAIRES
Fonsorbes - **Angoulême** (à Muret)
Plouvien - **Lorient**
L'Hay-les-Roses - **V. Strasbourg**

DIVISION III CONTRE DISTRICT
Saint-Lô - Le Portel

DIVISION IV CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Carhaix - Intrépides d'Angers

● Les matches auront lieu les samedi 4 et dimanche 5 février sur le terrain du premier nommé. Les dates et les horaires des rencontres seront déterminés le 26 janvier.
● Les clubs hiérarchiquement supérieurs apparaissent en caractères gras.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

Entraîneur-joueur 2e degré cherche club ambitieux région Paris-banlieue ou étranger. Ecr. ss réf. 1 2[illegible]9 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

OFFRES

Club DH Basse-Normandie ambitieux, cherche entraîneur 2e degré complet. Disponible de suite. Urgent. Tél. : 33-94-93-02 ou 33-93-30-30.

DIVERS

Une semaine de ski de fond et oxygénation en pleine nature. Alt. : 1 400 m. Hébergt en dortoir avec tarif à la portée des clubs. Foyer Agy St-Sigismond, 74300 Cluses. Tél. : 50-34-29-34.

Nous prions nos annonceurs d'avoir la courtoisie de répondre aux lettres qui leur sont adressées, particulièrement lorsque le correspondant a joint un timbre pour la réponse. D'avance, nous les en remercions.

LOTO national sportif

POUR MIEUX JOUER ET ECONOMISER

Etudes, Conseils, Méthodes et Systèmes de P. Vegas
Un livre 200 Francs, les DEUX 370 Francs

Commandez, en payant par chèque bancaire, ou pour un envoi par retour par Mandat Carte ou Lettre, à :
"ECO-SUD" à, BP 521, 65006 TARBES CEDEX.

Division 2

Le Mans fait peau neuve

Le Mans UC 72 est désormais doté d'un nouveau président. Le conseil d'administration a entériné le choix de M. Roger Leroy (soixante-trois ans, agent immobilier). La candidature de ce dernier avait été proposée par ses trois pairs du directoire nommé courant décembre. M. Leroy sera donc entouré de MM. Jacques Bellue (président délégué), Jean-Pierre Martin (secrétaire) et Jacky Fabre (secrétaire). L'ancien trésorier, M. Jena Torché continuera d'assurer le côté administratif de la gestion, alors que M. Gérard Henrion est chargé des relations avec la presse. La crise qui couvait depuis le mois de septembre s'est donc résolue et les Manceaux n'auront plus qu'à résoudre leurs problèmes... sur le terrain.

▲ Les anciens footballeurs istréens reviennent volontiers dans le pays de leurs exploits. Pour preuve, l'Auxerrois Didier Monczuk et le Mulhousien Frank Priou ont passé une partie de la trêve en Provence, le deuxième s'intégrant même à l'entraînement de l'équipe réserve.

▲ Depuis mercredi dernier, l'entraînement a repris au SC Abbeville. Les Picards devront cependant attendre jusqu'au 14 janvier pour disputer leur première rencontre amicale face à Beauvais à Camon, près d'Amiens.

▲ Pas de vacances lointaines pour Alain Garraud. Le capitaine du SC Abbeville est en effet resté en Picardie, son épouse étant dans l'attente d'un heureux événement.

▲ Patrick Gonfalone suivant depuis début janvier un stage d'entraîneur à Clairefontaine, c'est Jacques Henot, son adjoint, qui assurera la mise en forme des joueurs du SC Abbeville jusqu'à la fin du mois.

▲ Pourtant intégrés au groupe professionnel depuis quelques mois, les jeunes espoirs du Brest-Armorique, Bruno Pabois et Corentin Martins, ne sont pas du voyage du club breton au Cameroun cette semaine. Dommage pour eux.

▲ Claude Barrabé est un grand voyageur.Avant de s'envoler hier avec ses coéquipiers pour le Cameroun, le gardien brestois s'était en effet rendu dans son île natale de la Réunion. Où il fut du reste nominé comme l'un des meilleurs sportifs français d'outremer par les journalistes de RFO.

▲ Petits ennuis physiques pour Jean-Philippe Foret, le gardien du FC Montceau. Ressentant une douleur aux cartilages du genou, il devra sans doute attendre une quinzaine de jours avant de pouvoir se joindre à l'entraînement collectif.

▲ Trois ex-pros ont rejoint la semaine dernière l'effectif de l'AS Villeurbanne (ex-Brosses Villeurbanne), club de PHR : Jean-Paul Bernad, Dominique Marais ainsi que Bernard Ferrigno qui se contentera pour l'instant du rôle de directeur sportif.

▲ Un seul joueur manquait à l'appel lors de la reprise de l'entraînement du FC Montceau jeudi dernier. Le Yougoslave Milan Babic, ayant eu des problèmes pour trouver un avion afin de rentrer de son pays, a eu le droit de prolonger de quelques jours ses retrouvailles avec sa famille.

▲ Il est désormais acquis que toute l'enceinte du stade Tola-Vologe, au pied du siège du club, sera désormais tout entière réservée à l'Olympique Lyonnais. Mieux encore, deux des terrains stabilisés seront prochainement engazonnés et les vestiaires attendus depuis... douze ans seront également mis en chantier.

▲ Deux retours attendus de longue date au sein de l'effectif abbevillois pour la reprise de l'entraînement. Ceux de Marc Eschbach, bien remis d'un accident de la circulation, et Bernard Aujoulat, victime en juillet dernier d'une rupture du tendon d'Achille.

▲ Vacances tropicales pour Tony Giannetta. Le milieu de terrain abbevillois s'est en effet rendu à l'île de la Réunion pendant les fêtes de fin d'année.

▲ En vacances chez son ancien coéquipier du FC Quimper Philippe Le Vève, le jeune attaquant breton Pascal Laguillier a participé mercredi dernier à la première séance d'entraînement des Abbevillois.

▲ Le manque d'enneigement faisant qu'ils n'ont pu s'adonner au ski de fond que sur une boucle de 500 m, les joueurs de Rodez ont dû alterner la semaine dernière, durant leur stage de Laguiole (Aveyron), le mountain-bike, le footing, le football en salle, l'équitation et même le ski alpin, pour De Falco, Eon, Scala, Bralley et Vayrou.

▲ Dès lundi dernier, les Ruthénois ont rallié Laguiole (Aveyron) pour suivre un stage d'oxygénation jusqu'à ce samedi. Manquaient à l'appel Aurejac, en tournée en Afrique avec l'équipe de France universitaires, le Brésilien Mota et l'Ivoirien Zahui, qui ont bénéficié de congés supplémentaires. Quant au Sénégalais Niang, il a rejoint le groupe jeudi matin.

▲ Maurice Bouquet, le milieu de terrain brestois, qui souffrait d'un ménisque depuis plusieurs mois, devrait pouvoir aborder la suite du Championnat dans des conditions optimales. Les chirurgiens ont en effet procédé à un efficace nettoyage articulaire.

▲ Sa décision n'est pas encore prise, mais l'actuel président du FC Grenoble, Marc Braillon, se demande sérieusement s'il se maintiendra à son poste en juin prochain. « Je ne peux pas en effet consacrer assez de temps au club. Dans ces conditions, mieux vaut passer le relais. »

▲ Étant donné que leur équipe s'est déjà déplacée à Aurillac lors du tour précédent, les dirigeants nîmois ne sont pas d'accord avec la décision de la commission de la Coupe de France, les obligeant à jouer à Sète alors que le nom de leur club était sorti le premier au tirage. Ils ont fait appel.

Tournoi d'Échirolles

Le Football Club de l'Amicale laïque d'Échirolles (Isère) organise dimanche prochain, 15 janvier, un tournoi en salle, baptisé Challenge Eugène-Thenard, qui réunira les équipes premières et réserves du FC Grenoble, du FC Annecy, du FC Gueugnon et du CS Cuiseaux-Louhans. Ce gala de prestige aura lieu au gymnase Jean-Vilar de 13 h 30 à 20 heures.

▲ La participation aux barrages constitue plus que jamais l'objectif prioritaire du Stade Rennais. Raymond Keruzoré, l'entraîneur, a constaté vendredi dernier à la reprise qu'il n'était pas le seul à croire l'exploit possible. L'enthousiasme manifesté par l'ensemble du groupe lui permet d'être relativement confiant.

▲ Le président mulhousien André Goerig a passé quelques jours en Italie : il en a profité pour assister au match de Championnat Rome-Naples. L'engouement suscité par le football en Italie a beaucoup impressionné le patron alsacien.

▲ Les dirigeants du FC Mulhouse auront-ils droit à un coup de pouce supplémentaire du département ? En tout cas, le président Goerig et Daniel Bourgeois, le directeur du club, ont eu une entrevue intéressante avec M. Jean-Jacques Weber, le nouveau président du conseil général du Haut-Rhin, un ancien journaliste de *l'Alsace*.

▲ En vertu d'un officieux accord tripartite, l'ex-entraîneur de l'O.L., Marcel Le Borgne, a pris en main, la semaine dernière, l'entraînement de Pont-de-Chéruy (D.H.) où il avait déjà officié par le passé. Sachant que c'est, en revanche, le club lyonnais qui continuera de payer un technicien aujourd'hui laissé pour compte mais qui avait prolongé son contrat au printemps dernier.

▲ Si Rennes venait à battre Guingamp en Coupe de France le 4 février prochain, ce n'est certainement par Jean Prouff qui représentera les Stadistes au tirage au sort du tour suivant. Raymond Keruzoré, l'entraîneur, a constaté avec malice que son précieux collaborateur portait plutôt la poisse à son club, qui ne pouvait pas plus mal tomber avec Tours, en décembre, et En Avant, cette fois-ci...

▲ M. Yvon Bourges (président du conseil de surveillance de la SEM) et M. Soucaret (président du directoire) ont offert de belles étrennes aux joueurs du Stade Rennais. Avant que l'équipe bretonne ne s'envole dimanche pour un stage au Maroc, ces messieurs ont payé une belle soirée au Lido. Sans crainte pour la bonne conduite des intéressés qui étaient accompagnés de leurs femmes.

▲ Gaëtan Brusseau, le jeune défenseur du Stade Rennais, aurait bien voulu assister à la naissance de son premier enfant. Malheureusement, la nature capricieuse ne lui a pas offert cette joie. Le bébé, attendu début janvier, n'est pas arrivé avant le départ du Stade Rennais pour le Maroc, où l'équipe reste en stage jusqu'au 16 janvier.

▲ L'infirmerie dunkerquoise se vide peu à peu. Pillon a repris la compétition avec l'équipe réserve ce week-end, Lise recommence à trottiner et Zanko, victime d'une rhinopharyngite est en voie de guérison. Seul Fégic, qui sera déplâtré cette semaine, en est encore un pensionnaire assidu.

▲ Le 8e tour de la Coupe de France mettra aux prises le FC Mulhouse et le Red Star Mulhouse (D IV), pour un derby qui a fait déjà un peu de bruit en ville. Ce sera l'occasion pour le président André Goerig de retrouver Eugène Battmann, l'entraîneur du Red Star. Battmann avait, en son temps, assuré l'intérim entre Guillou et Banide au poste d'entraîneur du FCM. Les deux hommes se souviennent aussi avoir été coéquipiers dans l'équipe d'Alsace victorieuse de la défunte Coupe des Ligues en 1968.

▲ Le programme de FC Mulhouse durant la trêve est définitivement arrêté. Les Hauts-Rhinois débuteront par une rencontre contre l'AS Monaco (dimanche 15 janvier à Mandelieu). Ils affronteront ensuite Sète (le 18 à Aubagne), Lyon (le 21 à Valence), Bâle (le 25 à Bâle), Sochaux (le 29 à Sochaux). Pour terminer, les Mulhousiens participeront au tournoi en salle de Besançon, le 31 du mois.

▲ Deux Dunkerquois ont passé leurs vacances à l'étranger. Sachy, le gardien, en Inde avec le bataillon de Joinville et Goba, l'avant-centre, en Côte-d'Ivoire, son pays d'origine, où il a disputé une rencontre de Coupe d'Afrique contre la Libye.

▲ Les travaux du grand stade de Nîmes sont actuellement poussés à un rythme accéléré afin que tout soit prêt pour l'inauguration fixée, rappelons-le au 15 février, avec au programme la rencontre internationale France-Hollande A'.

▲ Le stage des Ruthénois à Laguiole (Aveyron) la semaine dernière fut l'occasion pour le Yougoslave Marco Nenezic de se familiariser avec ses nouveaux coéquipiers. Ce milieu de terrain de vingt-six ans, doté d'un solide bagage technique, a signé une licence en faveur du Stade Rodez avant la fin de l'année 1988. Il accomplira la deuxième partie de la saison avec l'équipe réserve rouergate avant de postuler la saison prochaine en équipe fanion.

Orléans avec Bordas ?

Qui succédera à Jacky Lemée, licencié début décembre et dont les fonctions d'entraîneur de l'US Orléans cesseront officiellement le 28 février ? On sait que le président, Claude Fousse, s'est donné le temps de la réflexion... Jeudi dernier, au stade de la Source, la reprise s'est effectuée sous la houlette du tandem Jean-Baptiste Bordas (entraîneur)-Karoly Kremer (manager général). Une collaboration technique instaurée avant la trêve et qui s'oriente désormais vers un travail de groupe avec les autres éléments formateurs. Dès lors, se dit-on, pourquoi chercher ailleurs (à des prix souvent élevés) ce qu'on a sous la main ? Aussi, il est fort possible que la solution actuelle soit maintenue jusqu'à la fin de la présente saison. Curieux retour des choses en quelque sorte puisqu'il y a onze ans, alors que Jean-Pierre Belleteste présidait aux destinées du club, Jean-Baptiste Bordas, alors entraîneur, avait dû céder la place à Jacky Lemée.

Nancy renonce aux USA

L'AS Nancy-Lorraine vient d'annuler la tournée qu'elle devait effectuer du 20 au 30 janvier en Floride. L'hiver clément en Lorraine mais aussi probablement les mauvais résultats de l'équipe nancéienne avant la trêve ont motivé cette décision. Des matches amicaux sont en cours d'organisation.

Graines de champions

A l'initiative du district du Val-de-Marne et grâce au soutien du conseil général, on pourra une fois de plus admirer, dans le cadre du tournoi des centres de formation de Créteil, ceux qui, pour certains, feront l'élite de demain, à l'image de Patrick Valéry, de l'AS Monaco, qui avait été sacré meilleur joueur l'année passée. Pour sa troisième édition, celui-ci se déroulera dans le splendide palais des sports de Créteil (2 400 places) récemment inauguré. En optant pour la formule non-stop, voici, avec un plateau de choix (Monaco, INF, Laval, Matra, Metz, P-SG, Sochaux et Toulouse), de quoi passer une sacrée soirée de foot. Et ce, de 18 heures à 24 heures, le mardi 17 janvier. Prix des places : 30 F (gratuit jusqu'à dix-huit ans).

▲ Le capitaine lyonnais Jacky Colin s'est pointé bronzé à souhait à la reprise de l'entraînement. Et pour cause, puisqu'il est allé passer la trêve dans l'île de Bali.

▲ Les travaux de réfection du siège de l'OL avancent raisonnablement. Ainsi, la modernisation des chambres des pensionnaires du centre de formation est-elle achevée, de même que le réaménagement des cuisines. Restent à terminer tous les locaux réservés aux services administratifs.

▲ D'ici à la reprise de février, l'US Orléans ne disputera qu'une seule rencontre amicale en métropole, le 14 janvier devant une équipe mixte d'Auxerre. Ensuite, Henri Zambelli et ses coéquipiers vont beaucoup voyager. Départ le 17 janvier au Portugal (deux matches prévus) pour un stage de six jours. Le 28 janvier ce sera l'envol pour la Martinique et une nécessaire acclimatation au climat antillais avant d'affronter la JA Trénelle en Coupe de France.

Mulhouse-Brest sur Canal Plus

Le choc très attendu entre le FC Mulhouse et le Brest-Armorique aura finalement lieu le vendredi 3 mars sur les bords de l'Ill (et non le 25 février). Mieux : il sera télévisé en direct sur Canal Plus. Tout ceci n'empêche pas André Goerig de croire dur comme fer que son stade sera plein comme un œuf. « Je compte aussi beaucoup sur l'appui de nos sponsors », précisait le président alsacien l'autre jour. Les spectateurs pourront en outre profiter d'une action originale : il sera en effet possible de se procurer un billet jumelé pour les matches à domicile contre La Roche (18 février) et Brest.

▲ Bernard Boissier avait donné rendez-vous à tout le monde dès 7 heures dimanche matin pour prendre le départ par car spécial à destination de Passy (Haute-Savoie) où les Nîmois vont effectuer un stage d'oxygénation et de ski de fond dont l'entraîneur gardois attend beaucoup à la fois pour renforcer l'esprit de groupe, mais aussi sur le plan physique.

Au boulot

Vus la semaine dernière au centre technique national de Clairefontaine : Slobodan Milo (Sète), Jean-Yves Chay (Gueugnon), Jean-Paul Rabier (Guingamp), Victor Zvunka (Niort), Guy Stephan (Montceau), Patrick Gonfalone (Abbeville), du côté des entraîneurs. Pierrick Hiard (Rennes) et Bruno Baronchelli (Le Havre) du côté des joueurs. Tous sont actuellement en stage dans les Yvelines pour l'obtention ou la confirmation des divers degrés d'entraîneur. A raison de trois séances quotidiennes et de nombreux cours théoriques.

▲ En ce début d'année une seule défection à noter dans les rangs orléanais : celle du défenseur Boitard, opéré en octobre des ligaments croisés du genou et qui poursuit sa convalescence. En revanche, le Guadeloupéen Catoux, blessé dès la troisième journée, a repris l'entraînement de même que Hénault arrêté depuis la mi-octobre.

▲ Deux importantes modifications de statuts sont en gestation à Lyon. D'une part, l'état-major actuel souhaite que la section pro ne soit plus contrôlée à l'avenir que par le comité de gestion. Ce qui revient à dire que le conseil d'administration ne s'occuperait plus que de la section amateur. D'autre part, une assemblée générale extraordinaire pourrait prochainement entériner le renouvellement du conseil d'administration en bloc tous les six ans, et non plus par tiers tous les deux ans.

une-deux

D'Angelo : « C'est injuste »

Le gardien clermontois avoue ne pas comprendre la mise à l'écart de l'entraîneur polonais Andrezj Szarmach et son remplacement par René Gardien.

« Stéphane d'Angelo, que pensez-vous du changement d'entraîneur que vient de vivre le Clermont FC ?

— Personnellement, j'ai d'abord été très surpris d'apprendre le remplacement d'Andrezj Szarmach à mon retour de vacances en Sicile. C'est ma voisine qui m'en a informé.

— Votre voisine ? Pas les dirigeants ?

— Non, on ne nous a rien dit jusqu'à la reprise de l'entraînement. Mais ce jour-là, il n'y a guère eu d'explications.

— Des rumeurs avaient-elles circulé à ce sujet auparavant ?

— Pas la moindre.

— Et Szarmach, comment l'a-t-il appris ?

— A son retour de Pologne. Il l'a très mal pris. En plus, en raison de son contrat d'entraîneur-joueur, il est désormais obligé de participer aux séances avec nous pour éviter la faute professionnelle. On le sent déçu.

— Comment jugez-vous sa mise à l'écart ?

— Je crois sincèrement qu'au vu des moyens réduits qui étaient à sa disposition, du peu d'efforts consentis à l'intersaison, il faisait son possible. On ne pouvait pas espérer mieux de lui. Remarquez qu'avec trois buts il est notre meilleur buteur... A trente-huit ans.

— L'avant-dernière place ne devait pas satisfaire les dirigeants.

— Vous savez, en Division II, on sait par avance que deux ou trois équipes vont se disputer les premières places et que, derrière, toutes les autres sont dans le même sac. C'est encore plus vrai avec

les promus. Avec notre effectif, je crois que l'on est à notre vraie place.

— Un autre n'aurait donc pas fait mieux ?

— Avec Houllier ou Hidalgo, cela n'aurait rien changé.

— Certains ont évoqué un problème de communication entre l'entraîneur et ses joueurs. Votre avis ?

— Je ne pense pas. Depuis sept ou huit ans qu'il est ici, Szarmach a appris à bien parler le français. Certes, ce n'était pas un psychologue et il « passait » sans doute mieux auprès des joueurs expérimentés, tels Grumelon, Volpatti ou moi-même, qu'auprès des jeunes qui n'avaient connu que la D III. Mais il faisait tout avec Chiesa pour les mettre à l'aise.

— Comment a-t-il réagi ?

— Il a vieilli de dix ans d'un seul coup. Hier, tout le monde lui faisait confiance à 200 %, il faisait le maximum et aujourd'hui on ne veut même pas l'emmener en stage avec l'équipe. Et pourtant, la montée en D II, c'est son œuvre. On l'oublie un peu vite. C'est injuste. D'ailleurs, il s'est bien aperçu que les joueurs étaient de son côté.

— Vous l'aimiez bien ?

— Nos rapports étaient bons. Et puis, c'est un grand monsieur du football que l'on respectait, un professionnel exemplaire, riche d'une expérience sans pareille. A Clermont, toutes les structures d'un vrai club pro sont à construire. On a quinze ans de retard. De ce côté-là, il faisait avancer les choses, parfois en tapant du poing sur la table.

— Une méthode qui déplaisait ?

— Peut-être, en effet, lui a-t-on mis des bâtons dans les roues pour cela. Mais une chose est sûre : si on descend, on ne remontera pas. Ce serait dommage avec un tel potentiel public : 12 000 spectateurs contre Lyon et Nîmes ; 4 000 à 4 500 de moyenne.

— Et René Gardien dans tout cela ?

— Il a compris que nous et Szarmach on formait un groupe. Mais nous ferons tout pour nous en sortir avec lui.

Philippe MAYEN

▲ Trois absents à l'occasion de la reprise de l'entraînement, jeudi dernier à Lyon : Kabongo a été autorisé à demeurer jusqu'au 23 janvier au Zaïre, où l'attendent deux matches de Coupe du monde ; Fugier se trouvait en Inde avec l'équipe de France militaires, tandis que Roche effectue pour sa part des classes à Vienne.

▲ Il est possible que le secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports Roger Bambuck préside l'inauguration du centre de formation new-look de l'OL, sachant notamment que ce club est probablement le seul en France à prévoir que tous les pensionnaires prépareront en même temps un diplôme d'informatique.

▲ Les Havrais sont partis dimanche matin pour Antrans (Isère), afin de préparer la reprise. Pierre Mankowski, l'entraîneur, a concocté un programme équilibré, puisque le matin les Normands feront du ski de fond, et l'après-midi ils pourront pratiquer le football en salle et faire de la musculation.

▲ Le Yougoslave Dragan Ivanov ne sera pas cristolien. Parti avec l'équipe de Créteil le 3 janvier pour un stage en Gambie, ce dernier est rentré prématurément. Philippe Redon n'a pas mis beaucoup de temps pour décider que le Yougoslave ne possédait pas le profil de joueur que l'entraîneur val-de-marnais recherchait.

▲ Deux joueurs nanceaux ont vu leur foyer s'agrandir. Rakto Dostanic et Christian Penaud sont deux heureux papas. Leurs « nouveaux » dirigeants ont fêté l'événement samedi dernier autour de la traditionnelle galette des rois.

▲ Comme ce fut déjà le cas à Mulhouse, Domenech, l'entraîneur de l'OL, n'a pas autorisé Bouafia à honorer la présélection dont il avait fait l'objet en Algérie. Le contrat de Bouafia ne prévoit pas de clause libératoire pour ce type de situation.

O.L. première !

Dès le mois de février, l'Olympique Lyonnais lancera sur le marché un magazine sportif mensuel baptisé « l'Olympique » qui sera vendu au stade Gerland les jours de match mais aussi dans quelques kiosques de la ville. Avec un budget annuel de 700 000 F, ce magazine, qui sera dirigé par notre ex-confrère Olivier Blanc, devenu directeur de la communication du club au 1er janvier, sera tiré au départ à 15 000 exemplaires et traitera non seulement de l'actualité du club lyonnais mais aussi de l'actualité sportive générale. Une initiative qui représente, en la matière, une première en France.

▲ Les Cristoliens Thierry De Neef et Franck Dumontel ont rejoint leurs camarades en cours de stage en Gambie. En effet, ceux-ci étaient retenus en équipe de France universitaires. En revanche, Jean-Pierre Govignon et Claude Martin n'ont pu effectuer le déplacement, puisque pris par leurs occupations professionnelles (professeurs d'EPS).

▲ Les Havrais ont repris l'entraînement samedi matin. Tout le monde a répondu présent, à l'exception de Baronchelli (en stage à Clairefontaine), Tiehi et Moreau (sous les drapeaux), ce qui était prévu, mais également de M'Bouh, dont on a supposé qu'il avait été retenu par la sélection du Cameroun pour disputer un match qualificatif de Coupe du monde.

▲ Les Valenciennois ont repris l'entraînement à Passy, en Haute-Savoie, où ils séjourneront jusqu'au 16 janvier. Ils disputeront le Tournoi de foot en salle,organisé par la station alpine au profit de « Nîmes Solidarité », auquel participeront la réserve du Paris-SG, Nîmes et le Servette de Genève.

▲ Pour former le nouveau secrétaire général du club, après le départ de Michel Cauzic, Jacques Granger est aujourd'hui amené à sortir de sa retraite pour jouer les professeurs. L'élève sera Jean-Michel Moutier, dont le rôle de directeur sportif sera ainsi très élargi. Jacques Granger, rappelons-le, avait été pendant vingt ans le secrétaire général du club lorrain.

▲ Pendant la trêve, Paul Squaglia a signé un nouveau contrat. Le défenseur des Chamois Niortais a, en vérité, pris pour épouse la charmante Frédérique. Des festivités qui se sont déroulés bien sûr à Bastia. Nos vœux de bonheur à « Tino » et à Madame.

▲ Absent des terrains pendant près de trois mois, Arnold Oosterveer a repris normalement l'entraînement avec les Chamois. Le libero hollandais souffrait d'une pubalgie, mais le professeur Imbert l'avait rassuré bien avant les vacances : pas d'opération, mais du repos. Un précieux renfort pour l'entraîneur niortais Victor Zvunka.

La Tchécoslovaquie en tournée

L'équipe nationale de Tchécoslovaquie sera en tournée en France durant la dernière semaine de janvier. A cette occasion, deux rencontres amicales ont été conclues. Contre Nîmes le 25 janvier, au stade Jean-Bouin et contre Lyon, le 31 janvier au stade Gerland (19 h 30).

Antonio Careca dans les grilles de Riccardo Ferri, à l'occasion de l'Inter-Naples de la saison dernière (1-1). La venue du leader à San Paolo devrait être tout aussi chaude dimanche. Careca et Maradona sont encore à trois points de l'Inter.

(Photo Franco RICHIARDI)

PRONOSTICS

Match	Xavier de PINEDO Correspondant *FF* à Madrid	Giampietro AGUS *La Gazzetta dello Sport*
N° 1	2	2
N° 2	N	1
N° 3	1	N
N° 4	N	2
N° 5	N	N
N° 6	2	2
N° 7	1	N
N° 8	1	1
N° 9	1	1
N° 10	1	1
N° 11	1	N
N° 12	2	2
N° 13	2	1

Les oreilles et la queue

Les joueurs espagnols et italiens se groupent pour jouer. Ils réunissent argent et compétences, s'appuient sur les neurones d'un ordinateur et gagnent doucement, mais sûrement.

PENDANT que les équipes françaises se remettent doucement au travail, les parieurs se plongent joyeusement dans les délices de la Liga et du Calcio. Les hésitations du Loto, dans l'organisation des jeux, n'ont pas permis, jusqu'à maintenant, de jouer beaucoup et de tester ses connaissances sur ces matches étrangers. Après le tirage de dimanche dernier (n° 1), les affaires s'éclaircissent un peu. Les choix de pronostics vont pouvoir se préciser sur le deuxième tirage étranger « plein » de cette période de trêve. Mais, avant de rêver, il est nécessaire de bien aborder les paris proposés. D'adopter une tactique de jeu, une fois les données statistiques et les informations (pages Etranger) ingurgitées, et de l'adapter aux matches proposés.

Nos grilles de trêve étant, cette année, résolument tournées vers l'Espagne, nous nous sommes intéressés aux « Quinelas » (Loto sportif espagnol) et aux techniques de jeu du parieur espagnol. En ce moment, le parieur français joue sur dix matches de Division I espagnole par semaine, les mêmes dix matches qui sont proposés aux Espagnols. Trois matches italiens complètent la grille française, quatre matches de Division II complètent la grille ibérique. Les deux jeux se différencient surtout par le montant de la mise de base : environ un franc en Espagne, contre cinq francs en France pour des gains qui ne sont que très rarement supérieurs aux gains espagnols. En Espagne, la grille comporte quatorze matches plus un match complémentaire pour gagner à quinze, et donc augmenter se gains. La France répond par ses treize matches plus le numéro pactole qui double les gains. Le Français planche sur 1 594 323 combinaisons, l'Espagnol sur 4 782 969 et même 14 348 907, si l'on compte le match complémentaire. Cependant, le parieur moyen espagnol est favorisé par rapport au français, parce que s'il doit trouver son chemin parmi trois fois plus de choix, la grille simple lui coûte cinq fois moins cher. Et il peut espérer gagner un jour le pactole, ce qui n'existe plus chez nous.

Très souvent, les points de validation de nos voisins proposent aux parieurs de jouer en groupe une grille multiple. A raison de mille pesetas (cinquante francs) par mois, on devient actionnaire d'une société qui établit des pronostics et les fait valider pour ses membres. Les gains sont répartis en fonction de la participation de chaque parieur sur la grille. Cela marche très fort, parce que chaque joueur est certain de parier sur un maximum de combinaisons, et donc de gagner régulièrement. Certains Espagnols parviennent même à vivre de cette activité, en regroupant des joueurs autour d'eux pour investir chaque semaine de grosses sommes. Dans tous ces cas, officieux dans les points de validation ou privés, c'est un ordinateur qui se charge de donner les options à partir de toutes les données qu'il possède en mémoire. Parfois dix, vingt ou trente millions de pesetas sont joués sur un seul tirage (de 500 000 à 1,5 millions de francs), pour limiter la part du hasard par le nombre de combinaisons.

Le parieur qui désire jouer seul peut également profiter des services d'un ordinateur, du sien ou de celui d'un journal qui publie des pronostics. Par exemple, le quotidien « El Pais » donne chaque mardi une synthèse bon marché (environ cent francs), qui couvre un maximum de possibilités. Ce système de jeu réduit part d'une grille à trois triples et cinq doubles (pour quatorze matches), donc chère, et se base sur dix-huit grilles por développer le processus de couverture. Six grilles à trois doubles et douze grilles à deux doubles. Ce qui en France reviendrait à quatre cent quatre-vingts francs, cinq fois plus qu'en Espagne. Le système, même à ce prix, est très intéressant. Si l'on examine les pronostics donnés par « El Pais », mardi dernier, on s'aperçoit de l'efficacité de cette technique. L'ordinateur avait placé des triples sur Oviedo-Gijon et Celta-Séville, des doubles sur Real Sociadad-Osasuna (IN), Betis-Valence (IN), Murcie-At. Madrid (N2) et Logrones-Bilbao (IN). Et des « I » sur les autres rencontres. Répartis sur les dix-huit grilles, le système est payant, puisqu'il donne dix sur dix. Utilisé avec les matches italiens, il aurait pu donner douze sur treize, dans le cas du jeu français. Autre avantage, cette technique de jeu permet de gagner le plus souvent sur plusieurs des grilles jouées. Pas au premier rang, mais plusieurs fois sur les rangs inférieurs. C'est aussi la manière de jouer des Italiens. On investit en groupe des sommes conséquentes et on récolte régulièrement à douze et à onze. Sur un mois, sur une année, les parieurs sont gagnants.

Pascal THIBERT

TIRAGE N° 01
DU 1er JANVIER 1989

- **Nombre de bulletins validés :** 1 277 639
- **Montant des enjeux :** 17 261 210 F.

LES RAPPORTS DE FORCES

1. VALENCE-REAL MADRID
- **Valence :** 3e, 21 pts.

J.17 ; G.8 ; N.5 ; P.4 ; p.16 ; c.12.
- **Real :** 1er, 29 pts.

J.17 ; G.12 ; N.5 ; P.0 ; p.43 ; c.18.

***Duels 84-85** : 1-0 (0-1 au retour) ; **85-86 :** 0-3 (0-5) ; **87-88 :** 1-1 (0-4).
- Valence (dom.) : 67 % de réussite.
- Real (ext.) : 89 % de réussite.

2. GIJON-REAL SOCIEDAD
- **Gijon :** 8e, 18 pts.

J.17 ; G.6 ; N.6 ; P.5 ; p.17 ; c.15.
- **Sociedad :** 14e, 15 pts.

J.16 ; G.5 ; N.5 ; P.6 ; p.16 ; c.19.

***Duels 85-86** : 0-0 (1-2 au retour) ; **86-87 :** 0-1 (1-2) ; **87-88 :** 1-1 (0-3).
- Gijon (dom.) : 71 % de réussite.
- Sociedad (ext.) : 33 % de réussite.

3. OSASUNA-BETIS
- **Osasuna :** 11e, 17 pts.

J.17 ; G.5 ; N.7 ; P.5 ; p.19 ; c.20.
- **Betis :** 17e, 11 pts.

J.17 ; G.2 ; N.7 ; P.8 ; p.15 ; c.24.

***Duels 85-86** : 1-0 (1-1 au retour) ; **86-87 :** 2-1 (0-0) ; **87-88 :** 1-0 (0-1).
- Osasuna (dom.) : 81 % de réussite.
- Betis (ext.) : 33 % de réussite.

4. ELCHE-SARAGOSSE
- **Elche :** 20e, 8 pts.

J.17 ; G.2 ; N.4 ; P.11 ; p.11 ; c.28.
- **Saragosse :** 13e, 17 pts.

J.17 ; G.5 ; N.7 ; P.5 ; p.18 ; c.22.

***Duels 84-85** : 0-0 (0-1 au retour) ;
- Elche (dom.) : 22 % de réussite.
- Saragosse (ext.) : 28 % de réussite.

5. ESPANOL-VALLADOLID
- **Espanol :** 18e, 10 pts.

J.17 ; G.2 ; N.6 ; P.9 ; p.15 ; c.27.
- **Valladolid :** 6e, 19 pts.

J.17 ; G.8 ; N.3 ; P.6 ; p.18 ; c.13.

***Duels 85-86** : 2-1 (0-1 au retour) ; **86-87 :** 1-0 (0-1) ; **87-88 :** 4-2 (0-1).
- Espanol (dom.) : 44 % de réussite.
- Valladolid (ext.) : 44 % de réussite.

6. MALAGA-FC BARCELONE
- **Malaga :** 15e, 14 pts.

J.17 ; G.4 ; N.6 ; P.7 ; p.16 ; c.19.
- **Barça :** 2e, 27 pts.

J.17 ; G.12 ; N.3 ; P.2 ; p.36; c.12.

***Duels 83-84** : 0-1 (0-1 au retour) ; **84-85 :** 1-2 (0-1).
- Malaga (dom.) : 44 % de réussite.
- Barça (ext.) : 67 % de réussite.

7. CADIX-MURCIE
- **Cadix :** 16e, 12 pts.

J.17 ; G.3 ; N.6 ; P.8 ; p.13 ; c.22.
- **Murcie :** 19e, 10 pts.

J.17 ; G.4 ; N.2 ; P.11 ; p.14 ; c.29.

***Duels 83-84** : 1-3 (1-3 au retour) ; **86-87 :** 0-1 (0-1) ; **87-88 :** 5-2 (0-0).
- Cadix (dom.) : 39 % de réussite.
- Murcie (ext.) : 17 % de réussite.

8. AT. MADRID-CELTA VIGO
- **At. Madrid :** 5e, 19 pts.

J.17 ; G.8 ; N.3 ; P.6 ; p.33 ; c.23.
- **Celta :** 9e, 18 pts.

J.16 ; G.7 ; N.4 ; P.5 ; p.16 ; c.21.

***Duels 85-86** : 3-1 (1-0 au retour) ; **87-88 :** 2-1 (0-1).
- At. Madrid (dom.) : 67 % de réussite.
- Celta (ext.) : 44 % de réussite.

9. SEVILLE-LOGRONES
- **Séville :** 4e, 20 pts.

J.17 ; G.7 ; N.6 ; P.4 ; p.24 ; c.16.
- **Logrones :** 12e, 17 pts.

J.17 ; G.4 ; N.9 ; P.4 ; p.12 ; c.15.

***Duels 87-88 :** 2-0 (1-2 au retour).
- Séville (dom.) : 78 % de réussite.
- Logrones (ext.) : 38 % de réussite.

10. AT. BILBAO-REAL OVIEDO
- **Bilbao :** 10e, 17 pts.

J.17 ; G.6 ; N.5 ; P.6 ; p.20 ; c.20.
- **Oviedo :** 7e, 19 pts.

J.17 ; G.7 ; N.5 ; P.5 ; p.21 ; c.18.

***Duel :** Oviedo en Division II la saison passée.
- Bilbao (dom.) : 67 % de réussite.
- Oviedo (ext.) : 64 % de réussite.

11. NAPLES-INTER MILAN
- **Naples :** 2e, 19 pts.

J.12 ; G.9 ; N.1 ; P.2 ; p.27 ; c.10.
- **Inter :** 1er, 22 pts.

J.12 ; G.10 ; N.2 ; P.0 ; p.21 ; c.4.

***Duels 85-86** : 1-0 (1-1 au retour) ; **86-87 :** 0-0 (0-1) ; **87-88 :** 1-0 (1-1).
- Naples (dom.) : 92 % de réussite.
- Inter (ext.) : 92 % de réussite.

12. FIORENTINA-JUVENTUS
- **Fiorentina :** 8e, 12 pts.

J.12 ; G.5 ; N.2 ; P.5 ; p.17 ; c.18.
- **Juventus :** 3e, 17 pts.

J.12 ; G.6 ; N.5 ; P.1 ; p.23 ; c.14.

***Duels 85-86:** 2-0 (0-1 au retour) ; **86-87 :** 1-1 (0-1) ; **87-88 :** 1-1 (2-1).
- Fiorentina (dom.) : 75 % de réussite.
- Juventus (ext.) : 83 % de réussite.

13. LAZIO-ROMA
- **Lazio :** 9e, 10 pts.

J.12 ; G.1 ; N.8 ; P.3 ; p.9 ; c.12.
- **Roma :** 6e, 15 pts.

J.12 ; G.6 ; N.3 ; P.3 ; p.14 ; c.11.

***Duels 83-84** : 0-2 (2-2 au retour) ; **84-85 :** 1-1 (0-0).
- Lazio (dom.) : 50 % de réussite.
- Roma (ext.) : 67 % de réussite.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
1 VALENCE	Ochotorena — Ferrando, Arias, Giner, Revert — Nando, Bossio, Arroyo, Fernando — Alcaniz, Eloy. Entr. : Esparrago.	5	16 buts Moyenne : 0,94	3	12 buts Moyenne : 0,7	5	731 étoiles Moyenne : 43	5	Domicile : J. 9 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 11 ; c. 6	4	*Valence b. Ososana 3-2 *Valence b. Real Sociedad 1-0 *Betis et Valence 0-0	5	27 ★
1 REAL MADRID	Agustin — Chendo, Julio Llorente, Gallego, Camacho — Michel, Schuster, Martin Vasquez, Gordillo — Butragueno, Hugo Sanchez. Entr. : Beenhakker.	5	43 buts Moyenne : 2,52	5	18 buts Moyenne : 1,05	4	748 étoiles Moyenne : 44	5	Extérieur : J. 9 ; G. 7 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 19 ; c. 5	5	Real Madrid b. *Cadix 2-0 Real Madrid b. *Espanol 4-1 *Real Madrid b. Elche 4-2	6	30 ☆
2 GIJON	Abladeno II — Tati, Moran, Jimenez, Ablanedo I — Erana, Joaquin, Emilio, Torres — Narcisse, Villa. Entr. : Aranguren.	4	17 buts Moyenne : 1	3	15 buts Moyenne : 0,88	4	714 étoiles Moyenne : 42	4	Domicile : J. 7 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 10 ; c. 5	4	*Elche et Gijon 0-0 *Osasuna et Gijon 0-0 *Oviedo b. Gijon 1-0	2	21 ★
2 REAL SOCIEDAD	Arconada — Baquero, Gorritz, Gajate, Bengoechea — Iturrino, Mujiqua, Larranaga, Zamora — Goicoecha, Loren. Entr. : Toshack.	4	16 buts Moyenne : 1	3	19 buts Moyenne : 1,18	4	608 étoiles Moyenne : 38	3	Extérieur : J. 9 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 6 ; c. 11	2	*Espanol et Real Sociedad 1-1 *Valence b. Real Sociedad 1-0 *Real Sociedad b. Osasuna 2-1	3	19 ☆
3 OSASUNA	Roberto — De Luis, Pepin, Martin Gonzalez, Castaneda — Ripodas, Ibanez, Pizo Gomez, Bustingorri — Coganda, Merino. Entr. : Zabalza.	4	19 buts Moyenne : 1,11	3	20 buts Moyenne : 1,17	4	697 étoiles Moyenne : 41	4	Domicile : J. 8 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 10 ; c. 2.	5	*Valence b. Osasuna 3-2 *Osasuna et Gijon 0-0 *Real Sociedad b. Osasuna 2-1	2	22 ★
3 BETIS	Pumpido — Job, Julio, Ruben Bilbao, Hierro — Gail, Chano, Recha. Lopez Ufarte — Yanez, Rodriguez. Entr. : Re.	4	15 buts Moyenne : 0,88	2	24 buts Moyenne : 1,41	3	629 étoiles Moyenne : 37	3	Extérieur : J. 9 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 10 ; c. 16	2	*Malaga et Betis 2-2 *Elche et Betis 0-0 *Betis et Valence 0-0	3	17 ☆
4 ELCHE	Miguel — Sanchez, Javi, Liceranzu, Del Barrio — Compagny, Bracun, Reyes, Barboza — Claudio, Saavedra. Entr. : Cubala.	3	11 buts Moyenne : 0,64	2	28 buts Moyenne : 1,64	2	612 étoiles Moyenne : 36	3	Domicile : J. 9 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 6 ; p. 3 ; c. 10	2	*Elche et Gijon 0-0 *Elche et Betis 0-0 *Real Madrid b. Elche 4-2	2	14 ★
4 SARAGOSSE	Chilavert — Juan Carlos, Fraile, Juanito, Lumbreras — Villanova, Vizcaine, Senor, Villaroya — Salillas, Crispin. Entr. : Antic.	4	18 buts Moyenne : 1,05	3	22 buts Moyenne : 1,29	3	663 étoiles Moyenne : 39	3	Extérieur : J. 9 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 5 ; p. 8 ; c. 17	2	*At. Madrid b. Saragosse 3-1 Saragosse b. *Malaga 3-1 *Saragosse b. Espanol 2-1	4	19 ☆
5 ESPANOL	N'Kono — Urquiaga, Francis, Mandia, Maestre — Gallart, Zubillaga, Gabino, Heath — Diaz, Pineda. Entr. : Clemente.	4	15 buts Moyenne : 0,88	2	27 buts Moyenne : 1,58	2	629 étoiles Moyenne : 37	3	Domicile : J. 9 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 11 ; c. 12	3	*Espanol et Real Sociedad 1-1 Real Madrid b. *Espanol 4-1 *Saragosse b. Espanol 2-1	2	16 ★
5 VALLADOLID	Ravnic — Parti, Albesa Gonzalo, Hierro — Lemos, Albis, Minguela, Fonseca — Alberto, Jankovic. Entr. : Cantatore.	4	18 buts Moyenne : 1,05	3	13 buts Moyenne : 0,76	5	697 étoiles Moyenne : 41	4	Extérieur : J. 9 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 10 ; c. 11	3	Valladolid b. *Séville 4-2 *Cadix et Valladolid 1-1 *Valladolid b. Malaga 1-0	5	24 ☆
6 MALAGA	Jaro — Chano, Anon, Clemente, Alvarez — Jaime, Lauridsen, Esteban, Juanito — Paquito, Hassan. Entr. : Costa.	4	16 buts Moyenne : 0,94	3	19 buts Moyenne : 1,11	4	646 étoiles Moyenne : 38	3	Domicile : J. 9 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 10 ; c. 12	3	*Malaga et Bétis 2-2 Saragosse b. *Malaga 3-1 *Valladolid b. Malaga 1-0	2	19 ★
6 FC BARCELONE	Zubizarreta — Serna, Aloisio, Lopez, Rekarte — Eusebio, Milla, Roberto, Soler — Julio Salinas, Baquero, Lineker. Entr. : Cruyff.	5	36 buts Moyenne : 2,11	5	12 buts Moyenne : 0,7	5	748 étoiles Moyenne : 44	5	Extérieur : J. 9 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 17 ; c. 9	4	*At. Bilbao b. Barcelone 3-2 Barcelone b. *At. Madrid 3-1 *Barcelone b. Cadix 3-0	4	28 ☆
7 CADIX	Bermall— Juan José, Carmelo, Linares, Cortijo — Villa, Benito, Montero, Barla — Magico Gonzalez, José. Entr. : Vidal.	4	13 buts Moyenne : 0,76	2	22 buts Moyenne : 1,29	3	629 étoiles Moyenne : 37	3	Domicile : J. 9 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 6 ; c. 9	2	Real Madrid b. *Cadix 2-0 *Cadix et Valladolid 1-1 *Barcelone b. Cadix 3-0	2	16 ★
7 MURCIE	Amador — Ibeas, Botella, Juanjo, Manolo — Eugenio, Javi Rey, Ruda, Cordero — Mejias I, Mejias II. Entr. : Maguregui.	3	14 buts Moyenne : 0,82	2	29 buts Moyenne : 1,7	2	612 étoiles Moyenne : 36	3	Extérieur : J. 9 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 7 ; p. 3 ; c. 19	1	*Logrones et Murcie 0-0 *Séville b. Murcie 3-0 *Murcie et At. Madrid 1-1	2	13 ☆
8 AT. MADRID	Abel — Tomas, Sergio, Luis Carcia, Juan Carlos, Donato, Terrecilla, Orejuela, Futre — Baltazar, Carlos. Entr. : Atkinson.	5	33 buts Moyenne : 1,94	4	23 buts Moyenne : 1,35	3	731 étoiles Moyenne : 43	4	Domicile : J. 9 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 23 ; c. 10	4	*At. Madrid b. Saragosse 3-1 Barcelone b. *At. Madrid 3-1 *Murcie et At. Madrid 1-1	3	23 ★
8 CELTA VIGO	Maté — Otero, Hagan, Espinosa, Noly — Maric, Julio Prieto, Atilano, Nacho — Amarillo, Mosquera. Entr. : Novoa.	4	16 buts Moyenne : 1	3	21 buts Moyenne : 1,31	3	640 étoiles Moyenne : 40	4	Extérieur : J. 8 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 7 ; c. 14	3	*Oviedo b. Celta Vigo 4-0 *At. Bilbao b. Celta Vigo 2-0 *Celta Vigo b. Séville 1-0	2	19 ☆
9 SÉVILLE	Dassaev — Diego, Salguero, Mino, Jimenez — Rafa Paz, Choya, Bengoechea, De La Fuente — Polster, Ramon. Entr. : Azcargota.	5	24 buts Moyenne : 1,41	3	16 buts Moyenne : 0,94	4	731 étoiles Moyenne : 43	5	Domicile : J. 9 ; G. 6 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 20 ; c. 9	5	Valladolid b. *Séville 4-2 *Séville b. Murcie 3-0 *Celta Vigo b. Séville 1-0	2	24 ★
9 LOGRONES	Huguet — Comas, Herrero, Ruggeri, Lopez Perez — Abadia, Garcia Barrero, Sanchez Lorenzo, Angel — Alzamendi, Sarabia. Entr. : Iruretagoyena.	4	12 buts Moyenne : 0,7	2	15 buts Moyenne : 0,88	5	680 étoiles Moyenne : 40	4	Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 4 ; c. 9	2	*Lognones et Murcie 0-0 *Oviedo et Logrones 1-1 *Logrones et At. Bilbao 1-1	3	20 ☆
10 AT. BILBAO	Biurrun — Lakabeg, Ferreira, Andrinua, Urtubi — Gallego, Luis Fernando, Alkorta, Argote — Uralde, Mendiguren. entr. : Kendall.	4	20 buts Moyenne : 1,17	3	20 buts Moyenne : 1,17	4	680 étoiles Moyenne : 40	4	Domicile : J. 9 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 14 ; c. 10	4	*At. Bilbao b. Barcelone 3-2 *At. Bilbao b. Celta Vigo 2-0 *Logrones et At. Bilbao 1-1	5	24 ★
10 REAL OVIEDO	Viti — Cristobal, Luis Manuel, Gorriaran, Sanudo — Berto, Tomas, De La Torre, Bango — Hicks, Lopez Lopez. Entr. : Miera.	4	21 buts Moyenne : 1,23	3	18 buts Moyenne : 1,05	4	697 étoiles Moyenne : 41	4	Extérieur : J. 7 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 9 ; c. 7	4	*Oviedo b. Celta Vigo 4-0 *Oviedo et Logrones 1-1 *Oviedo b. Gijon 1-0	5	24 ☆
11 NAPLES	Giuliani — Ferrara, Corradini, Renica, Francini — Crippa, De Napoli, Fusi, Maradona — Careca, Carnevale. Entr. : Bianchi.	5	27 buts Moyenne : 2,25	5	10 buts Moyenne : 0,83	4	516 étoiles Moyenne : 43	5	Domicile : J. 6 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 19 ; c. 5	5	*Naples b. Bologne 3-1 *Roma b. Naples 1-0 Naples b. *Torino 1-0	4	28 ★
11 INTER MILAN	Zenga — Bergomi, Ferri, Mandorlini, Baresi — Brehme, Matthäus, Berti, Bianchi — Diaz, Serena. Entr. : Trapattoni.	5	21 buts Moyenne : 1,75	4	4 buts Moyenne : 0,33	5	528 étoiles Moyenne : 44	5	Extérieur : J. 6 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 11 ; c. 2	5	*Inter Milan et Juventus 1-1 Inter Milan b. *Lecce 3-0 *Inter Milan b. Bologne 1-0	5	29 ☆
12 FIORENTINA	Landucci — Calisti, Battistini, Hysen, Carobbi — Mattei, Cucchi, Baggio, Pellegrini — Borgonovo, Pruzzo. Entr. : Eriksson.	4	17 buts Moyenne : 1,41	4	18 buts Moyenne : 1,5	2	480 étoiles Moyenne : 40	4	Domicile : J. 6 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 11 ; c. 7	5	*Côme b. Fiorentina 3-2 *Vérone b. Fiorentina 2-1 *Fiorentina b. Lazio 3-0	3	22 ★
12 JUVENTUS	Tacconi — Favero, Bruno, Tricella, Cabrini — Galia, Rui Barros, Mauro, Zavarov — Altobelli, Laudrup. Entr. : Zoff.	5	23 buts Moyenne : 1,91	5	14 buts Moyenne : 1,16	3	516 étoiles Moyenne : 43	5	Extérieur : J. 6 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 16 ; c. 7	5	*Inter Milan et Juventus 1-1 *Juventus b. Torino 1-0 Juventus b. *Roma 3-1	5	28 ☆
13 LAZIO ROME	Martina — Monti, Marino, Gregucci, Piscedda — Pin, Muro, Rizzolo, Icardi — Dezotti, Ruben Sosa. Entr. : Materazzi.	4	9 buts Moyenne : 0,75	2	12 buts Moyenne : 1	3	480 étoiles Moyenne : 40	4	Domicile : J. 5 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 7 ; c. 6	3	*Lazio Rome et Pescara 2-2 *Pise et Lazio Rome 1-1 *Fiorentina b. Lazio Rome 3-0	2	18 ★
13 ROMA	Tancredi — Tempistilli, Oddi, Collovati, Nela — Desideri, Massaro, Policano, Manfredonia — Völler, Giannini. Entr. : Liedholm.	5	14 buts Moyenne : 1,16	3	11 buts Moyenne : 0,91	4	516 étoiles Moyenne : 43	5	Extérieur : J. 6 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 7 ; c. 3	4	Roma b. *Ascoli 3-0 *Roma b. Naples 1-0 Juventus b. *Roma 3-1	4	25 ☆

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*

1 étoile : mauvaise ; **2 étoiles** : médiocre ; **3 étoiles** : moyenne ; **4 étoiles** : bonne ; **5 étoiles** : très bonne ; **6 étoiles** : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :

EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.

VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.

LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

LA GRILLE DE LA SEMAINE — N° 02

1	VALENCE	REAL MADRID	1 N 2	11	NAPLES	INTER MILAN	1 N 2
2	GIJON	REAL SOCIEDAD	1 N 2	12	FIORENTINA	JUVENTUS	1 N 2
3	OSASUNA	BETIS	1 N 2	13	LAZIO	ROMA	1 N 2
4	ELCHE	SARAGOSSE	1 N 2				
5	ESPANOL	VALLADOLID	1 N 2				
6	MALAGA	F.C BARCELONE	1 N 2				
7	CADIX	MURCIE	1 N 2				
8	ATLETICO MADRID	CELTA VIGO	1 N 2				
9	SEVILLE	LOGRONES	1 N 2				
10	ATHLETIC BILBAO	REAL OVIEDO	1 N 2				

Le numéro Pactole ça matche un maximum !

VALIDATION : 12, 13 et 14 Janvier 89

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 01

1	F.C. BARCELONE	CADIX	X N 2	11	TORINO	NAPLES	1 N X
2	REAL OVIEDO	GIJON	X N 2	12	ROMA	JUVENTUS	1 N X
3	REAL SOCIEDAD	OSASUNA	X N 2	13	CESENA	MILAN A.C.	X N 2
4	BETIS	VALENCE	1 X 2				
5	REAL MADRID	ELCHE	X N 2				
6	SARAGOSSE	ESPANOL	X N 2				
7	VALLADOLID	MALAGA	X N 2				
8	MURCIE	ATLETICO MADRID	1 X 2				
9	CELTA VIGO	SEVILLE	X N 2				
10	LOGRONES	ATHLETIC BILBAO	1 X 2				

13 matchs ça matche plus facile !

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 01

Numéro-pactole : 7	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● **13 bons résultats**	30	91 336 F
● **12 bons résultats**	1 004	2 864 F
● **11 bons résultats**	12 665	227 F

TIRAGE N° 01 DU 8 JANVIER 1989

- **Nombre de bulletins validés :** 1 438 371
- **Montant des enjeux :** 19 176 070 F.

Giacomo Ferri, genou à terre devant Maradona, c'est Torino impuissant à arrêter Naples. Rui Barros qui échappe à Nela et Oddi, c'est la Juventus qui va triompher à Rome. *(Photos AP)*

Coucou, revoici la Juventus !

A la Juve l'exploit du jour en terre romaine et une prometteuse troisième place. Milan et ses as hollandais s'enfoncent encore plus !

ET de quatre – 3-0 à Côme, 4-3 à Bologne, 4-0 à Pise et à présent 3-1 à Rome – sans parler du méritoire 1-1 obtenu à San Siro face à l'Inter : il y a décidément quelque chose de changé à la Juve qui n'a plus cédé un seul pouce de terrain depuis le désastreux 5-3 que lui avait infligé un Napoli alors étincelant au stadio comunale (20 novembre) et dont on peut même dire aujourd'hui qu'elle est l'équipe du mois à cheval sur deux années !

Sans doute les bianconeri, galvanisés par Dino Zoff, ont-ils été aidés par une « baraka » certaine dans cette arène romaine qui leur avait déjà réussi très souvent par le passé. Mais Tacconi, le héros du jour, est précisément là pour dire non aux attaquants adverses et les buts réussis tour à tour par Altobelli (qui se blessa malheureusement dans l'action), puis par Rui Barros, en conclusion de contre-pieds admirables, ne devaient rien à personne, et tant pis pour la Roma si Voeller joua de malchance en plusieurs circonstances. La Juve transfigurée a donc réalisé la meilleure opération de ce douzième acte et en l'occurrence on ne sait qui féliciter le plus de Tacconi et de ses défenseurs, de Mauro le meneur et de Marocchi la révélation, ou bien de l'inusable Altobelli, ou encore de Zavarov, de Rui Barros et de Laudrup lui-même ressuscité. La « Signora » ragaillardie s'étant de la sorte hissée toute seule au troisième rang, voilà qui apporte un élément nouveau et intéressant dans ce Championnat que l'on croyait fini alors même que le tiers du parcours n'était pas tout à fait couvert.

Finie malgré le réveil de la Juve, la bataille pour le scudetto l'eût été certainement si Naples, battu le dimanche précédent là où l'équipe reine des deux dernières décennies vient de s'imposer, n'avait réagi en conséquence sur le terrain d'un Torino où le remplacement du vieux serviteur Radice par l'ex-gloire Claudio Sala n'a rien résolu. Il est vrai que Maradona et ses compagnons ont eu la chance de jouer à onze contre dix pendant plus d'une heure après l'expulsion de Benedetti. Toujours est-il que les Sudistes ont gagné grâce à un but de Careca qui n'avait plus marqué depuis plus d'un mois et ainsi la « partitissima » de dimanche prochain, entendez le match au sommet du 15 janvier, Napoli-Inter, gardera-t-elle toute l'importance qu'on lui prête de longue date. Inter à la peine, Milan en perdition.

Alors que ses deux concurrents immédiats menaient sur terrain adverse, l'Inter, lui, n'arrivait pas à se débarrasser d'un coriace Bologne qui avait même été à deux doigts de le surprendre en première mi-temps (tir de Marronaro repoussé sur la ligne par Mandorlini). Il fallut finalement un exploit de l'inévitable Aldo Serena — qui talonne Careca au classement des artificiers — pour tirer d'affaire la bande à Trapattoni dont le palmarès reste toujours vierge de défaites.

Mais que dire de l'autre club milanais qui n'arrive plus comme on dit à mettre un pied devant l'autre et qui est maintenant distancé de dix points par le « cugino » noir et bleu ? Pourtant les trois héros hollandais de l'année 1988 étaient sur le terrain de Cesena. En pure perte : à la 75e minute, les rossoneri se faisaient piéger sur un tir du Suédois Holmqvist et adieu baraque ! Le scudetto si brillamment gagné il y a sept mois à peine, c'est déjà du passé. Il ne reste plus au club de Berlusconi que l'espoir d'un rachat en Coupe d'Europe des champions. Possible, mais en aucun cas certain.

Petite déception aussi avec la Sampdoria qui n'arrive décidément pas à travailler dans la continuité. Pensez que dimanche les Génois ne sauvèrent les meubles que pendant les arrêts de jeu, Vialli égalisant exactement à la 93e minute !

Correspondance Antonio CARRUGGI

Portugal

Boavista fait sensation

Benfica et Porto, les deux équipes de tête du Championnat, ont connu la défaite, respectivement face à Penafiel (0-1) et Boavista (1-4). Boavista, vedette de ce début d'année...

RAUL AGUAS s'affirme de plus en plus comme un des meilleurs entraîneurs portugais du moment. Après avoir effectué un travail remarquable durant plusieurs saisons à Chaves, à en croire les premières impressions, il en sera de même à Boavista. Équipe qu'il a prise en main il y a trois semaines seulement, mais où l'on peut déjà apercevoir les premiers signes d'une nouvelle approche du jeu.

Fort de son succès lors de la journée précédente aux dépens de Benfica, qui concédait là sa première défaite en Championnat, Boavista envisageait le match contre Porto avec un moral à toute épreuve. Encore fallait-il se mettre sur ses gardes, non seulement parce que Porto est un sérieux candidat au titre, mais également parce que les anciens champions d'Europe, après un début de saison très laborieux, semblent se refaire une santé, comme en témoignent d'ailleurs leurs derniers résultats. Les premières minutes se disputèrent sur un rythme effréné, mais cette vivacité se dilua petit à petit. Le match était très équilibré lorsque Boavista parvint à ouvrir le score. A la trente-cinquième minute, Banderinha marqua contre son camp, suite à un cafouillage dans la surface de réparation. Après la pause, la physionomie du match allait changer complètement. La tactique adoptée par le FC Porto pour renverser le score allait lui être fatale.

L'attaque à outrance est le plus souvent une stratégie très efficace, même si le jeu de Porto n'a plus la fantaisie d'antan. Mais la tactique échoua, en raison de la parfaite organisation défensive et de la remarquable efficacité de Boavista. Porto finit par subir la loi de Boavista qui opéra sur contre-attaques meurtrières et infligea encore trois buts aux Bleu et Blanc qui ne purent que réduire la marque. Le plus impressionnant dans cette équipe de Boavista, c'est la vigueur et la fraîcheur physique dont elle fait preuve. Sa réussite présente semble s'appuyer plutôt sur le jeu collectif. Mais cela ne signifie pas que ses joueurs ne soient pas capables de produire des éclairs de génie. D'ailleurs, les trois buts inscrits en seconde mi-temps ont tous été l'œuvre d'actions individuelles des Brésiliens Nelson (deux buts) et Eloi. Porto, qui eut quand même le mérite de tout essayer pour renverser la vapeur, révéla certaines faiblesses dans son arrière-garde. Cette défaite ne compromet pas sérieusement ses objectifs.

Le lendemain, Benfica, qui semble décidément traverser une mauvaise passe, s'inclina pour la deuxième fois d'affilée. Cette fois-ci, face à Penafiel, une équipe remarquablement organisée et qui, sans grand tapage, est parvenue à atteindre les premières loges du classement général. Elle aussi est dirigée par une étoile montante du football portugais, côté entraîneur. Il s'agit de José Romao, un nom à retenir. Curieusement, Penafiel partage maintenant la quatrième place avec Boavista !...

Correspondance Fernando COUTO E SANTOS

Dissensions au Sporting

LISBONNE. — Au Sporting, la saison en cours ne se déroule pas au gré des ambitions affichées pendant l'intersaison.

Le chef d'entreprise Jorge Conçalves avait suscité un énorme engouement dans les milieux vert et blanc, à mesure qu'il annonçait les renforts pour la nouvelle équipe du Sporting : le Portugais Carlos Maruel, l'Uruguayen Rodolfo Rodriguez et les Brésiliens Filas, Douglas et autres Ricardo (ex-Guarani).

Le Sporting, qui court après le titre national depuis 1982, se croyait revenu à la hauteur de Benfica et du FC Porto. Mais, petit à petit, les espoirs du Sporting ont commencé à se dissiper. Et les deux défaites consécutives, d'abord contre Benfica à l'extérieur, et contre le FC Porto à domicile, ont sérieusement compromis les chances de couronnement.

En même temps, l'ambiance au sein du club s'envenimait, avec de vives mésententes entre le vice-président, M. Miguel Catela, et le manager général le Brésilien José Bonetti.

La semaine dernière, la scission s'est produite. Miguel Catela a annoncé sa démission. Bonetti est donc sorti vainqueur de cet affrontement.

Pourtant, Miguel Catela ne va pas abandonner le football. Il envisage d'intégrer une liste pour les prochaines élections au club. Il a encore accusé l'ex-président, M. Joao Rocha, d'être le grand instigateur dans l'ombre de certaines machinations qui ont émaillé la vie du club. Ainsi pourrait-on assister dans la prochaine assemblée générale du club à un affrontement entre MM. Catela et Rocha.

Déjà la dernière assemblée générale s'est déroulée dans un climat très tendu en raison des anathèmes adressés à la direction actuelle par M. Nunes Rodrigues, de l'entourage de M. Rocha.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Angleterre

Carton jaune pour Arsenal

En trente-deuxième de finale de la Cup, les Gunners ont failli passer par la fenêtre face à West Ham. La surprise éventuelle est remise à demain. A Coventry et Tottenham, c'est l'heure des pleurs.

LA F.A. Cup a encore donné des résultats sensationnels. Classé cent sixième dans la hiérarchie du football anglais, Sutton United — qui ? — a battu Coventry, quatrième de la Première Division et vainqueur de la Cup il y a deux ans. Quant à Tottenham, il a été éliminé par Bradford, dix-septième de la Deuxième Division. Dans un week-end pareil, tout est possible...

Pourtant, il fallait être un fan optimiste de West Ham, dernier au classement de la Première Division, pour croire qu'il pourrait faire quelque chose contre le leader Arsenal, qui avait déjà gagné facilement par 4 à 1 chez West Ham en Championnat. Néanmoins, les Hammers firent un match nul honorable, 2 à 2, et les deux clubs londoniens joueront la revanche demain. Cette fois-ci, cependant, un résultat en faveur d'Arsenal est beaucoup plus probable.

Les Gunners firent confiance à la même formation qui battit Tottenham 2-0 en semaine. Le vétéran O'Leary joua toujours arrière droit bien que Dixon, le titulaire, fût de retour après sa blessure. Le matin du match, West Ham encaissait un coup dur quand Gale, son arrière central, se trouva mal. L'arrière droit Stewart dut prendre sa place.

West Ham ne débuta pas du tout comme une équipe qui lutte désespérément contre la relégation. Et, après avoir résisté aux attaques d'Arsenal dans les premières dix minutes, il commença à jouer un bon football collectif.

A la dix-huitième minute, à la stupéfaction générale, West Ham prit l'avantage. Dickens courut rapidement entre deux défenseurs, survécut à un tacle qui aurait coûté un penalty s'il était tombé, et glissa le ballon dans le but d'Arsenal.

A cinq minutes du repos, Arsenal commença à repousser West Ham, dont le football, un mélange de passes courtes et longues, et la pression de Rosenier sur Bould l'avaient bien troublé à plusieurs reprises.

Puis, à la quarante et unième minute, Potts envoya le ballon dans la direction de la défense d'Arsenal. Dickens, Bould et Lukic, le gardien, sautèrent ensemble. Le ballon rebondit de la tête de Bould dans le but.

Ainsi, quatre minutes avant la mi-temps, West Ham bénéficiait d'une avance de deux buts, mais soixante secondes plus tard connaissait un des moments critiques de ce match passionnant.

Merson s'échappait sur la gauche, résistait à un tacle de Kelly, avançait et marquait d'un bon tir et c'était Arsenal qui, malgré son retard, allait au vestiaire avec l'avantage psychologique.

Si la première mi-temps fut à l'avantage de West Ham, la seconde fut bien à celui d'Arsenal, ses milieux de terrain empêchant les milieux adverses de faire des courses dangereuses en avant comme ils l'avaient fait auparavant. Presque tout se passa en dehors de la moitié du terrain d'Arsenal qui joua son football d'acier habituel.

A la soixante et unième minute, vint le deuxième moment critique de ce match. D'abord, Kelly, qui n'avait pas fait grand-chose, fit une longue course dangereuse, mais Bould l'étouffa au dernier moment, puis le jeune Potts fila comme une flèche sur la droite. Il passa à Rosenior à six mètres du but, mais Bould bloqua son tir. Deux bonnes occasions ratées.

Quatre minutes plus tard, Arsenal, au lieu d'être mené 1-3, se retrouva à 2-2. Merson fut le héros avec un deuxième but. Sur un corner venu de la droite, le ballon zigzagua dans la surface. Merson tendit la jambe et le ballon roula très doucement dans les filets : 2-2.

Paul Davis fit sa deuxième apparition comme remplaçant depuis la fin de sa longue suspension quand Bould, blessé, quitta le terrain. O'Leary le remplaça au milieu de la défense et Thomas devint arrière droit. Keen remplaça le très fatigué Devonshire à West Ham, mais ces changements ne furent d'aucun effet sur le jeu. Arsenal domina, confiant en son pouvoir de gagner la revanche.

En fin de compte, le résultat fut assez juste : West Ham gagna la première mi-temps, Arsenal la seconde.

Correspondance Max MARQUIS

Espagne

Le Real au finish

En recevant Elche, le Real pensait oublier ses problèmes et convaincre. Peine perdue : les Madrilènes ont dû attendre la 89e minute pour s'imposer.

A priori, cette rencontre entre le Real Madrid et Elche ne présentait pas trop d'intérêt. En effet, la différence existant entre le leader du Championnat d'Espagne et la lanterne rouge était suffisamment éloquente pour justifier une plus que probable victoire du Real face à une équipe qui se déplaçait à Santiago Bernabeau avec la seule et unique ambition d'éviter de repartir avec trop de buts dans ses valises. Il faut se rappeler qu'il y a quatre saisons, au cours de leur dernier affrontement, Elche se fit écraser 6-1.

Mais ce qui importait surtout dans cette rencontre était de voir comment les Madrilènes, actuellement leaders, allait démontrer sur le terrain que les divers mouvements qui se créent ces dernières semaines autour de leur équipe ne les ont en rien affectés et qu'ils sont à l'heure actuelle un leader valeureux. Il leur fallait obtenir une victoire convaincante, non seulement pour eux-mêmes, mais surtout pour démontrer que leur position actuelle, comme le prétendent certains, n'est point usurpée. De plus, la pression qu'exercent certains clubs en raison des arbitrages favorables au Real, et par conséquent sur les arbitres, dessert en grande partie le Real.

Par ailleurs, certains clubs, aussi bien espagnols qu'étrangers, ne cessent de lancer de possibles opérations sur certains joueurs madrilènes, Chendo, Sanchis, Michel, Schuster et Butragueno étant les plus affectés, dans le but de tenter de déstabiliser l'effectif que dirige Beenhakker. Certes, ce ne sont que des rumeurs qui, à chaque fois qu'elles se présentent, sont constamment réfutées par les dirigeants madrilènes ainsi que par les joueurs concernés, mais il n'en demeure pas moins que le climat qui entoure le Real n'est pas le meilleur pour jouer au football.

Une fois les quatre-vingt-dix minutes écoulées, on n'en savait guère plus sur l'état de santé psychique des joueurs du Real, qui durent livrer une rencontre qu'ils n'attendaient guère puisque pendant la quasi-totalité du match Elche les tint en échec. De fait, la première mi-temps se termina à l'avantage des joueurs que dirige actuellement Kubala grâce à un but de Claudio à la 34e minute, ce qui rendit encore plus nerveux les Madrilènes. Ceux-ci, qui s'attendaient dès les premières minutes à trouver le chemin des filets, devenaient de plus en plus tendus au fil des minutes et oubliaient tout système de jeu pour essayer coûte que coûte de s'imposer à Elche. Le repos leur fut bénéfique puisqu'à la 58e minute Butragueno, l'homme le plus actif du Real, parvenait enfin à égaliser, libérant de l'angoisse qui commençait à les envahir non seulement ses compagnons, mais également les 80 000 spectateurs.

Hélas pour le Real ! Elche, qui n'entendait pas se rendre sans avoir lutté jusqu'au bout, reprenait les devants six minutes plus tard par l'intermédiaire de Sanchez. A nouveau, les joueurs madrilènes se crispèrent et durent batailler ferme pour revenir une deuxième fois à la marque grâce à Martin Vazquez. Il restait treize minutes à jouer et tout le monde pensait que cette fois-ci le leader allait enfin s'imposer et faire valoir ses dix-neuf points d'avance.

Il n'en fut rien puisque, une minute avant la fin, le tableau d'affichage indiquait toujours match nul, 2-2. Il fallut un coup du sort et un coup de malchance pour Elche pour que Hugo Sanchez donne l'avantage qui, cette fois-ci, allait être définitif, à son équipe. Le même Hugo Sanchez doublait la mise durant les arrêts de jeu, et le Real obtenait une victoire qui peut être importante pour son avenir. Cela confirmait une fois de plus que les champions ont décidément bien de la chance, car, dimanche, Elche aurait mérité un meilleur sort.

Correspondance Xavier de PINEDO

Écosse

Dundee United dans la roue des Rangers

GLASGOW. — Le football est, par nature, imprévisible. Mais jamais ce caractère n'a été mieux souligné qu'au cours de la semaine écoulée en Ecosse. Rangers avait éclaboussé le Championnat de sa superbe, mardi dernier, en écrasant le Celtic (4-1), tandis que Dundee United défaisait Aberdeen (3-1). Le tout permettait alors aux Rangers d'asseoir leur leadership sur la compétition.

Mais, samedi, ce solide leader est tombé, contre tout attente, à Motherwell (1-2). Les joueurs de Souness avaient pourtant pris l'avantage par Devin Drinkell, après 21 minutes de jeu, mais leurs hôtes les rejoignirent au score, moins d'une minute après la reprise, grâce à Fraser Wishart. Finalement, ils obtinrent la victoire sur une bévue de Richard Gough, qui marqua contre son camp à la 60e.

Tandis que les Rangers trébuchaient, le Celtic se refit une santé en battant Hamilton (2-0), les buts étant l'œuvre d'Andy Walder (14e) et Joe Miller (79e). Mais la meilleure opération fut pour Dundee United, qui se retrouve à un point de la tête, en battant ses voisins de Dundee au cours d'un derby âpre et serré (1-0). Hamish French fut l'auteur du seul but de la rencontre.

Aberdeen a aussi profité de l'aubaine pour revenir à trois points, dominant Hibernian (2-0) grâce à un doublé de Charlie Nicholas. Comme ce dernier avait aussi marqué contre Dundee United, mardi, il est pour l'instant l'unique réalisateur du club en 1989.

Quant à Hearts, battu par son rival d'Edimbourg, Hibernian, il s'est vengé samedi en venant à bout de Saint-Mirren (2-0), John Colkhoun et Tom McKinlay ayant inscrit les deux buts.

Correspondance Glenn GIBBONS

Irlande

Linfield distance Glentoran

DUBLIN. — A la 26e minute de sa rencontre avec Shelbourne, Derry-City semblait bien placé pour remporter une nette victoire, grâce au jeu de Kaye et de Speak. Le leader a pourtant connu un dimanche bien noir et s'est incliné à domicile pour la première fois cette saison par 3 buts à 2.

La vingt et unième journée a permis à Dundalk de jouer, encore une fois, le rôle de coleader. Le champion en titre a fait le déplacement à Galway sans problème en marquant 3 buts lors de la seconde mi-temps, signés New, Gorman et Shelley. Saint Patricks n'a pas trouvé le chemin des filets contre Shamrock Rovers et se trouve à un point des coleaders, Limereck City a commis un deuxième faux pas, vaincu par 4 buts à 2 à Bohemians dont le buteur Swan a marqué ses quatorzième et quinzième buts du Championnat.

A Belfast, le choc Glentoran-Linfield vient de dominer la treizième journée, c'est-à-dire la seconde moitié du Championnat d'Irlande du Nord. Le derby qui oppose les voisins de Belfast est toujours survolté et le match de samedi, avec 5 buts marqués au cours de la seconde mi-temps, fut passionnant. Avec cette victoire de 3 buts à 2. Linfield distance Glentoran de six points.

A noter que George O'Boyle, qui portait les couleurs des Girondins de Bordeaux la saison passée, a marqué 2 buts pour Linfield.

Correspondance Paul KELLY

Grèce

Statu quo en tête

ATHÈNES. — AEK aura gardé la tête du Championnat juste le temps de changer d'année. A Rhodes, pour cause de terrain suspendu, Athènes recevait Olympiakos, match phare de la quatorzième journée. Ce derby finit par tourner à l'avantage des « visiteurs ».

Le stade municipal de l'île de Rhodes était archiplein et AEK avait toutes les faveurs du public. Mais dès la 8e minute, le Hongrois Detari ouvrait le score après une magnifique ouverture de Karataitis. Les Athéniens se ruèrent alors vers les buts adverses, mais butèrent sur la défense très regroupée des Piréotes.

Après la pause, les joueurs locaux forcèrent l'allure et à la 52e minute, Okonski, sur un des nombreux coup francs, centra pour Peppes, qui égalisa de la tête (1-1). Ce fut un coup de fouet pour les « Blanc et Rouge », qui quittèrent immédiatement leurs arrières et se lancèrent à leur tour à l'attaque. A dix minutes du coup de sifflet final, le milieu Hatzidis, après un exploit personnel, inscrit le but victorieux d'Olympiakos. La pluie, quant à elle, avait fait son apparition à la 50e minute. Le terrain était donc lourd, et la fatigue avait gagné le camp d'AEK, tandis que les Piréotes, avec la discipline rigoureuse de leur entraîneur Gmoh, montrèrent une condition physique excellente, laquelle leur permit de causer la première défaite d'AEK, « sur son terrain », cette saison.

Devant 25 000 spectateurs le Panathinaïkos recevait Levadiakos. Après une mi-temps bien triste (0-0), les joueurs locaux décidèrent de percer le rideau défensif de leur adversaire, à l'aide d'un jeu spectaculaire. Mais ce ne fut qu'à la 60e minute que Samaras, exploitant parfaitement un centre de Saravacos, put inscrire le premier but de son équipe. Treize minutes plus tard, Mavrides inscrit le deuxième suite à un corner (2-0).

Larissa s'imposa devant Herakles (3-1). Herakles qui dut, dès la 3e minute, jouer à dix, Papadopoulos fut, en effet, expulsé après avoir commis une grave faute sur Kolomitroussi, lequel fut conduit d'urgence à l'hôpital. Dans le même temps, Panionios s'imposait face à Volas (3-2). Le vétéran Mavros marqua deux fois, dépassant ainsi le nombre de buts marqués par l'ex-grand buteur Grec, Papaioannou. Paok, quant à lui, est allé prendre un point à Diagoras (1-1). Ce qui lui permet de prendre la tête du Championnat en compagnie de AEK et Olympiakos.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Chypre

But historique d'Apollon

NICOSIE. — Le grand derby du sommet entre Omonia et Apollon n'a pas eu de vainqueur, les deux équipes étant restées sur un score équitable (un partout).

C'était un match qu'on attendait avec beaucoup d'impatience, mais qui, finalement, n'a pas tenu ses promesses.

Le spectacle auquel quinze mille spectateurs ont eu droit, n'était pas ce qu'on attendait des deux équipes phares du Championnat.

Finalement, c'est Apollon qui peut être satisfait du score final, puisqu'il n'est jamais facile de prendre des points contre Omonia à Nicosie. Il faut souligner qu'Apollon n'avait pas marqué à Nicosie depuis... 1981. Le but marqué contre son camp par Kalotheou est donc un peu historique.

Ce résultat nul laisse les deux équipes seules en tête du classement avec vingt points, suivies d'Anorthosis et Apoel (18 points).

Correspondance Michel GAVRIELIDES

MONDIAL EN SALLE

Un nouveau trophée pour les Pays-Bas ?

Un jeu rapide et extrêmement spectaculaire, une avalanche de buts quasiment garantie, c'est le football en salle. Afin de contribuer à son développement, la FIFA a donné son label au premier Championnat du monde de football à cinq, disputé aux Pays-Bas depuis la semaine dernière et qui connaîtra son épilogue dimanche prochain.

Le président de la FIFA, Joao Havelange, avait tenu à assister, jeudi, à la journée d'ouverture. Il donnait ainsi de l'éclat à une compétition dont les grands noms du football en plein air sont absents mais où officient quelques stars du sifflet, notamment le Belge Alexis Ponnet et le Brésilien Romualdo Arppi Filho.

Les seize nations invitées ont fait honneur à la réputation du foot en salle, puisque cent trente-neuf buts ont été marqués au cours des vingt-quatre matches du premier tour.

Le second tour débute aujourd'hui à Rotterdam et à Arnheim, avec deux groupes de quatre équipes. Le groupe 1 ne réunit curieusement que des sélections européennes : les Pays-Bas, la Hongrie, la Belgique et l'Italie. Alors que le groupe 2 est cent pour cent américain : Brésil, Paraguay, États-Unis et Argentine.

Demi-finales et finales se tiendront à Rotterdam samedi et dimanche. Les Pays-Bas, qui ont pratiquement tout gagné en 1988, poursuivront-ils leur moisson ?

Les résultats du premier tour

POULE A

Pays-Bas b. Danemark	4-2
Paraguay b. Algérie	5-0
Danemark et Paraguay	2-2
Pays-Bas b. Algérie	3-1
Danemark b. Algérie	8-4
Pays-Bas b. Paraguay	11-2

Classement : 1. Pays-Bas, 5 pts ; 2. Paraguay, 4 ; 3. Danemark, 3 ; 4. Algérie, 0.

POULE B

Hongrie b. Brésil	3-2
Espagne b. Arabie Saoudite	8-2
Brésil b. Arabie Saoudite	8-0
Espagne b. Hongrie	5-3
Brésil b. Espagne	4-1
Hongrie b. Arabie Saoudite	11-2

Classement : 1. Brésil, 4 pts, 14 buts pour, 4 contre ; 2. Hongrie, 4, 17, 9 ; 3. Espagne, 4, 14, 9 ; 4. Arabie Saoudite, 0.

POULE C

Belgique b. Japon	3-0
Argentine b. Canada	3-1
Belgique b. Canada	2-0
Argentine b. Japon	2-1
Canada b. Japon	6-2
Belgique b. Argentine	3-1

Classement : 1. Belgique, 6 pts ; 2. Argentine, 4 ; 3. Canada, 2 ; 4. Japon, 0.

POULE D

Italie b. Zimbabwe	5-1
États-Unis et Australie	1-1
États-Unis b. Zimbabwe	5-1
Italie b. Australie	6-1
États-Unis b. Italie	4-1
Australie b. Zimbabwe	4-1

Classement : 1. États-Unis, 5 pts ; 2. Italie, 4 ; 3. Australie, 3 ; 4. Zimbabwe, 0.

URSS

Deux Dynamos passent pro

KIEV. Conformément aux prévisions du staff du Dynamo Kiev, le club de la capitale ukrainienne a adopté le statut professionnel depuis le 3 janvier 1989.

Ainsi, le Dynamo devient le premier club totalement autofinancé et auto-géré car le Dniepr, dont la professionnalisation avait été annoncée en septembre 1987 et n'a finalement pas eu lieu, reste toujours lié à une grande entreprise industrielle qui couvre une grande partie de ses dépenses.

Sans aucun doute, cette transformation au Dynamo constitue le meilleur cadeau fait à Valeri Lobanovski pour son cinquantième anniversaire. Aussi concrétise-t-elle une quinzaine d'années de combat mené dans ce sens par le « big boss » ukrainien.

Le Dynamo Tbilissi avait aussi décidé de passer sur les rails professionnels la semaine dernière et on peut s'attendre à de nouvelles professionnalisations parmi les clubs soviétiques dans les jours à venir.

Le football d'URSS semble finalement tourner le dos à une époque d'immobilisme « bidon », bien que la progression soit lente et parfois douloureuse.

Le Spartak Moscou restait sans entraîneur après l'éviction de Constantin Beskov. Aujourd'hui, il se trouve dans l'embarras du choix en matière de successeur car une demi-douzaine de candidats ont présenté leur offre de service. Il s'agit de : Igor Netto, Oleg Romantsev, mais aussi d'Ievgueni Loutchev, l'ex-international du Spartak, Alexandre Kotchepkov et Youri Morozov, l'adjoint de Lobanovski en sélection nationale. La décision définitive n'étant pas encore prise, le Spartak est parti en Suisse pour un tournoi en salle sous la direction d'un conseil technique provisoire composé de joueurs et dirigé par Nicolaï Starostine, quatre-vingt-six ans, patriarche du Spartak et du football soviétique.

Correspondance Avdey PINALOFF

Hongrie

Bicksei arrive, Toroczik revient

BUDAPEST. — On peut enregistrer dans le fameux Livre des records ce qui est en train de se passer dans le football hongrois : après la débâcle au Mexique, il y a deux ans, c'est déjà le sixième sélectionneur qui prend la direction de l'équipe nationale. Après six mois d'activité, Gyorgy Mezey a démissionné.

Le chaos continue donc dans le football hongrois qui, depuis plusieurs mois, n'a pas de président (les élections auront lieu seulement en mars). De plus, le Championnat a été bouleversé par l'enquête menée sur les matches truqués, enquête qui n'est toujours pas close. A cause de cela, de nombreux joueurs ne peuvent participer ni aux matches de leurs clubs ni à ceux de la sélection. Et ce n'est pas par hasard que le onze national, en décembre, en éliminatoires du Championnat du monde, ne fit que match nul (2-2) à Malte.

Le nouveau sélectionneur, Bertalan Bicksei (quarante-quatre ans), a cependant pris sa charge avec beaucoup d'ambition, son contrat courant jusqu'à 1992, à la fin du Championnat d'Europe. Il sait naturellement que, dans la poule éliminatoire, avec Malte, l'Irlande du Nord, la Hongrie, l'Eire et l'Espagne, ces deux dernières nations ont les meilleures chances de se qualifier. Mais il espère fermement que les rencontres à venir pourront inverser cette tendance.

Bicksei fut le gardien de Honved pendant des années, et passa ensuite à MTK. Très jeune, il prépara sa carrière d'entraîneur. Il acquit le diplôme hongrois et il obtint de beaux succès comme directeur technique de différentes équipes juniors. Il rentra avec une médaille d'or de Moscou, en 1984, à la tête de la sélection juniors. Un an après, il entreprit des études à la célèbre école supérieure de Cologne. A son retour, il devint l'entraîneur de Honved et gagna tout de suite le Championnat 1988.

« Je ne viens pas comme un grand chef, bien plus comme un chargé de service », explique Bicksei. En quelques jours, il va désigner les membres de la sélection qui partira pour la Yougoslavie, en stage, du 25 janvier au 11 février. Ensuite, le 8 mars à Budapest, viendra le premier test, le choc face à l'Eire.

Par ailleurs, les terrains sont couverts de neige épaisse, et la trêve d'hiver est complète. Néanmoins, il y a quelques changements à noter. A Honved, le nouvel entraîneur est Joseph Both (il était l'adjoint de Mézy). A Haladas, Dezso Novak, sélectionné maintes fois dans le passé, a été renvoyé. En ce qui concerne les joueurs, Seibert (MTK) va partir pour la Grèce. A sa place, MTK a engagé l'excellent joueur d'il y a dix ans, l'enfant terrible du football hongrois, Andreas Torocsik (trente-trois ans), qui possède encore beaucoup de qualités. Il jouait jusqu'alors à Volan, club de Deuxième Division.

Correspondance Lazlo LUKACS

Yougoslavie

L'euro-diagnostic

BELGRADE. — A la veille et au début de la nouvelle année on fait des bilans et des enquêtes dans le monde du football.

Ainsi, l'archiviste Dr Konstantinovic a présenté dans le journal *Tempo* de Belgrade le classement des équipes nationales européennes, et ce, selon un système propre à lui. Dans ce classement l'Italie vient en tête devant la Hollande (2e), l'Allemagne (3e) et la Yougoslavie (4e). Ensuite viennent la Tchécoslovaquie, l'Eire, l'URSS, la Bulgarie... La France, elle, occupe la dixième position devant l'Autriche, la Belgique, la Pologne, la Roumanie, la Hongrie, l'Angleterre, l'Espagne, le Portugal, le Pays de Galles, la Turquie (20e), l'Allemagne de l'Est, la Grèce, le Danemark, Malte, l'Ecosse, l'Irlande du Nord, la Suisse, la Finlande, la Norvège, l'Islande, Chypre, l'Albanie et le Luxembourg.

Dans le même journal, Stojkovic, de l'Etoile Rouge, est élu meilleur joueur yougoslave de l'année.

D'après une enquête menée auprès de tous les internationaux yougoslaves qui ont évolué au sein de l'équipe nationale, et publiée dans *l'Express*, Stojkovic vient en tête avec vint-cinq points laissant Savicevic en deuxième place avec quatorze points.

Quant au sélectionneur Osim, il est considéré en toute logique comme le meilleur entraîneur de l'année.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Bulgarie

Comme au bon vieux temps

SOFIA. — C'est à l'initiative du journal *Troud* de Sofia et du grand hôtel Varna de la même ville qu'est organisé avec succès, depuis quatre ans, un tournoi en salle, avec notamment la présence des gloires du passé.

Cette année encore, l'affiche était alléchante avec la participation des grands clubs bulgares : Vitocha, Slavia, Lokomotiv Sofia, Tchernomore, Spartak Varna et Trakia Plovdiv. Le jeu se pratique sur un terrain long de 70 mètres et large de 38, avec des buts d'une taille normale.

Les vétérans intégrés dans les clubs de Première Division ont encore de beaux restes, d'autant plus que la motivation n'était pas absente de la salle. Les arbitres durent même sortir des cartons jaunes, voire rouges, pour ramener le calme. En finale, Tchernomore est venu à bout difficilement de Vitocha (3-2).

La reprise de l'entraînement s'est faite avec l'annonce d'un nouveau départ à l'étranger, celui Kostadinov, l'ex-international de Trakia, pour le club de Première Division grec, Doxa.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Angleterre

(20e journée)

ARSENAL-TOTTENHAM : 2-0 (1-0)
45 129 spect. Buts : Merson (23e), Thomas (90e).

COVENTRY-SHEFFIELD WED : 5-0 (2-0)
15 191 spect. Buts : Sedgley (38e), Speedie (40e, 46e, 79e), Ricline (88e s.p.).

LUTON-SOUTHAMPTON : 6-1 (2-1)
8 637 spect. Buts : Harford (1re, 72e), Black (7e), Wegelle (53e, 59e) et Hill (68e) pour Luton ; Rod Wallace (54e) pour Southampton.

MIDDLESBROUGH-MANCHESTER UTD : 1-0 (0-0)
24 411 spect. But : Davenport (70e).

MILLWALL-CHARLTON : 1-0 (0-0)
17 035 spect. But : Thompson (87e).

NEWCASTLE-DERBY COUNTY : 0-0
30 555 spect.

NOTT. FOREST-EVERTON : 2-0 (1-0)
26 000 spect. Buts : Parker (41e), Gaynor (62e).

QUEEN'S P.R.-NORWICH : 1-1 (0-0)
12 410 spect. Buts : Falco (89e) pour Q.P.R. ; Taylor (59e) pour Norwich.

WEST-HAM-WIMBLEDON : 1-2 (1-1)
18 346 spect. Buts : Rosenior (39e) pour West Ham : Wise (15e, 84e) pour Wimbledon.

LIVERPOOL-ASTON VILLA : 1-0 (0-0)
39 014 spect. But : Whelan (75e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	40	19	12	4	3	42	20
2 Norwich	38	20	10	8	2	29	20
3. Millwall	33	19	9	6	4	30	21
4 Liverpool	31	20	8	7	5	24	16
5. Coventry	30	20	8	6	6	27	20
6. Everton	30	19	8	6	5	25	19
7 Derby County	29	19	8	5	6	21	14
8. Nottingham F.	28	20	6	10	4	25	23
9 Manchester U.	27	20	6	9	5	25	18
10. Southampton	26	20	6	8	6	33	37
11 Tottenham	25	20	6	7	7	30	30
12. Wimbledon	25	19	7	4	8	23	27
13 Middlesbrough	25	20	7	4	9	24	31
14. Queen's Park	24	20	6	6	8	23	20
15 Luton	23	20	5	8	7	23	23
16. Aston Villa	23	20	5	8	7	28	31
17. Sheffield W.	21	19	5	6	8	15	26
18. Charlton	17	20	3	8	9	19	32
19. Newcastle	17	20	4	5	11	16	35
20. West Ham	14	20	3	5	12	35	14

BUTEURS

1. Smith (Arsenal)	15
2. Hughes (Manchester U.)	12
3. McInally (Aston Villa)	11
4. Cascarino (Millwall)	10
5. Speedie (Coventry)	(+3) 9
Le Tissier (Southampton)	9
Cottee (Everton)	9
8 Sheringham (Millwall)	8
Williams (Charlton)	8
10 Marwood (Arsenal)	7
Francis (Q.P.R.)	7
Waddle (Tottenham)	7

COUPE D'ANGLETERRE
(32e de finale, principaux résultats)

Sutton (amateur)-Coventry (D I)	2-1
Bradford (D 2)-Tottenham (D I)	1-0
Birmingham (D II)-Wimbledon (D I)	0-1
Carlisle (D IV)-Liverpool (D I)	0-3
Charlton (D I)-Oldham (D II)	2-1
Crewe (D IV)-Aston Villa (D I)	2-3
Derby (D I)-Southampton (D I), à rejouer	1-1
Manchester U. (D I)-Queen's P. R. (D I), à rejouer	0-0
Middlesbrough (D II)-Grimsby (D III)	1-2
Newcastle (D I)-Watford (D II), à rejouer	0-0
Nottingham Forest (D I)-Ipswich (D II)	3-0
Sheffield Wednesday (D I)-Torquay (D IV)	5-1
West Brom. (D II)-Everton (D I), à rejouer	1-1
Millwall (D I)-Luton (D I)	3-2
Port Vale (D III) 1 Norwich (D I)	1-3
West Ham (D I) 2 Arsenal (D I), à rejouer	2-2

Rendez-vous

(14 janvier, 21e journée)
Aston Villa - Newcastle
Charlton - Luton
Derby - West Ham
Everton - Arsenal
Manchester Utd - Millwall
Norwich - Coventry
Sheffield Wed. - Liverpool
Southampton - Middlesbrough
Tottenham - Nott. Forest
Wimbledon - Queen's Park Rangers

Eire

(Match en retard)
Cobh Ramblers b. Galway 1-0

(21e journée)

Cork City b. *Cobh Ramblers	1-0
*Bohemians b. Limerick	4-2
Shelbourne b. *Derry City	3-2
Dundalk b. *Galway Utd	3-1
*St. Patrick's et Shamrock	0-0
Athlone Town b. *Waterford	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derry City	31	21	13	5	3	48	16
2. Dundalk	31	21	11	9	1	35	17
3. St. Patrick's	30	21	11	8	2	30	9
4. Limerick	28	21	11	6	4	35	22
5. Athlone Town	22	21	8	6	7	17	16
6. Shelbourne	22	21	7	8	6	22	23
7. Bohemians	21	21	8	5	8	29	26
8. Shamrock	16	21	3	10	8	20	32
9. Galway Utd	14	21	4	6	11	20	40
10. Cork City	13	21	4	5	12	15	27
11. Cobh Ramblers	13	21	4	5	12	17	36
12. Waterford	11	21	3	5	13	11	35

BUTEURS

1. Swan (Bohemians)	(+2) 15
2. Hamilton (Limerick)	(+1) 14
3. Speake (Derry City)	(+1) 9
4. Newe (Dundalk)	(+1) 8
Ennis (St-Patrick)	8

Espagne

(18e journée)

LOGRONES-ATHLETIC BILBAO : 1-1 (0-1)
23 000 spect. Buts : Alzamendi (68e) pour Logrones ; Ferreira (22e) pour Bilbao.

CELTA-SÈVILLE : 1-0 (0-0)
10 000 spect. But : Maric (91e).
SARAGOSSE-ESPANOL : 2-1 (2-0)
29 000 spect. Buts : Viscaino (5e), Crespin (22e) pour Saragosse ; Escaich (88e) pour Espanol.

OVIEDO-GIJON : 1-0 (0-0)
30 000 spect. But : Tomas (81e).

REAL MADRID-ELCHE : 4-2 (0-1)
80 000 spect. Buts : Butragueno (58e), Martin Vasquez (77e) et Hugo Sanchez (89e, 91e) pour le Real ; Claudio (34e), Sanchez (64e) pour Elche.

BETIS SÈVILLE-VALENCE : 0-0
30 000 spect.

BARCELONE-CADIX : 3-0 (0-0)
75 000 spect. Buts : Eusebio (51e), J. Salinas (74e), Bakero (80e).

REAL SOCIEDAD-OSASUNA : 2-1 (1-0)
19 000 spect. Buts : Zamora (6e), Goicoechea (61e s.p.) pour Real Sociedad ; Sola (56e) pour Osasuna.

MURCIE-ATLETICO MADRID : 1-1 (0-0)
20 000 spect. Buts : F. Mejias (80e) pour Murcie ; Tomas (74e) pour Madrid.

VALLADOLID-MALAGA : 1-0 (0-0)
12 000 spect. But : Alberto (76e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	29	17	12	5	0	43	18
2. Barcelone	27	17	12	3	2	36	12
3. Valence	21	17	8	5	4	16	12
4. Séville	20	17	7	6	4	24	16
5. Atl. Madrid	19	17	8	3	6	33	23
6. Valladolid	19	17	8	3	6	18	13
7. Oviedo	19	17	7	5	5	21	18
8. Gijon	18	17	6	6	5	17	15
9. Celta	18	16	7	4	5	16	21
10. Athl. Bilbao	17	17	6	5	6	20	20
11. Osasuna	17	17	5	7	5	19	20
12. Logrones	17	17	4	9	4	12	15
13. Saragosse	17	17	5	7	5	18	22
14. Real Sociedad	15	16	5	5	6	16	19
15. Malaga	14	17	4	6	7	16	19
16. Cadix	12	17	3	6	8	13	22
17. Betis Séville	11	17	2	7	8	15	24
18. Espanol	10	17	2	6	9	15	27
19. Murcie	10	17	4	2	11	14	29
20. Elche	8	17	2	4	11	11	28

BUTEURS

1. Baltazar (At. Madrid)	18
2. H. Sanchez (Real)	(+2) 14
3. J. Salinas (Barcelone)	(+1) 11
4. Uralde (At. Bilbao)	9
5. Ramon (Séville)	8
6. Alzamendi (Logrones)	(+1) 7
Polster (Séville)	7
8. Higuera (Saragosse)	6
Michel (Real)	6
Amarildo (Celta)	6

Rendez-vous

(11 janvier, 16e journée)
Celta - Logrones
Murcie - Athl. Bilbao
Barcelone - Séville
Valladolid - Atl. Madrid
Saragosse - Cadix
Real Madrid - Malaga
Osasuna - Oviedo
Betis Séville - Espanol
Gijon - Valence
Real Sociedad - Elche

(15 janvier, 17e journée)
Athl. Bilbao - Oviedo
Séville - Logrones
Atl. Madrid - Celta
Cadix - Murcie
Malaga - Barcelone
Espanol - Valladolid
Elche - Saragosse
Valence - Real Madrid
Osasuna - Betis Séville
Gijon - Real Sociedad

Irlande du Nord

(12e journée)

*Bangor b. Cliftonville	3-1
*Coleraine b. Distillery	2-0
Ards b. *Crusaders	1-0
*Linfield b. Glenavon	2-1
Ballymena Utd b. *Newry Town	3-2
*Carr. Rangers b. Larne	3-1
*Portadown b. Glentoran	2-0

(13e journée)

Coleraine b. *Glenavon	2-1
*Cliftonville et Larne	0-0
Bangor b. *Distillery	2-1
Linfield b. *Glentoran	3-2
*Ballymena Utd b. Portadown	3-1
Crusaders b. *Carr. Rangers	2-0
*Ards b. Newry Town	4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	34	13	11	1	1	29	11
2. Glentoran	28	13	9	1	3	37	17
3. Coleraine	26	13	8	2	3	20	12
4. Bangor	24	13	6	6	1	22	13
5. Portadown	18	13	5	3	5	13	12
6. Larne	16	13	4	4	5	21	19
7. Glenavon	15	13	4	3	6	23	21
8. Cliftonville	15	13	3	6	4	19	18
9. Ballymena Utd	15	12	3	6	3	17	17
10. Carr. Rangers	14	13	4	2	7	12	21
11. Newry Town	13	13	4	1	8	15	23
12. Ards	12	12	3	3	6	16	25
13. Crusaders	11	13	3	2	8	13	24
14. Distillery	8	13	2	2	9	13	37

BUTEURS

1. McCartney (Glentoran)	(+ 1) 10
2. Cleary (Glentoran)	8
3. Drake (Bangor)	(+ 2) 7
O'Boyle (Linfield)	(+ 2) 7
Baxter (Linfield)	7

Archives

Italie

(12ª journée)

ASCOLI - VERONE : 3-0 (2-0)
10 000 spect. Buts : Cvetktovic (11', 58'), Giordano (20').

CESENA - MILAN : 1-0 (0-0)
28 000 spect. But : Holmqvist (70').

COME - PISE : 1-0 (1-0)
10 000 spect. Buts : Simone (5'), pour Côme ; Boccafresca (57'), pour Pise.

FIORENTINA - LAZIO : 3-0 (1-0)
20 000 spect. Buts : Borgonovo (16'), Salvatori (57'), Baggio (87').

INTER - BOLOGNA : 1-0 (0-0)
45 000 spect. But : Serena (75').

LECCE - PESCARA : 1-0 (1-0)
18 000 spect. But : Vincze (10').

ROMA - JUVENTUS : 1-3 (0-1)
50 000 spect. Buts : Altobelli (12'), Barros (79'), Sabrini (92', s.p.), pour Juventus ; Giannini (84', s.p.), pour Roma.

SAMPDORIA - ATALANTE : 1-1 (0-1)
20 000 spect. Buts : Evair (56'), pour Atalante ; Vialli (90'), pour Sampdoria.

TORINO - NAPLES : 0-1 (0-1)
30 000 spect. But : Careca (30').

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	22	12	10	2	0	21	4
2. Naples	19	12	9	1	2	27	10
3. Juventus	17	12	6	5	1	23	14
4. Sampdoria	16	12	6	4	2	17	8
5. Bergame	15	12	4	7	1	12	8
6. AS Rome	15	12	6	3	3	14	11
7. Milan AC	12	12	4	4	4	15	12
8. Fiorentina	12	12	5	2	5	17	18
9. Lazio Rome	10	12	1	8	3	9	12
10. Côme	10	12	3	4	5	10	15
11. Pescara	10	12	3	4	5	13	19
12. Vérone	9	12	2	5	5	9	15
13. Cesena	9	12	2	5	5	7	14
14. Lecce	9	12	4	1	7	8	16
15. Torino	8	12	2	4	6	13	17
16. Ascoli	8	12	3	2	7	10	15
17. Pise	8	12	2	4	6	8	17
18. Bologne	7	12	3	1	8	10	18

BUTEURS

Careca (Naples)	(+1) 10
Serena (Inter)	(+1) 8
Baggio (Fiorentina)	(+1) 7
Vialli (Sampdoria)	(+1) 6
Carnevale (Naples)	6
Maradona (Naples)	6
Virdis (Milan)	5
Borgonovo (Fiorentina)	(+1) 4
Altobelli (Juventus)	(+1) 4
Barros (Juventus)	(+1) 4
Laudrup (Juventus)	4
Muller (Torino)	4
Pasculli (Lecce)	4
Poli (Bologna)	4
Van Basten (Milan)	4

Rendez-vous

(15 janvier, 13ª journée)

Lazio Rome - AS Rome
Vérone - Cesena
Milan AC - Côme
Fiorentina - Juventus
Naples - Inter Milan
Bergame - Ascoli
Pescara - Sampdoria
Bologne - Lecce
Torino - Pise

Ecosse

(22ª journée)

Motherwell b. *Hamilton 2-0
*Rangers b. Celtic 4-1
*Hibernian b. Hearts 1-0
*St. Mirren et Dundee 1-1
*Dundee Utd et Aberdeen 1-1

(23ª journée)

*Celtic b. Hamilton 2-0
*Hearts b. St. Mirren 2-0
Dundee Utd b. *Dundee 1-0
*Aberdeen b. Hibernian 2-0
*Motherwell b. Rangers 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	33	23	15	3	5	36	17
2. Dundee Utd	32	23	12	8	3	30	12
3. Aberdeen	30	23	9	12	2	29	20
4. Celtic	28	23	13	2	8	48	33
5. Hibernian	25	23	9	7	7	23	19
6. St. Mirren	22	23	8	6	9	25	32
7. Dundee	19	23	5	9	9	20	25
8. Hearts	18	23	5	8	10	24	28
9. Motherwell	15	23	4	7	12	22	32
10. Hamilton	8	23	3	2	18	13	52

BUTEURS

1. McAvennie (Celtic)	12
2. McGhee (Celtic)	11
3. Nicholas (Aberdeen)	10
Archibald (Hibernians)	10
5. Coyne (Dundee)	9
Stark (Celtic)	9
7. Paateleinen (Dundee Utd)	8
8. Kirk (Motherwell)	(+1) 7
Walters (Rangers)	(+2) 7
10. Fergusson (Hearts)	6

Rendez-vous

(14 janvier, 24ª journée)

Celtic - St. Mirren
Hearts - Motherwell
Dundee - Hibernian
Aberdeen - Rangers
Hamilton - Dundee Utd

Portugal

(20ª journée)

SETUBAL - BRAGA : 1-3 (0-2)
Buts : Jordao (72'), pour Setubal ; Valtinho (5'), Kiki (27'), Tiano (90'), pour Braga.

BOAVISTA - PORTO : 4-1 (1-0)
Buts : Bandeirinha (35', c.s.c.), Nelson (54', 64') et Eloi (72'), pour Boavista ; Domingos (73'), pour Porto.

SPORTING - LEIXOES : 2-0 (1-0)
Buts : Cascavel (39'), Joao Luis (51').

PENAFIEL - BENFICA : 1-0 (0-0)
But : Amencio (50').

ESPINHO - BELENENSES : 1-1 (0-0)
Buts : Pingo (84'), pour Espinho ; Adao (80'), pour Belenenses.

NACIONAL - CHAVES : 3-1 (2-0)
Buts : Dino (3', 44'), Murphy (55'), pour Nacioanl ; Slakov (77'), pour Chaves.

GUIMARAES - FARENSE : 3-0 (1-0)
Buts : Decio (20', 68'), Chiquino (87').

PORTIMONENSE - MARITIMO : 2-0 (0-0)
Buts : Guetov (53'), Antonio Luis (88').

VISEU - FAFE : 0-2 (0-0)
Buts : Gomes (77'), Padinha (84').

AMADORA - BEIRA-MAR : 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	30	20	12	6	2	28	8
2. FC Porto	28	20	10	8	2	22	11
3. Sporting	24	20	8	8	4	25	16
4. Boavista	23	20	9	5	6	28	17
5. Penafiel	23	20	8	7	5	19	14
6. Setubal	22	20	9	4	7	28	23
7. Guimaraes	22	20	8	6	6	19	15
8. Nacional	22	20	8	6	6	30	27
9. Beira Mar	21	20	6	9	5	15	13
10. Belenenses	19	20	5	9	6	20	18
11. Chaves	19	20	6	7	7	16	15
12. Braga	19	20	6	7	7	20	20
13. Maritimo	19	20	5	9	6	21	22
14. Espinho	18	20	6	6	8	27	27
15. Est. Amadora	18	20	7	4	9	17	26
16. Leixoes	17	20	6	5	9	14	22
17. Farense	15	20	5	5	10	14	28
18. FAFE	15	20	4	7	9	13	29
19. Portimonense	13	20	4	5	11	11	21
20. Viseu	13	20	3	7	10	11	26

BUTEURS

1. Jordao (Setubal)	(+1) 9
Andrade (Boavista)	9
Vata (Benfica)	9
4. J. Silva (Maritimo)	8
5. Dino (Nacional)	(+2) 7
Amencio (Penafiel)	(+1) 7
Ghani (Beira-Mar)	7
Aparicio (Setubal)	7
Ivan (Espinho)	7
10. Chiquino (Farense)	(+1) 6

Rendez-vous

(15 janvier, 21ª journée)

Chaves - Setubal
Braga - Est. Amadora
Beira Mar - Sporting
Leixoes - Boavista
FC Porto - Penafiel
Benfica - Espinho
Belenenses - Guimaraes
Farense - Portimonense
Maritimo - Viseu
FAFE - Nacional

Chypre

(12ª journée)

Paralimni b. *EPA 1-0
*Olympiakos et Salamine 4-4
*AEL et Apollon ..... (arrêté à la 65')
*Anortosi b. Keravnos 1-0
*Apoel b. Aris 3-2
Omonia b. *Aradippu 7-1
*Ethnikos et Pezoporikos 1-1

Exempt:Apop

(13ª journée)

Ethnikos b. *Aris 2-1
Apoel b. *Apop 2-0
*Pezoporikos et Anortosi 1-1
*Salamine et EPA 1-1
*Apollon b. Aradippu 9-1
*Paralimni et AEL 0-0
*Keravnos et Olympiakos 2-2

Exempt:Omonia

(14ª journée)

*EPA et Keravnos 0-0
*Olympiakos et Pezoporikos 1-1
*AEL et Salamine 1-1
*Anortosi et Aris 0-0
*Omonia et Apollon 1-1
Paralimni b. *Aradippu 2-1
*Ethnikos b. Apop 1-0

Exempt:Apoel

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Omonia	20	13	8	4	1	35	11
2. Apollon	20	13	7	6	0	31	12
3. Anortosi	17	13	6	5	2	13	8
4. Apoel	17	13	8	1	4	26	24
5. Pezoporikos	15	13	3	9	1	14	13
6. Salamine	14	13	4	6	3	22	18
7. Paralimni	14	13	4	6	3	21	25
8. Olympiakos	12	13	2	8	3	21	22
9. Apop	12	13	4	4	5	15	17
10. Ethnikos	11	13	3	5	5	15	21
11. EPA	10	13	3	4	6	17	20
12. Keravnos	10	13	3	4	6	16	20
13. AEL	9	12	2	5	5	21	21
14. Aris	9	13	2	5	6	17	20
15. Aradippu	4	13	1	2	10	9	41

BUTEURS

1. Xiouroupas (Omonia)	(+3) 11
2. Ioannou (Apoel)	(+3) 10
Prilozni (AEL)	(+1) 10
4. Kantilos (Omonia)	8
5. McNeal (Salamine)	7

MONDIALE 90

Zone Afrique

GROUPE A

Le 6-1 à Annaba (Algérie) :
ALGÉRIE-ZIMBABWE : 3-0 (2-0). — 50 000 spectateurs. Arb. : M. Ibrahim (Égypte). Buts : Menad (10e et 26e) et Madjer (65e).
ALGÉRIE : Larbi — Adghigh, Adjas, Megharia, Amani — Maiche, Tlemcani (Bennabou, 80e), Saib — Menad, Assad, Madjer. Entr. : Lemoui.
ZIMBABWE : Parissai — Sibanda, Chawanda, Gumbo, Chapo — Phiri, Mucheradwa, Maseko — Muchongne, Nduduma, Chambo. Entr. : Koufie.

Le 8-1 à Abidjan :
CÔTE-D'IVOIRE-LIBYE : 1-0 (0-0). — 45 000 spectateurs. Arb. : M. Batsimba (Congo). But : Sékou Bamba (79e).
CÔTE-D'IVOIRE : Gouaméné — Aka, Obou, Lago, Sékana — Lignon, Amani, Ben Salah (Sékou, 70e), Tiehi (Goba, 59e) — Guédé, Fofana.
LIBYE : Shangab Mesbah — Al Goul Mohamed, Ali Beshari, Bani Boubacar (Faraz Mailoud, 45e), Shetani Rashada — Algadi Ayad, Warris Kerr, Abuwara Jamal, Bésan Azidine (Ahmed Youssef, 90e) — El Essawi Fawzi, El Géhani Salem.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Algérie	2	1	1	0	0	3	0
2. Côte-d'Ivoire	2	1	1	0	0	1	0
3. Libye	0	1	0	0	1	0	1
4. Zimbabwe	0	1	0	0	1	0	3

GROUPE B

Le 7-1 à Nairobi :
KENYA-MALAWI : 1-1 (0-1). — Arb. : M. Abdulleh (Somalie). Buts : Dawo (47'), pour le Kenya ; Singo (2e), pour le Malawi. Avert. : Chirwa et Msiya au Malawi.
KENYA : Muhanji — Ochola, Owour, Odour, Odhiambo — Weche, Otieno, Magongo, Mutua (Lukoye, 58e) — Dawo, Onyango.
MALAWI : Gondwe — Chirwa, Nyirongo, Chimodzi, Namwali — Kayira, Nyondo, Lunga, Singo — Sinalo, Msiya.

Le 6-1 au Caire :
ÉGYPTE-LIBERIA : 2-0 (2-0). — 65 000 spectateurs. Arb. : M. Nasri (Maroc). Buts : Mayhoub (25e) et Ramadan (44e).
ÉGYPTE : Shoubeir — I. Hassan, H. Ranzy, Hacem, A. Ranzy — Mayhoub, Abdelghani, Youssef (El Kas, 35e), Soliman — Abdelhamid, Ramadan. Entr. : El Gohary.
LIBERIA : Asman — Mata, Jew, Washington, Ahman Dew — Clark, Faraidi, Weah, Gunna Wa — Diba, Izakado. Entr. : Balham.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Égypte	2	1	1	0	0	2	0
2. Kenya	1	1	0	1	0	1	1
Malawi	1	1	0	1	0	1	1
4. Libéria	0	1	0	0	1	0	2

GROUPE C

Le 8-1 à Yaoundé :
CAMEROUN-ANGOLA : 1-1 (0-1). — 60 000 spectateurs. Arb. : M. Hounnake-Kouassi (Togo). Buts : Djonkep (75e), pour le Cameroun ; Saavedra (11e), pour l'Angola.

Le 8-1 à Enugu (Nigeria) :
NIGERIA-GABON : 1-0 (1-0). — But : Odegbami (5e).
NIGERIA : Ngodigha — Omokaro, Oleh, Uwe, Adesina — Odegbami, Okwaraji (Okonkwo, 63e), Idowu, Ekpo — Siasia, Esin.
GABON : Germain — Angove, Maboula, Minla (Raouto, 70e), Uguekyzo — Ondo, Zamba (Nicaise, 77e), Amegasse — Bongo, Kassa-Ngosn, Louiba.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nigeria	2	1	1	0	0	1	0
2. Angola	1	1	0	1	0	1	1
Cameroun	1	1	0	1	0	1	1
4. Gabon	0	1	0	0	1	0	1

GROUPE D

Le 8-1 à Rabat :
MAROC-ZAMBIE : 1-0 (1-0). 30 000 spectateurs. Arb. : M. Salem (Libye). But : Fettah (39e).
MAROC : Rafahiya — Mesbahi, Bidar, Khalifa, Lemriss — Ghorf (Ouzegat), El Haddaoui, Haydamou — Laghrissi, Chaouch, Fettah. Entr. : Valente.
ZAMBIE : Chabala — Shoko, Machiska, Wadinmila, Asshocho — Msiska (Mbassila), Nyirenda (Wanda), Musonda — Makinda, K. Bwalya, J. Bwalya. Entr. : Samuel.

Le 8-1 à Kinshasa : ZAIRE-TUNISIE : 3-1.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zaire	2	1	1	0	0	3	0
2. Maroc	2	1	1	0	0	1	0
3. Zambie	0	1	0	0	1	0	1
4. Tunisie	0	1	0	0	1	0	3

Zone Asie

GROUPE 1

Le 6-1 à Mascate (Oman) :
OMAN-IRAK : 1-1 (1-1). — Buts : Mohammed Ali Mahmoud (37e), pour Oman ; Ismail Mohammed (18e), pour l'Irak.

GROUPE 3

Le 6-1 à Islamabad (Pakistan) :
PAKISTAN-KOWEIT : 0-1 (0-1). But : Abduaziz Alhajry (5e).

MATCH AMICAL

Le 4-1 à Tel-Aviv :
ISRAËL-PAYS-BAS : 0-2 (0-2). — 19 000 spectateurs. Arb. : M. Kovacs (Hon.). Buts : Wouters (9e) et Van Loen (10e).
ISRAËL : Gilardi — Ahroni, Shimonof, Parcelani, Halévy — Klinger (Drikes, 76e), Alon (Davidi, 65e), Cohen — Tikva, Rozental (Menahem, 87e), Sinay. Entr. : Mihic.
PAYS-BAS : Van Breukelen — Van Aerle, R. Koeman, Van Tiggelen, Silooy (Reekers, 81e) Wouters, Bosman (Eykelkamp, 68e), E. Koeman, Vanenburg (Ellerman, 46e) — Van Loen, Huistra (Witschge, 56e). Entr. : Libregts.

Grèce

(14ª journée)

*Aris b. Ethnikos 2-0
*Panathinaikos b. Levadiakos 2-0
*Apollon et OFI Crète 0-0
*Larissa b. Heraklis 3-1
*Panionios b. Olymp. Volos 3-2
Olympiakos b. *AEK Athènes 2-1
*Kalamaria et Doxa 1-1
*Diagoras et PAOK 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	19	14	8	3	3	27	12
2. AEK Athènes	19	14	8	3	3	21	10
3. PAOK	19	14	8	3	3	22	14
4. Heraklis	17	14	6	5	3	24	17
5. Larissa	16	14	5	6	3	15	10
6. OFI Crète	16	14	6	4	4	20	17
7. Panathinaïkos	14	14	5	4	5	21	16
8. Aris	14	14	4	6	4	11	9
9. Doxa	14	14	5	4	5	12	11
10. Olymp. Volos	13	14	3	7	4	15	16
11. Levadiakos	13	14	5	3	6	13	18
12. Panionios	12	14	5	2	7	15	19
13. Diagoras	12	14	3	6	5	13	17
14. Apollon	10	14	2	6	6	10	15
15. Ethnikos	10	14	2	6	6	9	22
16. Kalamaria	6	14	0	6	8	6	31

BUTEURS

1. Toumtziaris (Heraklis)	7
2. Dimopoulos (Heraklis)	(+2) 6
Detari (Olympiakos)	(+2) 6
Okonski (AEK)	6
Hatzipanagis (Heraklis)	6

Israël

(17ª journée)

Betar Tel-Aviv-Hapoel Jerusalem 1-0
Hapoel Petah Tikvun-Shimson 2-2
Maccabi de Nathanyah-Hapoel Kfarsabah 1-0
Maccabi Tel-Aviv-Hapoel Tel-Aviv 0-0
Betar Jerusalem-Maccabi de Haifa 2-2
Hapoel Tibériade-Bnei Yehoudak 0-1
Hapoel Beer Shebah-Hapoel Holon 1-0

Classement

1. Betar Tel-Aviv, 34 ; 2. Hapoel Petah Tikuah, 30 ; 3. Maccabi Nathanyam, 30 ; 4. Beer Shebah, 27 ; 5. Maccabi haifa, 26 ; 6. Maccabi Tel-Aviv, 21 ; 7. Shimshon, 21 ; 8. Betar Jerusalem, 21 ; 9. Hapoel Tel-Aviv, 19 ; 10. Hapoel Holon, 18 ; 11. Hapoel Jerusalem, 16 ; 12. Hapoel Tibériade, 15 ; 13. Kfar Sabah, 13 ; 14. Bnei Yehoudak, 12.

Uruguay

(Tournoi qualification)
Première journée

Defensor - Wanderers 3-1
Huracan Buceo - Liverpool 3-1
Danubio-Penarol 0-0
River Plate-Cerro 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Defensor	2	1	1	0	0	3	1
2. Huracan B.	2	1	1	0	0	3	1
3. Danubio	1	1	0	1	0	0	0
4. Penarol	1	1	0	1	0	0	0
5. Liverpool	0	1	0	0	1	1	3
6. Wanderers	0	1	0	0	1	1	3

Argentine

(Match en retard)

Racing Club - Boca Juniors 0-1

(Par décision de l'Association du football argentin).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing Club	39	19	10	6	3	28	18
2. Boca Juniors	39	19	10	5	4	26	18
3. Independiente	37	19	9	7	3	32	19
4. Dep. Espanol	37	19	8	9	2	21	11
5. Argentinos Jrs	35	19	7	9	3	31	20
6. River Plate	30	19	8	5	6	36	26
7. Gimnasia LP	30	19	5	9	5	15	16
8. San Lorenzo	29	19	6	6	7	32	26
9. Estudiantes LP	29	19	6	8	5	20	18
10. Ferrocarril	27	19	5	8	6	18	19
11. Platense	27	19	5	7	7	16	20
12. S. M. Tucuman	26	19	6	7	6	23	23
13. Tall. Cordoba	25	19	5	7	7	21	26
14. New. Old Boys	25	19	4	9	6	15	21
15. Vel. Sarsfield	25	19	4	7	8	22	30
16. Ros. Central	24	19	4	8	7	25	30
17. Mand. Corrien.	23	19	3	10	6	17	23
18. Rac. Cordoba	22	19	5	4	10	15	26
19. Dep. Armenio	20	19	3	7	9	15	30
20. Instit. Cba	18	19	4	6	9	18	30

● Racing Club et Boca Juniors qualifiés pour la Copa Libertadores.

BUTEURS :

Dertycia (Argentinos)	12
Balbo (River Plate)	11
Comas (Racing Cba.)	11
Gorosito (San Lorenzo)	11
Acosta (San Lorenzo)	9

Chili

(28ª journée)

Cobreloa - Everton 1-0
Palestino - Cobresal 1-1
Dep. Iquique - Dep. La Serena 2-1
Univ. Catolica - Colo Colo 0-0
Huachipato - Dep. Naval 0-0
Dep. Valdivia - Fernandez Vial 3-0
Dep. Concepcion - O'Higgins 1-2
Univers. Chile - Union Espan. 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cobreloa	37	28	16	5	7	46	27
2. Cobresal	35	28	14	7	7	48	27
3. Dep. Iquique	32	28	12	8	8	40	29
4. Univ. Catolica	30	27	13	4	10	35	29
5. Colo Colo	30	27	11	8	8	31	26
6. Huachipato	29	28	8	13	7	36	28
7. Fern. Vial	29	28	10	9	9	38	40
8. Dep. Concep.	28	28	11	6	11	29	27
9. Everton	28	27	10	8	9	28	28
10. Dep. La Serena	28	28	8	12	8	32	40
11. Dep. Naval	26	28	9	8	11	37	41
12. Dep. Valdivia	25	28	9	7	12	37	45
13. Univ. de Chile	23	27	6	11	10	20	30
14. Union Esp.	22	27	7	8	12	30	38
15. O'Higgins	22	28	8	6	14	31	41
16. Palestino	18	27	5	8	14	26	47

BUTEURS :

Oré (Iquitos)	14
Araujo (Huachipato)	12

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

CLASSEMENT
LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE (20e journée) : 1 pt à Luton et Coventry faciles vainqueurs de Sheffield Wed ((5-0) et Southampton (6-1).

ÉCOSSE (22e journée) : 1 pt à Glasgow Rangers pour sa très belle victoire sur le Celtic (4-1).

(23e journée) : 2 pts à Notherwell, l'avant-dernier, qui cause la sensation de cette journée en prenant le meilleur sur le leader, Rangers (2-1). 1 pt à Dundee Utd qui s'impose sur le terrain de Dundee (0-1).

ESPAGNE (18e journée) : pas de point cette semaine.

ITALIE (12e journée) : 1 pt à Naples et la Juventus respectivement vainqueurs sur les terrains de Torino (0-1) et AS Rome (1-3).

PORTUGAL (20e journée) : 1 pt à Braga pour sa victoire à Setubal (1-3). 1 pt à Boavista pour sa large victoire sur le FC Porto (4-1). Enfin, 1 pt à Penafiel pour l'exploit de la journée, avec sa victoire sur le leader, Benfica (1-0).

Classement

	Pts
1. Monaco	8
Naples	8
Bayern Munich	8
4. Benfica	7
5. FC Malines	6
Celtic Glasgow	6
Real Madrid	6
Inter Milan	6
FC Cologne	6
10. Arsenal	+1 5
Liverpool	+1 5
Dundee UTD	+1 5
Norwich	5
FC Bruges	5
Glasgow Rangers	5
Paris-SG	5
FC Nantes	5
Bordeaux	5
Lucerne	5
Young Boys	5
21. Neuchâtel X	5
Servette	5

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

1. Coras (Vic. Bucarest)		20	17
Mateut (Din. Bucarest)		20	17
3. Hagi (Steaua)		19	17
4. Baltazar (Atl. Madrid)	+1	18	16
Penev (Sredets)		18	15
Rummenigge (Servette)		18	22
Peroudani (Austria)		18	22
8. Knaller (Admira)		17	22
9. Vaiscovici (Din. Bucarest)		16	17
Hami (Trabzonspor)	16	19	
11. Smith (Arsenal)	+2	15	19
Krncevic (Anderlecht)		15	19
13. Tanju Colak (Galat.)	+1	14	19
Feyyaz (Besiktas)		14	19
Varga (FC Liège)		14	19
Aykut (Fenerbahce)	14	19	
Kranjcar (Rapid)		14	22
Pacult (FC Tirol)		14	22
Keglevits (Sportclub)	14	22	
Papin (Marseille)		14	24
14. Hamilton (Limerick)	+3	13	20
Ortay (Malatza)	+1	13	19

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans. du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.231 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.
Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).
Chef d'édition : Guy MISLIN.
Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS, Francis HUERTAS, Patrick LAFAYETTE.
Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL, Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Patrick DHÉNAUT, André DUBROCQ (iconographe).
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE.
Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.
Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Rémy LACOMBE, Jean-Marie LANOÉ, Vincent MACHENAUD, Gérard MARCOUT, Michel NAIT-CHALLAL, Jean-Paul OUDOT, André PASSAMAR, Jean-Pierre RIVAIS, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI, Laurent WETZEL.

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Marketing direct : Danièle GRUNDELER

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*, 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F 1 an : 576 F.
ÉTRANGER DOM-TOM (voie maritime 6 mois : 430 F ; 1 an : 845 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyer votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER
Belgique : 85 F.B.
Luxembourg : 86 F.L.
Espagne : 350 pesos.
Suisse : 4,20 F.S.
Maroc : 13 dirhams.
Antilles françaises : 19,20 F.
Sénégal : 900 c.f.a.
Côte-d'Ivoire : 960 c.f.a.
Italie : 3 000 lires.
La Réunion : 19,20 F.
Gabon : 9500 c.f.a.
Tunisie : 1 600 millimes
Canada : 3,25 dollars canadiens

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 3 janvier 1989 n° 2.230 a été tiré à 200.988 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Directeur : Louis Gillet
Chef de publicité : Martine Leger
Tél. : 16-*1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD Diffusion Publicité 1987

Impression : Imprimerie P.E.I. Imprimerie P.O.P. Imprimerie I.F.A.R.

Marque Syndicale

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Monde

■ La sélection du Venezuela a réalisé un match nul (2-2) contre Escuela Sarmiento Lora Cali, lors d'un tournoi international disputé en Colombie.

■ Premier vainqueur tunisien d'une Coupe d'Afrique, le CA Bizerte est néanmoins en crise. Il vient d'engager un nouvel entraîneur, Baccar Ben Miled, alors que le précédent, Moncef Melliti, opéré il y a quinze jours, estime qu'il est toujours tenu par ses engagements à la tête du CAB. La crise est aussi financière et sportive, puisque le CAB est dernier du Championnat.

■ Le champion du Paraguay, l'Olimpia d'Asuncion, vient de confirmer dans ses fonctions à l'entraîneur du club, l'Uruguayen Luis Cubillas.

■ Après la décision de la FIFA de lever l'interdiction qui empêchait l'Irak d'organiser des matches internationaux sur son sol, Bagdad vient de redécouvrir les joies de la compétition. Hélas, pour sa première sortie devant son public, l'Irak s'est incliné 2-0 devant le Koweit.

■ Ararat, équipe d'Everan, capitale de l'Arménie soviétique, est en tournée en Amérique du Sud pour recueillir des fonds destinés aux sinistrés du récent tremblement de terre. Le mercredi 11 janvier, elle jouera à Montevideo contre Nacional, puis à Buenos Aires face au Deportivo Armenio et, enfin, contre Deportivo Mandiyu (Argentine).

■ L'Angleterre vient de conclure une rencontre amicale avec les Pays-Bas, prévue pour le mois de... décembre. Ce match aura lieu à Rotterdam, et devrait mettre un terme aux célébrations du centenaire de la Fédération hollandaise. La presse anglaise préfère, elle, présenter ce match comme une rencontre entre les pires hooligans d'Europe.

■ Les dirigeants de Galatasaray semblent avoir déjà tout prévu pour le match retour de C1 contre Monaco, qui aura lieu le 15 mars, à Cologne. 270 policiers, accompagnés de chiens, seront présents dans l'enceinte du stade, afin de prévenir tout débordement des nombreux supporters turcs.

■ Ferenc Puskas réside à présent en Australie, où il dirige une académie de football pour minimes et cadets à Melbourne. Puskas, qui pèse maintenant plus de 115 kg, a été l'invité d'honneur de la distribution des prix d'excellence sportive 1988.

■ L'entraîneur de Sheffield Wednesday, Peter Eustace, perd la cote, même au sein de sa propre équipe. Alan Harper, arrivé d'Everton, pour trois millions de francs, il y a six mois, veut déjà quitter le club, pour lequel il n'a joué que six matches. Il estime que les mauvais résultats de Wednesday sont dus, en grande partie, au départ de l'ancien entraîneur Howard Wilkinson.

■ Le 15 janvier, le Racing Avellaneda (Argentine) rencontrera le PSV Eindhoven au... Zimbabwe, match au bénéfice de l'UNICEF.

■ Wally St. Pier, ancien recruteur de West Ham, vient de mourir à l'âge de quatre-vingt-deux ans. Il découvrit, entre autres, des joueurs comme Bobby Moore, Geoff Hurst et Martin Peters, héros de la finale de la Coupe du monde 1966. St. Pier prit sa retraite en 1975, après quarante-sept ans passés au service du même club, dont il fut joueur avant de devenir recruteur.

■ Mel Sterland, l'arrière droit international de Sheffield, n'est plus capitaine de l'équipe depuis l'arrivée du nouvel entraîneur, Peter Eustace. Il n'a pas attendu longtemps pour réagir, déclarant que si son brassard ne lui était pas rendu, il demanderait son transfert. Ce qui n'est pas tombé dans l'oreille d'un sourd, puisque Tottenham s'est aussitôt dit intéressé.

■ La retransmission du match contre Tottenham devrait permettre à Manchester United de compter cinq millions de francs de droits TV dans ses caisses. La chaîne ITV a ainsi versé plus de six millions à Arsenal. Ce qui constitue peut-être un baromètre de popularité certain, mais qui risque vite de se transformer en ras-le-bol, avec toujours les mêmes équipes au programme.

■ Zico pourrait jouer la saison prochaine aux Miami Sharks ! Ce transfert pourrait être le résultat le plus spectaculaire de l'ouverture par Flamengo d'une filiale aux États-Unis. Le frère de Zico, Edu, pourrait entraîner les Requins, et une autre vedette de Flamengo, Leandro, rejoindrait le « Pelé blanc » en Amérique du Nord.

■ Daniel Vidal, attaquant de Penarol Montevideo (Uruguay), a été transféré à Las Palmas (Espagne) pour 480 000 dollars (trois millions de francs environ).

■ Franco Navarro, l'attaquant péruvien, qui joua à Independiente (Argentine) puis à UNAM (Mexique), vient de signer avec le club suisse de Wettingen.

■ La Fédération tunisienne, dont le déficit est de 350 000 dinars, vient de recevoir du ministère de la Jeunesse et des Sports un petit ballon d'oxygène sous la forme d'une subvention de 70 000 dinars. Ce déficit est imputable aux charges de la sélection et des clubs participant aux compétitions arabes et africaines.

■ Le président du Barça, Josep Lluis Nunez, ne semble pas apprécier les déplacements avec son équipe. Avant son voyage à Madrid pour assister à la victoire des Azulgranas sur l'Atletico, il ne les avait pas accompagnés pendant 1 378 jours, soit près de quatre ans.

■ Les dirigeants de River Plate auraient, dit-on, l'intention de se passer des onéreux services — 25 millions de centimes par mois — de Luis Cesar Menotti. River n'est que sixième à mi-championnat et ne participera donc pas à la Copa Libertadores.

■ Nestor Raul Gorosito étonne le football argentin. Sous le maillot de River, il avait inscrit 8 buts en 111 matches. Transféré à San Lorenzo, il en a déjà marqué 11 en 19 rencontres !

■ Arsenal est le grand favori pour le titre de champion d'Angleterre. Le club du nord de Londres a maintenant atteint une cote extraordinaire de 1 contre 2. En cas de victoire finale, Arsenal ferait ainsi perdre plus de 5 millions de francs aux bookmakers.

■ Les joueurs de Dundee ont dû passer un de leurs plus heureux réveillons. Le 31 décembre, ils ont battu Aberdeen, chose qui ne leur était pas arrivée depuis mars 1976, soit plus de douze ans, et pas moins de trente-cinq frustrants matches de Championnat.

■ La justice italienne n'est pas plus rapide que la française. Cinq ans après les incidents entre supporters ayant émaillé Fiorentina-AS Rome (décembre 1983), le verdict est tombé. Onze personnes ont été condamnés à des peines allant de huit mois à trois ans et quatre mois de prison.

■ L'entraîneur franco-espagnol, Marcel Domingo, vient de sortir de sa retraite en acceptant de reprendre le contrôle du club de Seconde Division espagnole Hercules. Sa dernière apparition remonte à la saison 1983-1984, année où il entraînait Majorque. Auparavant, il dirigea Huelva,Elche, Atletico Madrid, Burgos, Valence, le Betis Séville et Malaga.

clin d'oeil

Rehhagel fait la gueule

Envolé le sans-faute ! Comme McLaren, le Werder de Brême ne réalisera pas le Grand Chelem des tournois en salle, et son entraîneur Otto Rehhagel en est fort dépité. Victorieux chez lui puis à Zurich, le champion de RFA a été battu en finale à Munich par le VFB Stuttgart.

(Photo Sven SIMON)

Ça cogne en Italie

Semaine de violence dans le Calcio. Dimanche dernier, un jeune supporter de Cremonese (Série B) avait été victime d'une grave fracture du crâne après Brescia-Cremonese (0-2). Opéré, il est à présent hors de danger.Et plusieurs personnes ont été arrêtées, dont le coupable présumé, Marco Venturini. Mardi soir à Gênes, avant le match de Coupe d'Italie Sampdoria-Fiorentina, huit supporters des deux clubs ont été appréhendés après une violente échauffourée. L'internationale du hooliganisme s'attaquerait-elle à l'Italie ?

L'Allemagne salue sa nouvelle génération

Comme tous les six mois, le magazine *Kicker* vient d'élire les meilleurs joueurs de RFA. Si le classement de juillet dernier portait fortement l'empreinte de l'Euro, celui de fin d'année est un véritable coup de balai dans le onze national. Trois joueurs restent présents d'un classement à l'autre : Jürgen Kohler, l'athlétique stoppeur international, son coéquipier du FC Cologne, le demi défensif Thomas Hassler, ainsi que l'une des révélations de l'Euro, Jürgen Klinsmann, le buteur de Stuttgart. Lothar Matthaüs disparaît suite à son transfert italien (remplacé par Thomas von Heesen, de Hambourg). A l'inverse, d'autres internationaux semblent avoir perdu la cote. Il en va ainsi de Frank Mill, Thomas Herget, Wolfgang Rolff et surtout Elke Immel, remplacé par Raimon Aumann, le gardien du Bayern effectuant un bond prodigieux au classement. Il est d'ailleurs le seul représentant munichois, alors que le Werder place deux joueurs, le Norvégien Bratseth et Frank Neubarth, de même que Stuttgart (le Yougoslave Katanec rejoint Klinsmann), et Hambourg, puisqu'à trente-cinq ans Manfred Kaltz est de nouveau l'un des tout meilleurs demis défensifs. Le football allemand vit peut-être une nouvelle mutation.

Les Pays-Bas rejoignent l'Europe « anti-hooligans »

Les Pays-Bas viennent de ratifier la convention « anti-hooligans » du Conseil de l'Europe. Mise au point en août 1985, soit trois mois après le drame du Heysel, cette convention comporte une série de mesures destinées à enrayer voire supprimer la violence et les débordements de spectateurs lors de grandes manifestations sportives, et particulièrement lors de matches de football. Ce texte prévoit ainsi une présence « suffisante » du service d'ordre dans et hors des stades, l'étroite coopération entre les forces de police concernées, ainsi qu'un contrôle beaucoup plus strict des spectateurs aux guichets. En ratifiant cette convention, les Pays-Bas rejoignent quatorze pays européens qui l'ont déjà signée. Seules la Belgique et la RFA manquent encore à l'appel de cet accord qui devrait sous peu permettre une cohésion presque totale entre les principaux pays de football européen dans leur lutte contre la violence.

Saison terminée pour Van Breukelen

Le gardien de but du PSV Eindhoven et de l'équipe des Pays-Bas, Hans Van Breukelen, s'est sérieusement blessé jeudi dernier, lors du tournoi en salle de Munich, à l'occasion d'un choc avec le Brésilien de Stuttgart,Gaudino.Dès vendredi, les médecins d'une clinique d'Eindhoven, où il avait été rapatrié, diagnostiquaient un déchirement des ligaments croisés du genou gauche. Van Breukelen devra donc subir sous peu une intervention chirurgicale et observer une période d'arrêt de plusieurs mois, ce qui signifie d'ores et déjà la fin de saison pour le double champion d'Europe.

Prends ça et prie...

L'attaquant brésilien Amarildo, qui marque les buts de Celta Vigo (Espagne), offre une bible au gardien adverse avant le début de chaque match. Après quoi il se sent à l'aise pour le crucifier...

■ Crystal Palace (Division II anglaise) a annoncé cette semaine un bénéfice de plus de trois millions de francs pour la saison dernière. Ce chiffre était très attendu, puisqu'il s'agit du premier bilan de ce club depuis qu'il a acquis le statut de société.

■ Maradona ou le footballeur-miracle. Diego, blessé au dos, était sur le banc lors du match de Coupe d'Italie Naples-Ascoli. A la fin de la première période, le score étant de 0-0 et ses coéquipiers éprouvant beaucoup de difficultés, il entra en jeu. Et Napoli l'emporta 3-0 !

Préparation perturbée

Du rififi en prévision entre Bobby Robson et la chaîne ITV. Le sélectionneur anglais avait lancé, sur ITV, un appel pour avoir plus de temps afin de préparer les matches internationaux. Le lendemain, il apprenait qu'ITV avait choisi de diffuser en direct Manchester United-Tottenham trois jours seulement avant Angleterre-Grèce amical (8 février). Bryan Robson, Waddle et Gascoigne seront dans un bel état après un match de Championnat acharné !

■ Greg Downs, arrière de Coventry et membre de l'équipe qui gagna la FA Cup en 1987, vient d'être, sur sa propre demande, placé par son club sur la liste des transferts.

■ C'est ce dimanche 15 janvier que s'ouvrira à Sao Paulo le deuxième Mundial des vétérans. Au programme de cette première journée, Italie-RFA et Brésil-Angleterre. L'Argentine et l'Uruguay participent également à ce tournoi qui prendra fin le 2 février.

■ Retourné chez lui, au Brésil, pour y passer les fêtes, l'attaquant international du Torino, Luis Antonio Muller, n'était toujours pas revenu à l'occasion du derby face à la Juventus. L'on commençait à parler d'un possible « divorce », lorsque Muller réapparut, au grand soulagement de ses dirigeants, qui n'hésitèrent pourtant pas à le punir d'une amende correspondant à 50 % de son salaire.

■ Mauvais début d'année pour le Celtic Glasgow. Non seulement la sévère défaite (1-4) contre les Rangers lui fait perdre des points dans la course au titre, mais lors de cette rencontre le buteur international écossais Frank McAvennie s'est cassé le bras, et sera indisponible pour au moins un mois.

■ L'international danois Jan Mölby a fait son grand retour mardi dernier à Liverpool. Sorti de prison il y a un mois, il était enfin présent sur le terrain d'Anfield Road, parmi ses partenaires, pour recevoir Aston Villa. Ce retour semble avoir un peu arrangé la défense de Liverpool, plutôt fébrile ces derniers temps.

■ La vedette africaine du tournoi en salle de Brême était la Zambie. C'était la première fois que les Zambiens jouaient en salle, et le Werder avait fait traduire le règlement en anglais.

■ Schalke 04, actuellement en Division II, élira bientôt un nouveau président. Un record a déjà été battu : l'assemblée générale devra choisir entre vingt-cinq candidats ! Si l'entraîneur pouvait disposer d'autant de bons joueurs...

■ Déjà menacé de descente en Division II, le FC Nuremberg ne pourra pas utiliser le Roumain Johann Kramer après la trêve. Celui-ci, dont la suspension d'un an arrive à son terme, n'est toujours pas naturalisé, et Nuremberg compte deux étrangers : le Sénégalais Sane et le Norvégien Giske.

■ A trente-quatre ans, Giancarlo Antognoni estime qu'il est temps de s'arrêter. Il a ainsi décidé de mettre un terme à sa carrière professionnelle dès la fin de la saison. Champion du monde 1982 avec l'Italie, il évolue actuellement sous le maillot de Lausanne, en Ligue nationale A suisse.

■ Paul Steiner, contacté par Daniel Hechter cette semaine au cours du tournoi en salle de Munich, n'ira pas à Strasbourg. Le libero du FC Cologne a, en effet, prolongé son contrat jusqu'en 1992.

■ Une équipe chinoise se rendra la semaine prochaine en URSS. Une sélection nationale cadets participera au tournoi international de Leningrad, qui regroupera en outre les équipes de Belgique, de France et des États-Unis.

■ L'attaquant australien de Feyenoord, Dave Mitchell, est depuis samedi un joueur de Chelsea. Pour 1,4 million de francs, le leader de la Deuxième Division anglaise s'est attaché les services de l'international australien qui évoluait à Rotterdam depuis 1986.

■ Mark Dennis, le défenseur de Queen's Park Rangers suspendu récemment pour trois matches après avoir été expulsé pour la douzième fois de sa carrière, pourrait bien retourner plus vite que prévu dans son ancien club, Birmingham. Trevor Francis, l'entraîneur-joueur de QPR, semble en avoir assez de ses incartades, et aurait contacté Gary Pendry, le manager de Birmingham.

■ Au Portugal, les entraîneurs ont une pratique assidue bien qu'involontaire du siège éjectable. Depuis le début de la saison, trente-trois des soixante-quatorze coaches de Première et Deuxième Division ont déjà sauté. Record ?

■ Andoni Goicoechea, l'international espagnol de l'Atletico Madrid, sera bientôt de retour au sein de son équipe. Immobilisé depuis près d'un an par une grave blessure au tendon d'Achille, il est maintenant sur pied et met les bouchées doubles à l'entraînement pour retrouver sa place au plus vite.

■ Depuis qu'il a annoncé son intention de quitter Liverpool, Bruce Grobbelaar est dans la ligne de mire d'un grand nombre de clubs de l'élite anglaise. Il semble qu'actuellement ce soit Tottenham qui tienne la corde. La décision ne sera prise que dans quelques jours, mais il devrait en coûter pour plus de six millions de francs aux Hotspurs.

■ Le Werder Brême a récemment accepté de participer à un tournoi spécial qui se déroulera à Moscou d'ici à quelques semaines. Non prévu au programme, ce tournoi a été rapidement mis sur pied afin de supporter l'aide financière aux victimes du tremblement de terre en Arménie.

une-deux

Venables : « L'UEFA doit nous faire confiance »

De Barcelone à Tottenham, Terry Venables a pris la mesure de ses espoirs et de ses ambitions. Championnat, équipes nationales et Coupes européennes sont autant de sujets lui permettant d'envisager son avenir, et celui du football anglais.

« N'êtes-vous pas déçu par les résultats de votre équipe cette année ?

— Bâtir une équipe compétitive demande du temps. Notre marge de progression demeure encore immense, et comparée à l'année dernière, l'équipe s'est améliorée de 75 %. Les 25 % restants sont bien évidemment les plus difficiles à atteindre.

— En France, l'opinion publique critique la façon de jouer ultradéfensive du Paris-Saint-Germain, pourtant leader. Vous-même, personnellement, vous vous insurgez en Angleterre contre le jeu pratiqué par des équipes comme Wimbledon (vainqueur de la Cup 1988). Pourquoi donc une opinion si tranchée ?

— Wimbledon et les équipes qui jouent comme elle sont en train de détruire les rêves qui ont fait du football le plus grand jeu du monde. Mon dégoût pour ce style de football direct et brutalement agressif n'est pas secret. Bien sûr, c'est efficace, pratique, et l'on peut avoir de très bons résultats en jouant ainsi. Mais je n'exagère pas en disant que je pourrais prendre n'importe quel joueur de notre ligne, et en une semaine en faire le type de joueur pouvant avoir sa place à Wimbledon.

Si d'autres équipes commencent à jouer comme Wimbledon, il n'y aura plus de joueurs comme Glenn Hoddle ou Paul Gascoigne dans le futur. Quand les jeunes les voient jouer, ils peuvent immédiatement les imiter et faire du football un réel plaisir. Glenn Hoddle m'a dit un jour qu'il avait appris à jouer au football, comme il le fait si brillamment aujourd'hui, en regardant les Brésiliens lors de la Coupe du monde 1970 au Mexique. Il était tellement excité par leur jeu, qu'il voulait être capable de pratiquer ainsi son sport favori. Demandez à la plupart des footballeurs, et ils vous raconteront des histoires similaires.

— Il y a encore quelques mois, on parlait de vous comme possible successeur de Bobby Robson à la tête de l'équipe nationale anglaise. Qu'en est-il aujourd'hui ?

— Il semble que ma cote ait baissé dans

l'ordre des éventuels postulants. Est-ce à dire qu'à l'époque j'étais un meilleur entraîneur que je ne le suis actuellement ? Je ne le crois pas, et il me paraît complètement ridicule de toujours se fonder sur les résultats d'un club pour juger un entraîneur.

— Etes-vous malgré tout toujours intéressé par le poste ?

— Bien sûr, si l'on devait me le proposer, je considérerais la question, mais, pour le moment, mon ambition principale dans le football est de gagner le Championnat avec Tottenham.

— Doit-on, selon vous, prolonger plus loin l'expérience Robson ?

— Il se peut que je ne sois pas entièrement d'accord avec la politique mise en place par Robson. Mais j'ai beaucoup de sympathie pour lui, surtout après ce qu'il a enduré ces derniers mois. Heureusement, les choses pourraient rapidement tourner en sa faveur si l'équipe d'Angleterre obtenait de bons résultats. D'ailleurs, je pense qu'il faut au moins continuer avec lui jusqu'à la prochaine Coupe du monde en Italie.

— Alors que l'on parle de plus en plus de l'Europe de 1992, que pensez-vous de l'absence des clubs anglais en Coupes d'Europe ?

— C'est, à mon avis, une décision très sévère, d'une part pour les clubs concernés, qui sont les premiers touchés par cette mesure, et, d'autre part, pour l'équipe d'Angleterre qui s'en retrouve du même coup affaiblie, du fait du manque d'expérience qui pourrait être acquise par ses joueurs lors de ces affrontements européens. L'UEFA devrait maintenant nous faire confiance : le calme est revenu, et les mesures nécessaires ont été prises. Les « hooligans » ont aussi considérablement amélioré leur comportement.

— Ne regrettez-vous pas d'avoir quitté un club du standing du FC Barcelone ?

— Il est certain qu'on n'oublie pas si facilement un club aussi prestigieux que Barcelone, où j'ai vécu des moments fabuleux, mais, aujourd'hui, la page est définitivement tournée, et je souhaite bonne chance à Cruyff.

— Croyez-vous Cruyff capable d'y réussir ?

— En tout cas, il le prouve actuellement. Mais attention, en football, les choses évoluent si vite, et surtout à Barcelone, où la pression devient terrible lorsque les résultats ne suivent plus.

— Aimeriez-vous entraîner un club français ?

— Pourquoi pas, c'est une possibilité à envisager dans l'avenir. »

Bruno SWITA

Harmsen sous le choc

Le scandale de fraude fiscale de l'Ajax d'Amsterdam a fait sa première victime le 31 décembre. L'ancien président de l'Ajax/Tom, Harmsen, a en effet été victime d'une attaque avec hémiplégie. Harmsen avait été arrêté le 15 décembre, puis libéré sous condition le 19. Le scandale porte sur des millions de dollars de revenus non déclarés au titre des transferts opérés par l'Ajax sous la présidence de Harmsen.

■ Emilio Butragueno, déjà idole en Espagne, pourrait bientôt devenir encore plus populaire. Auteur de dix-huit buts en trente-neuf sélections, il n'est plus qu'à cinq longueurs de Di Stefano, le meilleur buteur de l'équipe nationale.

■ Gary Megson, le milieu de terrain de Sheffield Wednesday, devrait rejoindre sous peu Manchester City, pour trois millions de francs. Il ne lui reste plus qu'à satisfaire à un examen médical pour s'installer dans son nouveau club.

■ Comme prévu, l'entraîneur du Nacional d'Uruguay, Roberto Fleitas, vient de rendre son tablier, après avoir remporté la Coupe internationale. Fleitas, qui fait l'objet de nombreuses propositions, a été remplacé par Raul Nunez.

■ Le Werder Brême continue sa récolte de tournois en salle, puisque après avoir gagné le premier « indoor » organisé chez eux, les champions d'Allemagne sont allés remporter celui de Zurich, battant en finale les Grasshoppers (5-2).

■ Paul Gascoigne, le grand espoir anglais, qui fit l'objet à l'intersaison du plus gros transfert en Angleterre, en signant pour Tottenham, est actuellement indisponible pour plusieurs matches, en raison d'une blessure à la cheville.

Ce que femme veut...

Lors du tournoi en salle de Brême, le Werder était entraîné par Karl-Heinz Kamp, l'adjoint de Rehhagel. Celui-ci n'a pas été viré. Sa femme Beate avait simplement obtenu le prolongement de leur voyage de noces... d'argent. Et pendant que le couple Rehhagel batifolait dans la neige de Saint-Moritz, le Werder restait maître chez lui !

Boca en Libertadores

BUENOS AIRES. — Racing : 0-Boca : 1. Tel est le résultat officialisé jeudi passé par la Commission de discipline de l'AFA (association du football argentin) du match de Championnat interrompu le 22 décembre dernier entre les deux postulants à la Copa Libertadores.

La rencontre n'avait pu reprendre après la pause, deux joueurs de Boca, le défenseur Juan Simon et le gardien Carlos Navarro Montoya, ayant été victimes de blessures suite à des jets de projectiles des supporters du Racing (blessure à la paupière pour Simon et troubles acoustiques pour Navarro Montoya, selon le diagnostic des médecins de l'AFA).

Outre le gain des trois points du match à Boca Juniors, la Commission de discipline a décidé de retirer deux points au Racing en fin de saison. Elle a aussi infligé une amende aux deux équipes. Le Racing et Boca devront verser à l'AFA 30% de leurs prochaines recettes.

Cette décision de l'AFA est lourde de conséquences. Elle signifie que Boca, qui termine donc les matches aller du Championnat à égalité de points avec le Racing (39) à la première place, se qualifie pour la Copa Libertadores, qui débutera en février. Les deux représentants argentins rencontreront, lors du premier tour (groupe 4), deux équipes péruviennes : Universitarios de Deportes de Lima et une autre qui doit émerger d'un tournoi actuellement en cours au Pérou.

Le grand perdant de cette affaire est évidemment Independiente (37 points) qui pouvait également prétendre à la Copa Libertadores, dans le cas où Boca n'aurait pas gagné son match contre le Racing. Les dirigeants d'Independiente avaient demandé que le match Racing-Boca soit rejoué afin que prévalent les intérêts sportifs. Mais l'AFA a prononcé une sentence en tout point semblable aux décisions appliquées dans le passé pour des événements similaires. Ce qui est manière de placer les clubs locaux devant leurs responsabilités face au problème de violence qui constitue, en Argentine, un redoutable fléau (Racing Boca est le quatrième cas du genre depuis le début de la saison).

L'épisode est donc clos, mais personne n'en sort indemne. Ni le Racing qui, en perdant deux points en fin de saison, risque de voir s'envoler le titre, ni Boca, club traditionnellement très fair play, qui aurait aimé gagner sa place en Libertadores d'une autre manière et dont les dirigeants s'étonnent de devoir payer une amende pour des faits imputables au Racing. Ni, bien sûr, Independiente, frustré d'une Libertadores pour laquelle il s'était qualifié sur le terrain.

Correspondance Francis HUERTAS

Les hommes de Bilardo

BUENOS AIRES. — Le sélectionneur argentin Carlos Bilardo a retenu 19 joueurs pour préparer la Copa America en juillet prochain. Ces joueurs s'entraîneront au sein de la sélection à partir du 11 janvier (et à raison de deux séances par jour) tout en continuant à disputer le dimanche les rencontres de Championnat avec leurs clubs respectifs. A ces joueurs s'ajouteront plusieurs « Européens » (Maradona, Calderon, Troglio, Caniggia et peut-être Ramon Diaz).

Gardien : Cancelarich (Ferro).

Défenseurs : Craviotto (Estudiantes), Fabbri (Racing), Sensini (Newell's), Lorenzo (Argentinos).

Milieux : Hernan Diaz (Rosario Central), Giusti (Independiente), Redondo (Argentinos), Hector Enrique et Batista (River), Carrizo et Tapia (Boca), Cabrera (Velez).

Attaquants : Medina Bello (Racing), Alfaro Moreno (Independiente), Balbo (River), Maciel (Dep. Armenio), Airez (Gimnasia), Basualdo (Deportivo Mandiyu).

F. H.

Chili

Réservé aux mineurs

A deux journées de la fin du Championnat, le titre ne devrait plus échapper au Cobreloa. Ce club de la petite ville de Calama, située dans l'extrême nord du pays, en plein désert de cuivre, s'apprête à réussir un nouvel exploit, son quatrième dans cette décennie. Jusqu'alors inconnu, Cobreloa s'était fait connaître en 1980, en remportant, à la surprise générale, le titre de champion du Chili pour la première fois dans son histoire. Ce coup de maître ne fut pas le seul, puisque l'équipe minière allait remporter deux fois encore le titre national, en 1982 et en 1985. Au cours de cette période, Cobreloa, ne se contentant pas d'étonner les Chiliens, allait même, par deux fois, frôler l'exploit en arrivant en finale de la Copa Libertadores, la Coupe sud-américaine des clubs champions. Hélas ! les Chiliens devaient alors s'incliner devant des adversaires de la taille du Flamengo brésilien et du Penarol d'Uruguay.

Quel est le secret de cette réussite ? Ce ne sont certes pas les moyens dont dispose l'entraîneur Miguel Hermosilla, forcément limités dans une petite ville qui voit ses revenus s'effondrer avec le cours du cuivre. Sa principale vedette n'est autre que le vétéran argentin Marcelo Trobbiani...

Mais si Cobreloa ne peut pas rivaliser avec les moyens des « grands » du Chili que sont le Colo Colo ou l'Universidad Catolica, il peut se prévaloir de la passion débordante de ses supporters, qui font du stade municipal de Calama une forteresse quasi inexpugnable.

Cette réussite, ajoutée aux progrès réalisés en déplacement, avec un parcours moyen, permettront à Cobreloa d'accompagner le Colo Colo, déjà qualifié, dans l'aventure continentale.

Correspondance Alexandre VALENTE

Copa America

Le calendrier est établi

La Coupe des nations d'Amérique du Sud, ou « Copa America », aura lieu du 1er au 16 juillet prochain, au Brésil, dans les villes de Rio et Sao Paulo.

Contrairement à la dernière édition, disputée en Argentine en 1987, le tenant du titre, l'Uruguay, n'entrera pas en compétition au stade des demi-finales mais dès le début de l'épreuve. Les dix nations sud-américaines seront donc partagées en deux groupes de cinq.

GROUPE A

Brésil, Colombie, Paraguay
Pérou et Venezuela

1-7 Paraguay-Pérou
Brésil-Venezuela
3-7 Venezuela-Colombie
Brésil-Pérou
5-7 Pérou-Venezuela
Colombie-Paraguay
7-7 Paraguay-Venezuela
Brésil-Colombie
9-7 Colombie-Pérou
Brésil-Paraguay

GROUPE B

Argentine, Uruguay, Chili
Bolivie et Equateur

2-7 Uruguay-Equateur
Argentine-Chili
4-7 Uruguay-Bolivie
Argentine-Equateur
6-7 Equateur-Bolivie
Chili-Uruguay
8-7 Bolivie-Chili
Uruguay-Argentine
10-7 Chili-Equateur
Argentine-Bolivie

DEMI-FINALES

12-7 premier groupe A contre second groupe B (zone A) et second groupe A contre premier groupe B (zone B).
14-7 premier groupe A contre second groupe A (zone A) et premier groupe B contre second groupe B (zone B).

FINALES

16-7 premier zone A contre premier zone B (finale).
second zone A contre second zone B (pour la troisième place).

Sétif en eaux troubles

ALGÉRIE. — Nous avions déjà souligné la fragilité ou, si vous préférez, le manque de constance de l'élite de nos clubs et, par voie de conséquence, celle de la sélection nationale. Or, et (presque) sans plus attendre, l'Entente de Sétif, encore toute auréolée de sa couronne africaine, traverse à son tour, et une fois de plus, diront ses détracteurs, une zone de turbulences.

En premier lieu, le départ de son responsable technique Arribi, l'homme qui fut l'artisan de son ascencion au sommet de hiérarchie continentale.

En second lieu, la mise à l'écart de l'entraîneur Khalfa, qui ne serait plus en odeur de sainteté avec ses joueurs. N'oublions pas non plus le différend, qui remonte d'ailleurs à plusieurs mois, entre le directeur administratif du club et tout le groupe de joueurs. Et ce n'est pas fini, puisqu'il y a lieu de rappeler l'insuffisance de la logistique de la société de tutelle du club. En fait, l'impression qui se dégage est que cette Association Sétifienne, malgré ses apparences, ne possède pas des fondations solides, ce qui aurait permis au moins d'instaurer une véritable discipline.

Or, on ne peut dire qu'une telle discipline existe, car comment expliquer que plusieurs titulaires, et non des moindres, ne soient rentrés de voyage d'agrément en France et en Italie que quarante-huit heures avant la reprise de la compétition pour une formation qui avait bénéficié exceptionnellement, car aucun réglement ne le permettait, d'un repos de cinq semaines ?

La raison invoquée était de permettre aux joueurs touchés, ou susceptibles de l'avoir été, par le parasite du paludisme, de se refaire une santé.

Nous, on veut bien, mais toujours est-il que, vendredi dernier, Adjissa et ses compagnons ont dû concéder chez eux un nul que leurs adversaires mascaréens auraient pu transformer en victoire, sans la faiblesse d'un arbitrage qui les priva d'un penalty indiscutable.

Du coup, le retour en Division Nationale I, qui s'annonçait comme une simple formalité pour l'Entente de Sétif, s'annonce désormais comme un véritable parcours du combattant, où il lui faudra batailler dur pour écarter les Belcourt, CS Constantine, Batna, Skikda et Tlemcen. Sans oublier Chlef, et même Mascara. Le tout avec une moyenne de deux matches par semaine pendant trois mois environ, puisqu'il lui faudra rattraper les huit rencontres en retard qu'elle compte.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Chaouch, Chouh, les chouchous

RABAT. — En principe, les premiers jours du nouvel an sont réservés aux vœux. Mais aussi aux bilans et aux satisfecit.

A tout seigneur tout honneur. Aussi commençons-nous par le premier club de l'année. Le RAJA de Casablanca, qui, au terme d'une compétition marathonienne, s'est adjugé pour la première fois le titre national. En effet, malgré une forte opposition, le RAJA, qui n'a pas fait de folie dans le domaine du recrutement, a comblé les vœux de ses milliers de fans.

Les joueurs qui se sont illustrés au cours de 1988 sont deux. Chaouch, de Marrakech, et Chouh, de Sidi-Kacem. Deux excellents buteurs, spectaculaires à souhait. Ne disait-on pas à juste titre que « quand Chaouch et Chouh passent les buts trépassent ? » D'ailleurs, leurs performances leur ont valu au premier un transfert à Saint-Etienne, et au second à Tanger.

Pour les entraîneurs, Lamari, qui a une conception quasi physique associée à une certaine vision qu'il se fait des hommes, reste incontestablement l'entraîneur n° 1. Cette ex-gloire de l'équipe des FAR et de l'équipe nationale a réussi beaucoup de performances. L'une d'entre elles est le sauvetage miraculeux de la Centrale laitière au cours de la saison dernière. Son mérite est encore plus grand quand on sait que, avec le même effectif, son équipe occupe actuellement la deuxième place du classement général.

L'arbitrage marocain connut des hauts et des bas, mais au moins Labassi a fait un parcours sans faute. Son autorité est maintenant bien ancrée, ce qui lui permet assurément d'être dans les bons coups, c'est-à-dire dans les matches qui valent la peine d'être vécus. Arbitre international, Labassi reste l'arbitre n° 1 de l'année.

Appelé en catastrophe à la tête de Tanger, qui filait un assez mauvais coton, le président Arbaïn s'est donné pour tâche prioritaire la montée du club en Nationale B. Du coup, l'équipe de Detroit a accédé chez les grands, tout en faisant une très bonne saison. De la même façon, Arbaïn est devenu le président le plus heureux du Maroc et l'homme qui se sent satisfait d'avoir apporté, grâce à son équipe, un peu de joie à cette région qui en avait bien besoin.

L'exploit de l'année revient à la sympathique formation de Khouribga, qui a réussi six matches sans connaître de défaite, et qui, contre toute attente, est venue s'installer seul à la tête du classement de cette saison, après avoir battu son coleader, à domicile s'il vous plaît !

Correspondance Arsalane KEBIR

Sombre bilan pour le football marocain

RABAT. — Morose et désemparé, le football marocain vient de vivre une année de cauchemar.

Cruellement déçu par son équipe nationale, auteur d'un contre-exploit historique en Coupe d'Afrique des nations, il paraît à bout de souffle, d'inspiration et d'enthousiasme.

En effet, sans trop se bercer d'illusions, l'ex-entraîneur national (irréprochable, par ailleurs) espérait que ses « lions », fatigués, émoussés ou à court de compétition, puiseraient suffisamment de ressources dans leur indéniable maturité, dans leur grande expérience, pour emporter cette cinquième édition africaine pourtant organisée chez eux.

Sans jamais avoir justifié sa réputation et malgré la présence de professionnels dans ses rangs, l'équipe nationale ne termina finalement qu'à la quatrième place, derrière l'Algérie, le Nigeria et le Cameroun, après avoir été éliminée sans gloire, un mois auparavant, par la Tunisie, des Jeux Olympiques de Séoul.

En outre, et comme on l'appréhendait, aucune formation de club n'a brillé dans les compétitions africaines. La plus prestigieuse d'entre elles, l'équipe des FAR, fut éliminée de manière totalement inattendue et même imprévisible face aux champions du Nigeria, en état de grâce.

Pour revenir à la sélection nationale, qui a accaparé les feux de l'actualité en ce début de l'année 1989, disons tristement que son avenir immédiat n'incite guère à l'optimisme.

Pour conserver une chance de qualification pour le Mondiale italien, le Maroc ne peut désormais plus commettre le moindre faux pas. Il devra donc impérativement battre la Zambie, dès dimanche prochain, à Rabat.

Mais, avant d'en arriver là, le sélectionneur tâtonne toujours pour constituer son équipe type. Il est vrai que l'équipe nationale n'a toujours pas trouvé les successeurs de Dolmi, de Biaz, de Timoumi, de Zaki, de Krimau.

Dans les matches amicaux, Valente avait opté pour un ensemble de joueurs amateurs, les plus brillants de notre Championnat. Hélas, aucun de ces beaux joueurs de club n'a convaincu.

Valente n'envisage pas pour autant de rappeler Krimau (Matra), à l'instar des autres professionnels El Haddaoui (Nice) et Chaouch (Saint-Étienne). Le sélectionneur aimerait, en revanche, retrouver Aziz Bouderbala (Matra), mais ce dernier, pour des raisons de moral, a décliné l'offre.

Valente, récupérera aussi très certainement Laghrissi et Khairi, qui avaient également manqué au cours des matches tests, mais tous ces problèmes ne seront pas résolus pour autant, car les solutions de remplacement qu'il est forcé d'envisager demeurent aléatoires.

Le football marocain est rentré dans le rang en 1988. S'il ne se ressaisit pas rapidement, il s'y enlisera. Pour longtemps, sans doute, hélas !

Correspondance Arsalane KEBIR

ZAIRE-TUNISIE : 3-1

Le Zaïre roi

TUNIS. — Pour la troisième fois depuis 1960, l'équipe de Tunisie a perdu sur le terrain de Kinshasa. Bien que les choses aient bien commencé ce dimanche avec un but obtenu dès la huitième minute par le défenseur Bousnina, le Zaïre a encore une fois trouvé les ressources nécessaires pour refaire son handicap dès la 21e minute et atteindre le repos avec l'avance d'un but grâce à Mabouata, auteur des deux concrétisations.

Les deux Tunisiens ont rencontré beaucoup de difficultés pour maîtriser le jeu et servir leurs attaquants dans de bonnes conditions. En dépit des deux changements de joueurs, Hergal à la place de Rouissi et Touati en remplacement de Limam, les Zaïrois ajoutaient un troisième but par Kabongo dès la 63e minute, rendant la mission des visiteurs très délicate.

Pis encore, les Tunisiens, à la recherche de leur cohésion, ont montré un jeu décousu, abusant des longs dégagements qui ont fait le bonheur d'adversaires athlétiques, plus prompts sur la balle et toujours en mouvement.

A Tunis, l'équipe olympique a poursuivi ses matches de préparation. Face à une sélection allemande amateur, elle a disputé une rencontre amicale qu'elle a perdue par 2-1 (dont un penalty transformé pour chaque camp). Le sérieux et le rythme de jeu des Allemands de l'Ouest furent un bon test pour les jeunes Tunisiens.

Correspondance HAKIM

EGYPTE-LIBERIA : 2-0

La jeunesse des Pharaons

LE CAIRE. — Équipe remuante et rajeunie — vingt-cinq ans de moyenne d'âge —, style de jeu méconnaissable, aisance surprenante sur la pelouse malgré quelques cafouillages essentiellement de finition, indiquant que la machine est encore en rodage, la sélection nationale égyptienne, dont la composition est restée secrète jusqu'au dernier moment, a largement démontré avec ce 2-0 sur le Liberia qu'avec Mahmoud El-Gohary (en poste depuis l'automne dernier) elle abordait une nouvelle phase de son histoire.

Mission accomplie donc pour ce premier pas comptant pour la Coupe du monde 1990. Joie, mais aussi déception, à cause d'un résultat qui ne reflète pas la domination sans partage qu'ont effectuée les Pharaons sur les Libériens, pendant quatre-vingt-dix minutes. Des Libériens anesthésiés, qui avaient opté pour un marquage individuel sans conviction et une technique de contre-attaque sans génie. Seul le talent du Monégasque George Weah a sauvé du naufrage les Africains de l'Ouest.

Côté Égypte, cette première sortie officielle a été une bénédiction pour El-Gohary et ses hommes qui ont pu mettre à l'épreuve leur nouveau profil. Pour cette équipe au sang neuf, El-Gohary, assisté de Mohamoud El Khatib, n'en a pas moins fait appel à quelques vieux briscards, tel l'attaquant et capitaine Gamal Abdelhamid (trente et un ans) et le « Portugais », milieu de terrain Magdi Abdelghani (vingt-neuf ans).

La couverture du terrain en un 4-4-2 très souple et délibérément offensif, en a réjoui plus d'un. El-Gohary avait demandé de faire circuler le ballon en passes courtes et précises et, surtout, de ne pas geler la partie. Ses joueurs ont appliqué ses directives à la lettre et ont trouvé leur récompense par deux fois en première mi-temps grâce à Ala Mayhoub (25e) et Mohammed Ramadan (41e). Ce qui n'était que justice pour cette formation nilotique transfigurée qui a remporté dans la foulée un autre succès et non des moindres : celui d'avoir reconquis le cœur des foules décidément peu rancunières de ce côté de la Grande Bleue.

Correspondance Patrick GODEAU

ALGÉRIE - ZIMBABWE : 3-0

Nouba à Annaba

SIX heures avant le coup d'envoi, devant les portes du stade du 19-Mai-1956, ils étaient déjà tous là, jouant des coudes et de la zorna, sorte de cornemuse coupée, prêts à envahir les immenses gradins de la majestueuse enceinte construite sur le flanc de la colline.

A Annaba, ville côtière de l'est de l'Algérie, située à un jet de pierre de la frontière tunisienne, on vit le football comme nulle part ailleurs dans le pays.

Chaque entraînement de l'équipe nationale était suivi par près de trente mille inconditionnels. Ces mêmes supporters qui défilaient à intervalles réguliers, en chantant devant l'hôtel Seybouse, lieu de résidence des joueurs.

Avant de disputer, face au Zimbabwé, leur premier match officiel comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde 1990, les joueurs algériens avaient bien besoin de cette chaleur humaine qui réchauffe le cœur.

Car leur mauvais comportement, sur et hors du terrain, lors de la dernière Coupe d'Afrique des Nations au Maroc, était resté en travers de la gorge des fidèles.

Aujourd'hui, les vingt-cinq millions d'habitants de ce pays qui sont autant de supporters et de sélectionneurs en puissance ont semble-t-il pardonné.

Mais, par mesure de précaution, il valait quand même mieux faire jouer cette rencontre dans cette ville, dont on disait des habitants avant l'indépendance, qu'ils étaient les Marseillais de l'Algérie.

Soutenue par plus de quatre-vingt mille supporters, l'équipe nationale se mit rapidement à l'abri d'une mauvaise surprise en ouvrant le score dès la deuxième minute par le Nîmois Menad. Celui-ci, malgré le décès de son père survenu quelques jours plus tôt, réalisa un véritable festival. C'est d'ailleurs lui qui marqua le deuxième but des Verts — qui pour une fois jouaient en blanc —, un quart d'heure plus tard grâce à un slalom époustouflant. Quatre adversaires dribblés dans une superficie grande comme un ticket de métro, et à la conclusion, un tir croisé à ras de terre qui envoie le public au bord de l'extase.

Pendant les minutes suivantes, la jeune génération algérienne (l'équipe avait moins de vingt-trois ans de moyenne d'âge) continuera sa marche en avant. Mais ce seront cependant les deux « vieux » Assad et Madjer qui toucheront du bois sur des tirs lointains. A leur âge on est forcément plus superstitieux. Rabah Madjer, appelé ici Mustapha car il s'agit de son vrai prénom, effectuait, à l'occasion de ce match, son grand retour en sélection. Celui qui n'avait plus porté le maillot national depuis un an et demi comptait bien fêter cet événement par un but. Plusieurs fois il tenta sa chance, un peu égoïstement, avant de voir enfin sa hargne récompensée. L'action se situa à la 68e minute quand Tlemcani adressa un centre parfait en direction du joueur de Porto, lequel n'eut qu'à tendre la jambe pour marquer.

Madjer menace

L'idole, la légende vivante, celui qui provoque de véritables émeutes sur son passage, comme à l'aéroport d'Alger dernièrement, ce qui nécessita l'intervention des forces de l'ordre pour lui frayer un chemin, le fils, le frère de tous les Algériens venait de provoquer une nouvelle hystérie collective.

Et pourtant c'est ce même joueur, confronté à des problèmes avec sa fédération depuis plus de cinq ans, qui menace d'abandonner définitivement la sélection si ses droits ne sont pas respectés. Cela fait, en effet, des années que Madjer réclame son dû : une somme d'argent (douze millions) sur son transfert au Racing qui traînerait dans un des tiroirs de la Fédération : « Je ne réclame pas la charité, je ne fais pas de chantage, je revendique simplement mon droit. », a avoué le joueur qui commence à être lassé par toutes ces histoires. « Si ces problèmes — un autre concerne un terrain qu'on lui aurait promis pour construire sa maison à Alger — ne sont pas réglés rapidement, j'envoie ma lettre de démission. Mon seul regret ira pour le public qui m'a toujours beaucoup aimé et fait confiance. »

Voilà assurément le premier gros souci du nouveau président de la Fédération, Rachid Mekhloufi. Ce dernier, après avoir pris connaissance du dossier, a promis de faire tout ce qui est en son pouvoir pour régler la situation au plus vite.

Madjer démissionnant de la sélection, cela aurait probablement des conséquences terribles sur tout le football algérien. Et à moins d'une évolution, on ne sera pas loin de la révolution.

Jean-Philippe COINTOT, à Annaba

Menad, auteur de deux buts, a encore montré à Annaba qu'il est un joueur de très grande classe !

(Photo PRESSE-SPORTS)

Madjer : « Fofana méritait la deuxième place »

« Rabah, avez-vous été surpris par l'élection de Kalusha Bwalya ?

— S'il est élu Ballon d'Or, c'est que ce doit être un bon joueur.

— **Vous ne le connaissez pas ?**

— J'ai joué un Algérie-Zambie, mais je n'ai aucun souvenir de lui.

— **Vous savez quand même qu'il a marqué trois buts à l'Italie lors des Jeux Olympiques ?**

— Oui, et c'est pour cela qu'il est Ballon d'Or, non ? De toute façon, si on ne participe pas à une grande compétition, on ne peut prétendre à la première place. Moi, par exemple, si je n'avais pas marqué ce but en finale contre le Bayern, je n'aurais pas terminé premier.

— **Que vous inspire la suite du classement ?**

— Fofana méritait davantage la deuxième place que Milla qui n'a rien prouvé cette année. Je dis ça sans méchanceté, mais je ne comprends pas pourquoi chaque saison il y a toujours un Camerounais classé dans les cinq premiers.

— **Que voulez-vous dire ?**

— En 1987, par exemple, quand j'ai été élu Ballon d'Or, il y a cinq pays d'Afrique noire qui ne m'ont même pas classé dans les cinq premiers. C'est curieux, non ?

— **Les pays d'Afrique du Nord seraient défavorisés ?**

— Un autre exemple : cette saison, Sétif a gagné la Coupe d'Afrique des clubs champions, et le premier sétifien dans le classement est quarante-quatrième !

— **Quand au premier Algérien, c'est vous, à la onzième place ?**

— C'est normal, je n'ai rien gagné cette année. Mais un seul Ballon d'Or suffit à mon bonheur. »

J.-Ph. C.

CAMEROUN-ANGOLA : 1-1

Les « Lions » sans crocs...

YAOUNDÉ. — Le pire n'est pas toujours sûr, et pour son entrée en éliminatoires de la prochaine Coupe du monde, le Cameroun a frôlé la catastrophe en concédant le match nul devant une vaillante équipe angolaise qui a crânement joué sa chance et a failli réussir un véritable hold-up au stade omnisports de Yaoundé.

D'entrée de jeu, les Angolais sont sur toutes les balles, pressant les Camerounais dans leur camp, occupant tous les espaces libres, tout en n'oubliant pas de porter des raids dangereux pour le gardien Songo'o.

Suivant le rythme de son adversaire, le Cameroun ne parvient pas à poser le jeu et à prendre la direction des opérations, au point que sur une contre-attaque suivie d'un loupé de son libero Kunde, Manuel récupère le ballon, prend l'avantage sur celui-ci et marque, malgré une intervention de Songo'o qui ne réussit pas à maîtriser le ballon.

L'on en est alors à la onzième minute et l'on se dit qu'il reste suffisamment de temps aux Lions Indomptables, blessés dans leur orgueil, pour remettre les pendules à l'heure, et surtout pour poser leur patte sur la partie et régler, comme à l'accoutumée, le problème angolais.

Les choses, malheureusement, ne prennent pas cette tournure souhaitée par le public camerounais — 70 000 personnes environ — venu marquer sa solidarité et soutenir ses favoris, en dépit de l'amer souvenir d'un tournoi de l'UDEAC raté le mois dernier. Et par-dessus tout d'une finale perdue devant une formation du Gabon, certes pleine de promesses, mais dont le nom ne figure pas encore au gotha du football africain. De sorte que, lorsque survint la mi-temps avec l'avantage d'un but pour les Angolais, surgit alors dans l'esprit du public le syndrome du tournoi de l'UDEAC et quelques interrogations.

Pourquoi, depuis qu'elle a repris les compétitions, l'équipe du Cameroun ne parvient-elle plus à s'exprimer à son niveau pour jouer le football qu'on lui connaît ? Pourquoi une préparation aussi casanière alors que la plupart des équipes africaines engagées dans ces éliminatoires, et surtout celles du groupe auquel appartient le Cameroun, ont disputé des matches de préparation pour parfaire leur cohésion ? Serait-ce par manque de moyens ? Après sa victoire en Coupe d'Afrique au Maroc en mars 1988, le Cameroun n'a organisé de regroupements qu'à la faveur du Tournoi de l'UDEAC, soit près de neuf mois plus tard.

Pour une équipe appelée à renouveler ses cadres, c'est peut-être un peu court pour obtenir de bons résultats. Et, si ce tournoi pouvait constituer un bon test de préparation pour les éliminatoires du Mondiale italien, la prestation devant l'Angola dimanche montre bien qu'il n'en a rien été.

Alors que le Gabon est allé au Maroc et l'Angola au Zaïre, le Cameroun est resté à la maison, ayant décidé de ne rencontrer personne.

Pour une équipe dont l'encadrement soviétique venait de prendre effectivement les rênes après la situation cafouilleuse du tournoi de l'UDEAC avec une direction à géométrie variable — tricéphale ou bicéphale — n'était-ce pas l'occasion de voir ce que les élèves avaient assimilé des leçons du maître et relater ce qu'il y a lieu de corriger avec l'échéance angolaise ?

Certes, l'entrée du jeune Sochalien, Mbella-Ngom, en remplacement de Nakanaky, a donné plus de présence à un milieu de terrain sans consistance et sans génie dans une équipe sans âme et sans principe de jeu. Et le coup franc tiré par celui qui a permis à Djonkes d'égaliser d'une tête superbe à la 74e minute, n'est pas prêt d'évincer le syndrome zambien de la dernière Coupe du monde du Mexique, qui vit le Cameroun éliminé après un match nul sur son terrain fétiche de Yaoundé. A moins, une fois de plus, que les « Lions Indomptables » ne se réveillent qu'après avoir frôlé la correctionnelle. Comme d'habitude ?

Correspondance Emmanuel M'BIMÉ

MAROC-ZAMBIE : 1-0

Laborieux Marocains

RABAT. — C'est le plus logiquement du monde que les Marocains se sont imposés dimanche à Rabat face à la Zambie, 1-0, au cours du premier tour des éliminatoires de la Coupe du monde. Un succès qui récompense la domination des Marocains, une domination qui aurait pu se concrétiser plus largement au tableau d'affichage si la finition avait été à la hauteur de l'élaboration des actions.

Tout commença bien : à la 12e minute, sur un centre de Ghorf, le Stéphanois Chaouch, à l'affût, inquiéta sérieusement d'une très belle tête le gardien Chabala. Pourtant, à partir de là, toutes les offensives, le plus souvent menées latéralement, ne trouvèrent pas d'issue favorable, ce qui permit aux Zambiens de contrôler le jeu à leur guise. La première action de la Zambie se situa à la 22e minute, quand, sur une longue passe de son arrière gauche, Musonda décocha un tir à ras de terre que le gardien marocain eut beaucoup de peine à stopper.

Cette action préparée depuis la ligne médiane avait eu l'avantage de désorganiser quelque peu la défense marocaine, mais devait être par la même occasion l'origine du déclenchement d'une série de contre-attaques des Marocains. Or, c'est justement sur l'une d'elles que Fettah ouvrait la marque à la 39e minute.

En effet, un coup franc en faveur du Maroc était tiré rapidement des vingt-cinq mètres par le capitaine Lemriss. Un cafouillage s'ensuivit dans la surface de réparation, mais Fettah récupéra le cuir judicieusement, dribbla le gardien zambien et marqua dans le but vide. Ce but salué par un tonnerre d'applaudissements libéra l'équipe marocaine qui allait aborder la seconde mi-temps avec beaucoup plus de sérénité.

A la reprise, les Marocains, qui avaient misé sur un départ rapide et un football total, bougeaient énormément et il n'était pas rare de voir les attaquants venir prêter main-forte à leurs défenseurs chaque fois que le ballon était récupéré par les Zambiens. Ceux-ci, à l'évidence, manquaient de perçant, de clairvoyance et misaient un peu trop sur la valeur technique du nouveau Ballon d'Or africain Bwalya, pris en tenaille par Khalifa et Mesbahi.

Les Marocains profitèrent même du manque d'application des Zambiens au début de la deuxième période pour lancer des attaques dangereuses, d'abord par Chaouch puis par Fettah et Laghrissi, lequel aurait bien pu doubler la mise à la 62e minute sur un centre de Ghorf, mais le gardien zambien le devança à la réception.

Les dernières minutes parurent interminables pour le public qui commença à s'inquiéter. Le Maroc allait-il échouer si près du but ? On le crut un instant lorsque Djhonnson seul devant Rafahija tira lamentablement à côté. Il ne restait plus que huit minutes à jouer. La meilleure occasion de cette fin de match placé sous le signe du suspense fut offerte au Niçois Haddaoui (87e), qui tira sur le poteau droit sur une judicieuse passe de Laghrissi.

S'accrochant à ce résultat, le Maroc contenait les sursauts désorganisés de son adversaire et obtenait finalement la victoire qu'il voulait à tout prix.

Correspondance Arsalane KEBIR

Comité du livre
94, Bd Blanqui - 75013 Paris
CCP : 31-711 09 Y LA SOURCE

De A à Z en 155 rencontres

Document.* France Football *et* Afrique Football *présentent conjointement les résultats des cent cinquante-cinq matches internationaux qui se sont déroulés sur le continent africain en 1988 et le bilan de chaque nation. La Tunisie a joué vingt et une fois, le Sénégal n'a pas perdu. Mais les grands restent à peu près les mêmes... Précision : ces classements ont été arrêtés au 12 décembre 1988.

LA RÉPARTITION DES 155 MATCHES

(CM)	Eliminatoires Coupe du monde	10
(JO)	Eliminatoires et phase finale Jeux Olympiques	16
(CAN)	Eliminatoires et phase finale Coupe d'Afrique des Nations	26
(CNA)	Coupe arabe des Nations	12
(CEC)	Quinzième Coupe d'Afrique des Nations de l'Est et du Centre	16
(Z. 2)	Dixième tournoi de la zone 2 dit « Amilcar Cabral »	16
(UDE)	Cinquième tournoi de l'Union douanière et économique des États de l'Afrique centrale	10
(MA)	Matches amicaux	49

ALGÉRIE

15/1	(JO)	Algérie-Nigeria	1-0
30/1	(JO)	Nigeria-Algérie	2-0
13/3	(CAN)	Algérie-Côte-d'Ivoire	1-1
16/3	(CAN)	Maroc-Algérie	1-0
19/3	(CAN)	Algérie-Zaïre	1-0
23/3	(CAN)	Algérie-Nigeria	1-1
26/3	(CAN)	Maroc-Algérie	1-1
8/7	(CNA)	Algérie-Syrie	1-1
10/7	(CNA)	Algérie-Bahrein	0-0
12/7	(CNA)	Algérie-Koweit	1-0
14/7	(CNA)	Jordanie-Algérie	2-1
29/10	(MA)	Algérie-Angola	1-1
5/11	(MA)	Tunisie-Algérie	1-0
13/11	(MA)	Algérie-Mali	7-0
27/11	(MA)	Emirats Arabes Unis-Algérie	2-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
15	4	6	5	16	13

ANGOLA

1/8	(MA)	Angola-Gabon	4-1
7/8	(CM)	Angola-Soudan	0-0
2/10	(CAN)	Angola-Guinée Equatoriale	4-1
16/10	(CAN)	Guinée Equatoriale-Angola	0-0
29/10	(MA)	Algérie-Angola	1-1
8/11	(MA)	Tunisie-Angola	5-0
11/11	(CM)	Soudan-Angola	1-2
18/11	(MA)	Sénégal-Angola	2-1
19/11	(MA)	Cap-Vert-Angola	2-3

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	4	3	2	15	13

BÉNIN

14/2	(MA)	Bénin-Mali	1-2
25/7	(MA)	Bénin-Ghana	1-1
29/7	(MA)	Mali-Bénin	1-0
31/7	(MA)	Burkina-Bénin	1-0
2/8	(MA)	Niger-Bénin	5-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	0	1	4	2	10

BURKINA-FASO

25/5	(MA)	Burkina-Ghana	3-0
3/6	(CM)	Libye-Burkina	3-0
3/7	(CM)	Burkina-Libye	2-0
24/7	(MA)	Burkina-Niger	1-0
27/7	(MA)	Burkina-Ghana	3-1
31/7	(MA)	Burkina-Bénin	1-0
2/8	(MA)	Burkina-Mali	2-1
5/8	(MA)	Burkina-Niger	1-0
9/10	(CAN)	Gabon-Burkina	3-0
23/10	(CAN)	Burkina-Gabon	1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
10	8	0	2	14	8

CAMEROUN

14/3	(CAN)	Cameroun-Egypte	1-0
17/3	(CAN)	Cameroun-Nigeria	1-1
20/3	(CAN)	Cameroun-Kenya	0-0
23/3	(CAN)	Maroc-Cameroun	0-1
27/3	(CAN)	Cameroun-Nigeria	1-0
30/11	(UDE)	Cameroun-Gabon	0-0
2/12	(UDE)	Cameroun-Guinée Equatoriale	2-1
6/12	(UDE)	Cameroun-Congo	2-0
8/12	(UDE)	Cameroun-Gabon	0-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	5	3	1	8	3

CAP-VERT

29/4	(Z. 2)	Mali-Cap-Vert	3-1
1/5	(Z. 2)	Cap-Vert-Mauritanie	3-2
3/5	(Z. 2)	Cap-Vert-Guinée	1-1
17/11	(MA)	Cap-Vert-Sénégal	0-1
19/11	(MA)	Cap-Vert-Angola	2-3

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	1	1	3	7	10

CENTRAFRIQUE

2/12	(UDE)	Centrafrique-Tchad	2-1
4/12	(UDE)	Congo-Centrafrique	1-0
6/12	(UDE)	Gabon-Centrafrique	0-0
8/12	(UDE)	Congo-Centrafrique	3-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	1	1	2	2	5

CONGO

13/11	(MA)	Zaïre-Congo	1-0
30/11	(UDE)	Congo-Tchad	2-1
4/12	(UDE)	Congo-Centrafrique	1-0
6/12	(UDE)	Cameroun-Congo	2-0
8/12	(UDE)	Congo-Centrafrique	3-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	3	0	2	6	4

COTE-D'IVOIRE

13/3	(CAN)	Côte-d'Ivoire-Algérie	1-1
16/3	(CAN)	Côte-d'Ivoire-Zaïre	1-1
19/3	(CAN)	Maroc-Côte-d'Ivoire	0-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	0	3	0	2	2

DJIBOUTI

26/2	(MA)	Djibouti-Sud Yémen	4-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
1	1	0	0	4	1

EGYPTE

6/1	(MA)	Egypte-Corée du Sud	1-1
14/3	(CAN)	Cameroun-Egypte	1-0
17/3	(CAN)	Egypte-Kenya	3-0
20/3	(CAN)	Egypte-Nigeria	0-0
9/7	(CNA)	Egypte-Arabie Saoudite	0-0
13/7	(CNA)	Egypte-Tunisie	1-0
15/7	(CNA)	Egypte-Liban	3-0
17/7	(CNA)	Egypte-Irak	0-0
19/7	(CNA)	Egypte-Syrie	0-0
21/7	(CNA)	Jordanie-Egypte	0-2
16/11	(MA)	Koweit-Egypte	2-2
6/12	(MA)	Maroc-Egypte	0-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
12	4	7	1	12	4

ÉTHIOPIE

6/11	(CEC)	Éthiopie-Zambie	0-0
11/11	(CEC)	Éthiopie-Ouganda	2-1
13/11	(CEC)	Zimbabwe-Éthiopie	2-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	1	1	1	3	3

GABON

1/8	(MA)	Angola-Gabon	4-1
9/10	(CAN)	Gabon-Burkina	3-0
23/10	(CAN)	Burkina-Gabon	1-0
24/11	(MA)	Gabon-Mali	4-0
30/11	(UDE)	Cameroun-Gabon	0-0
4/12	(UDE)	Gabon-Guinée Équatoriale	3-0
6/12	(UDE)	Gabon-Centrafrique	0-0
8/12	(UDE)	Cameroun-Gabon	0-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
8	4	2	2	12	5

GAMBIE

3/1	(MA)	Gambie-Ghana	0-2
5/1	(MA)	Gambie-Ghana	0-0
13/3	(MA)	Gambie-Mali	2-1
28/4	(Z. 2)	Sénégal-Gambie	4-0
30/4	(Z. 2)	Sierra Leone-Gambie	3-1
2/5	(Z. 2)	Guinée-Bissau - Gambie	3-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	1	1	4	4	13

GHANA

3/1	(MA)	Gambie-Ghana	0-2
5/1	(MA)	Gambie-Ghana	0-0
17/1	(JO)	Zambie-Ghana	2-0
31/1	(JO)	Ghana-Zambie	1-0
25/5	(MA)	Burkina-Ghana	3-0
25/7	(MA)	Ghana-Bénin	1-1
27/7	(MA)	Burkina-Ghana	3-1
29/7	(MA)	Niger-Ghana	3-0
31/7	(MA)	Ghana-Mali	1-0
7/8	(CM)	Ghana-Liberia	0-0
21/8	(CM)	Liberia-Ghana	2-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
11	3	3	5	6	14

GUINÉE

29/4	(Z. 2)	Guinée-Mauritanie	1-1
1/5	(Z. 2)	Guinée-Mali	1-0
3/5	(Z. 2)	Guinée - Cap-Vert	1-1
5/5	(Z. 2)	Guinée-Sierra Leone	3-0
8/5	(Z. 2)	Guinée-Mali	0-0
5/8	(CM)	Tunisie-Guinée	5-0
21/8	(CM)	Guinée-Tunisie	3-0
25/11	(MA)	Guinée-Sierra Leone	1-0
27/11	(MA)	Liberia-Guinée	0-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	5	3	1	11	7

GUINÉE-BISSAU

28/4	(Z. 2)	Guinée-Bissau - Sierra Leone	0-0
30/4	(Z. 2)	Guinée-Bissau - Sénégal	1-1
2/5	(Z. 2)	Guinée-Bissau - Gambie	3-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	1	2	0	4	2

GUINEE EQUATORIALE

2/10	(CAN)	Angola-Guinée Équatoriale	4-1
16/10	(CAN)	Guinée Équatoriale-Angola	0-0
2/12	(UDE)	Cameroun-Guinée Équatoriale	2-1
4/12	(UDE)	Gabon-Guinée Équatoriale	3-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	0	1	3	2	9

KENYA

14/ 3	(CAN)	Nigeria-Kenya	3-0
17/ 3	(CAN)	Egypte-Kenya	3-0
20/ 3	(CAN)	Cameroun-Kenya	0-0
8/11	(CEC)	Kenya-Zanzibar	2-0
10/11	(CEC)	Kenya-Tanzanie	2-0
12/11	(CEC)	Malawi-Kenya	3-0
16/11	(CEC)	Zambie-Kenya	1-0
19/11	(CEC)	Kenya-Zimbabwe	0-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
8	2	2	4	4	10

LIBERIA

7/ 8	(CM)	Ghana-Liberia	0-0
21/ 8	(CM)	Liberia-Ghana	2-0
2/10	(CAN)	Liberia-Mali	0-1
16/10	(CAN)	Mali-Liberia	3-1
26/11	(MA)	Liberia-Sierra Leone	0-0
27/11	(MA)	Liberia-Guinée	0-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	1	2	3	3	5

LIBYE

3/6	(CM)	Libye-Burkina	3-0
3/7	(CM)	Burkina-Libye	2-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
2	1	0	1	3	2

MALAWI

16/ 7	(CM)	Ouganda-Malawi	1-0
30/ 7	(CM)	Malawi-Ouganda	3-1
3/ 8	(MA)	Zambie-Malawi	4-1
4/ 8	(MA)	Zambie-Malawi	7-1
6/11	(CEC)	Malawi-Tanzanie	0-0
10/11	(CEC)	Malawi-Zanzibar	1-0
12/11	(CEC)	Malawi-Kenya	3-0
16/11	(CEC)	Malawi-Zimbawe	2-0
19/11	(CEC)	Malawi-Zambie	3-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	5	1	3	14	14

MALI

14/ 2	(MA)	Bénin-Mali	1-2
13/ 3	(MA)	Gambie-Mali	2-1
29/ 4	(Z. 2)	Mali-Cap-Vert	3-1
1/ 5	(Z. 2)	Guinée-Mali	1-0
3/ 5	(Z. 2)	Mali-Mauritanie	2-2
5/ 5	(Z. 2)	Mali-Sénégal	1-1
8/ 5	(Z. 2)	Guinée-Mali	0-0
27/ 7	(MA)	Mali-Niger	1-0
29/ 7	(MA)	Mali-Bénin	1-0
31/ 7	(MA)	Ghana-Mali	1-0
2/10	(CAN)	Liberia-Mali	0-1
16/10	(CAN)	Mali-Liberia	3-1
13/11	(MA)	Algérie-Mali	7-0
24/11	(MA)	Gabon-Mali	4-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
14	6	3	5	15	21

MAROC

17/1	(JO)	Tunisie-Maroc	1-0
30/1	(JO)	Maroc-Tunisie	2-2
2/2	(MA)	Maroc-Autriche	3-1
5/2	(MA)	France-Maroc	2-1
13/3	(CAN)	Maroc-Zaïre	1-1
16/3	(CAN)	Maroc-Algérie	1-0
19/3	(CAN)	Maroc - Côte-d'Ivoire	0-0
23/3	(CAN)	Maroc-Cameroun	0-1
26/3	(CAN)	Maroc-Algérie	1-1
6/12	(MA)	Maroc-Egypte	0-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
10	2	5	3	9	9

MAURICE

2/10	(CAN)	Maurice-Seychelles	3-0
16/10	(CAN)	Seychelles-Maurice	1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
2	1	0	1	3	1

MAURITANIE

29/4	(Z. 2)	Mauritanie-Guinée	1-1
1/5	(Z. 2)	Cap-Vert - Mauritanie	3-2
3/5	(Z. 2)	Mauritanie-Mali	2-2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	0	1	2	5	6

NIGER

24/7	(MA)	Burkina-Niger	1-0
27/7	(MA)	Mali-Niger	1-0
29/7	(MA)	Niger-Ghana	3-0
2/8	(MA)	Niger-Bénin	5-0
4/8	(MA)	Burkina-Niger	1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	2	0	3	8	3

NIGERIA

15/1	(JO)	Algérie-Nigeria	1-0
30/1	(JO)	Nigeria-Algérie	2-0
14/3	(CAN)	Nigeria-Kenya	3-0
17/3	(CAN)	Nigeria-Cameroun	1-1
20/3	(CAN)	Nigeria-Egypte	0-0
23/3	(CAN)	Nigeria-Algérie	1-1
27/3	(CAN)	Cameroun-Nigeria	1-0
18/9	(JO)	Brésil-Nigeria	4-0
20/9	(JO)	Yougoslavie-Nigeria	3-1
22/9	(JO)	Australie-Nigeria	1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
10	2	3	5	8	12

OUGANDA

16/ 7	(CM)	Ouganda-Malawi	1-0
30/ 7	(CM)	Malawi-Ouganda	3-1
8/11	(CEC)	Ouganda-Zimbabwe	0-0
11/11	(CEC)	Ethiopie-Ouganda	2-1
13/11	(CEC)	Zambie-Ouganda	3-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	1	1	3	3	8

SÉNÉGAL

28/4	(Z. 2)	Sénégal-Gambie	4-0
30/4	(Z. 2)	Sénégal - Guinée-Bissau	1-1
2/5	(Z. 2)	Sénégal-Sierra Leone	2-2
5/5	(Z. 2)	Mali-Sénégal	1-1
7/5	(Z. 2)	Sénégal-Sierra Leone	2-1
17/11	(MA)	Cap-Vert-Sénégal	0-1
18/11	(MA)	Sénégal-Angola	2-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
7	4	3	0	13	6

SEYCHELLES

9/6	(MA)	Seychelles-Tanzanie	1-1
2/10	(CAN)	Maurice-Seychelles	3-0
16/10	(CAN)	Seychelles-Maurice	1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	1	1	1	2	4

SIERRA LEONE

28/4	(Z. 2)	Guinée-Bissau - Sierra Leone	0-0
30/4	(Z. 2)	Sierra Leone-Gambie	3-1
2/5	(Z. 2)	Sierra Leone-Sénégal	2-2
5/5	(Z. 2)	Guinée-Sierra Leone	3-0
7/5	(Z. 2)	Sénégal-Sierra Leone	2-1
23/11	(MA)	Guinée-Sierra Leone	1-0
26/11	(MA)	Liberia-Sierra Leone	0-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
7	1	3	3	6	9

SOUDAN

7/8	(CM)	Angola-Soudan	0-0
11/11	(CM)	Soudan-Angola	1-2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
2	0	1	1	1	2

SWAZILAND

1/10	(CAN)	Tanzanie-Swaziland	1-1
16/10	(CAN)	Swaziland-Tanzanie	1-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
2	0	2	0	2	2

TANZANIE

9/6	(MA)	Seychelles-Tanzanie	1-1
1/10	(CAN)	Tanzanie-Swaziland	1-1
16/10	(CAN)	Swaziland-Tanzanie	1-1
6/11	(CEC)	Malawi-Tanzanie	0-0
10/11	(CEC)	Kenya-Tanzanie	2-0
12/11	(CEC)	Zanzibar-Tanzanie	1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	0	4	2	3	6

TCHAD

30/11	(UDE)	Congo-Tchad	2-1
2/12	(UDE)	Centrafrique-Tchad	2-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
2	0	0	2	2	4

TUNISIE

17/1	(JO)	Tunisie-Maroc	1-0
30/1	(JO)	Maroc-Tunisie	2-2
10/2	(MA)	Malte-Tunisie	2-1
13/2	(MA)	Finlande-Tunisie	3-0
19/2	(MA)	Bahrein-Tunisie	1-0
25/2	(MA)	Tunisie-Irak	0-2
2/7	(MA)	Syrie-Tunisie	2-0
4/7	(MA)	Syrie-Tunisie	0-0
9/7	(CNA)	Tunisie-Irak	1-1
11/7	(CNA)	Tunisie-Arabie Saoudite	1-1
13/7	(CNA)	Égypte-Tunisie	1-0
17/7	(CNA)	Tunisie-Liban	1-1
5/8	(CM)	Tunisie-Guinée	5-0
21/8	(CM)	Guinée-Tunisie	3-0
17/9	(JO)	Tunisie-Suède	2-2
19/9	(JO)	RFA-Tunisie	4-1
21/9	(JO)	Tunisie-Chine	0-0
19/10	(MA)	Eire-Tunisie	4-0
5/11	(MA)	Tunisie-Algérie	1-0
8/11	(MA)	Tunisie-Angola	5-0
29/11	(MA)	Arabie Saoudite-Tunisie	1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
21	4	7	10	21	30

ZAIRE

13/3	(CAN)	Maroc-Zaïre	1-1
16/3	(CAN)	Zaïre - Côte-d'Ivoire	1-1
19/3	(CAN)	Algérie-Zaïre	1-0
13/11	(MA)	Zaïre-Congo	1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	1	2	1	3	3

ZAMBIE

17/1	(JO)	Zambie-Ghana	2-0
31/1	(JO)	Ghana-Zambie	1-0
4/6	(MA)	Zambie-Zimbabwe	3-2
3/8	(MA)	Zambie-Malawi	4-1
4/8	(MA)	Zambie-Malawi	7-1
17/9	(JO)	Zambie-Irak	2-2
19/9	(JO)	Zambie-Italie	4-0
21/9	(JO)	Zambie-Guatemala	4-0
25/9	(JO)	RFA-Zambie	4-0
6/11	(CEC)	Zambie-Éthiopie	0-0
11/11	(CEC)	Zambie-Zimbabwe	1-1
13/11	(CEC)	Zambie-Ouganda	3-0
16/11	(CEC)	Zambie-Kenya	1-0
19/11	(CEC)	Malawi-Zambie	3-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
14	9	3	3	32	15

ZANZIBAR

8/11	(CEC)	Kenya-Zanzibar	2-0
10/11	(CEC)	Malawi-Zanzibar	1-0
12/11	(CEC)	Zanzibar-Tanzanie	1-0

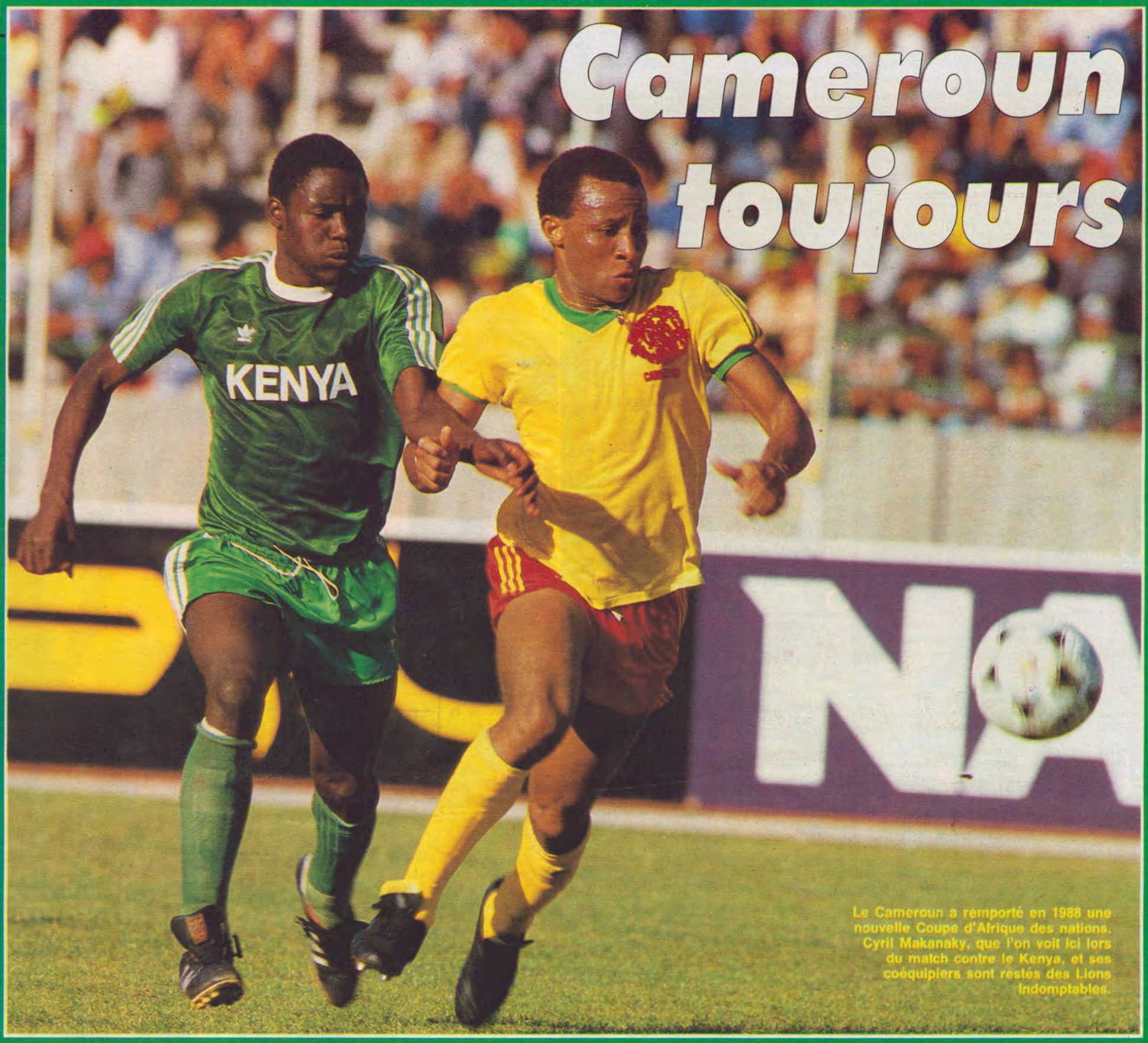
J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	1	0	2	1	3

ZIMBABWE

4/6	(MA)	Zambie-Zimbabwe	3-2
27/10	(MA)	Écosse-Zimbabwe	6-1
8/11	(CEC)	Zimbabwe-Ouganda	0-0
11/11	(CEC)	Zimbabwe-Zambie	1-1
13/11	(CEC)	Zimbabwe-Éthiopie	2-1
16/11	(CEC)	Malawi-Zimbabwe	2-0
19/11	(CEC)	Zimbabwe-Kenya	0-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
7	1	3	3	6	13

Cameroun toujours



Le Cameroun a remporté en 1988 une nouvelle Coupe d'Afrique des nations. Cyril Makanaky, que l'on voit ici lors du match contre le Kenya, et ses coéquipiers sont restés des Lions indomptables.

Photo Michel DESCHAMPS

La semaine dernière, France Football, Radio France Internationale et Afrique Football décernaient le Ballon d'Or africain 1988 au Zambien Kalusha Bwalya. Auteur d'un 4-0 aux Jeux face à l'Italie, deuxième au classement des nations, la Zambie n'est devancée que par le Cameroun, grâce à leur succès en Coupe d'Afrique des nations.

Une étude réalisée par Gérard DREYFUS

MILLE neuf cent quatre-vingt huit vient de s'achever sur un sentiment plus que mitigé. On espérait un festival offensif au mois de mars au Maroc lors de la 16e Coupe d'Afrique des nations, un football d'attaque, un football de création, d'imagination, de sensations fortes. On a vu des défenseurs plus que des artistes et des virtuoses. Des molosses plus que des feux-follets. Bref, l'année avait plutôt mal commencé consacrant pour la seconde fois en trois éditions les Lions Indomptables du Cameroun, auteurs de quatre buts seulement au Maroc. Score suffisant pour gagner la Coupe. L'année s'est achevée sur une note bien plus encourageante avec le pied de nez des Zambiens aux Italiens lors du tournoi olympique de Séoul. Le football africain a de la suite dans les idées : en 1982, en Espagne, l'Algérie battait l'Allemagne et le Cameroun, faisait match nul avec le futur champion du monde, l'Italie ; en 1986, au Mexique, le Maroc accédait au deuxième tour de la Coupe du monde, terminant à la première place de son groupe devant l'Angleterre ; en 1988, la Zambie a passé quatre buts à l'Italie dont l'équipe était peu différente de celle qui se présentera au Mondiale 90. La progression du football africain est permanente depuis le début des années 80. C'est ce que nous retiendrons en priorité des douze derniers mois même si, répétons-le, la qualité du jeu n'a pas donné de frissons aux spectateurs. A vouloir à tout prix être compétitif, le football africain a perdu de ses racines, et même un peu de son âme. La rigueur d'accord, le plaisir d'abord.

Les résultats que nous avons retenus dans ce neuvième bilan annuel sont ceux des matches officiels (amicaux ou de compétition) disputés par une équipe nationale contre une autre équipe nationale. A l'inverse, nous avons laissé de côté, comme d'habitude, les innombrables rencontres ayant opposé des équipes nationales à des équipes de club, généralement dans le cadre de la préparation à une compétition. Nous nous excusons par avance des omissions. Le football africain est composé de cinquante pays et nos recherches ne sont pas toujours complètement fructueuses, notamment pour les pays d'expression anglaise. Quoiqu'il en soit, ces oublis ne porteraient que sur un nombre limité de rencontres.

Une première remarque s'impose : on a joué raisonnablement, notablement moins qu'en 1987. Si vous avez lu cette étude depuis sa création, en 1980, souvenez-vous, on avait joué 130 matches en 1980, 145 en 1981, 132 en 1982, 201 en 1983, 202 en 1984, 167 en 1985, 118 en 1986 et 206 l'an dernier.

Huit pays ont franchi la barrière des dix rencontres dans l'année. Il s'agit de la Tunisie, qui dépasse les deux dizaines (21), l'Algérie (15), le Mali, la Zambie (14), l'Egypte (12), le Ghana (11), le Burkina Faso, le Maroc et le Nigeria (10). A elles seules, ces neuf équipes ont livré près de la moitié des rencontres disputées par les quarante formations ayant au moins livré un match. Tout en bas de l'échelle, Djibouti n'a effectué qu'une seule sortie ; la Libye, l'île Maurice, le Soudan, le Swaziland et le Tchad se sont arrêtés à deux ; la Côte-d'Ivoire, l'Ethiopie, la Guinée-Bissau, la Mauritanie, les Seychelles en ont livré trois ; enfin, la République Centrafricaine, la Guinée Équatoriale et le Zaïre ont bloqué leur compteur à quatre. Autant de pays que nous ne classons pas en raison du nombre trop réduit de matches disputés.

LE CLASSEMENT 1988

1.	Cameroun	14.	Kenya
2.	Zambie	15.	Mali
3.	Nigeria	16.	Burkina Faso
4.	Algérie	17.	Congo
5.	Maroc	18.	Ghana
6.	Égypte	19.	Niger
7.	Malawi	20.	Sierra Leone
8.	Gabon	21.	Liberia
9.	Angola	22.	Tanzanie
10.	Zimbabwe	23.	Cap-Vert
11.	Tunisie	24.	Ouganda
12.	Sénégal	25.	Gambie
13.	Guinée	26.	Bénin

Non classés : République centrafricaine, Côte-d'Ivoire, Djibouti, Ethiopie, Guinée-Bissau, Guinée Équatoriale, Libye, île Maurice, Mauritanie, Seychelles, Soudan, Swaziland, Tchad, Zaïre (de un à quatre matches en 1988) ; Botswana, Burundi, Comores, Lesotho, Madagascar, Mozambique, Rwanda, Sao Tomé et Principe, Somalie, Togo (aucun match disputé), et Zanzibar (ne dispute que la Coupe de l'Est et du Centre en tant qu'entité ; ses joueurs portent le reste du temps les couleurs de la Tanzanie).

La lecture des résultats est simple. Les performances sont répertoriées pays par pays, match par match, selon un ordre chronologique. Le palmarès de chacun est suivi d'un bilan linéaire indiquant le nombre de matches joués, de victoires, de nuls, de défaites, ainsi que le nombre de buts marqués et encaissés.

1 Troisième finale et deuxième victoire en trois éditions pour les Lions Indomptables du Cameroun. C'est peut-être curieusement en 1986, en Egypte, lorsqu'ils n'ont pas remporté le titre qu'ils ont été les meilleurs. En 1988, deux matches nuls et trois victoires par un but à zéro leur ont donné la victoire. Une défense de fer, bien orchestrée par Bell, Kundé et Massing ; une attaque anémiée. Le Cameroun couronné au Maroc a donc mérité sa première place. L'avenir pourtant demeure incertain comme en témoigne l'échec en finale du récent tournoi de l'UDEAC, à Yaoundé, face au Gabon.

2 La tentation était grande de faire de la Zambie le lauréat de l'année écoulée. Il n'est pas donné à beaucoup d'inscrire quatre buts à une équipe italienne, qui plus est quand il s'agit de la *Squadra Azzurra*. Ils l'ont fait. Avant de s'incliner face à l'Allemagne. Ceux qui suivent de près le football africain connaissent de longue date les capacités du champion de l'Est, souvent présent au top-niveau, jamais récompensé, comme ce fut malheureusement le cas en finale de la Coupe d'Afrique en 1974. Aujourd'hui, les Zambiens refont brusquement surface parmi l'élite.

3 Le Nigeria est omniprésent, prêt à bousculer tous ses rivaux mais ne cesse d'échouer au terme de ses courses. Finaliste de la Coupe des nations, finaliste de la Coupe des champions et de la Coupe des Coupes au niveau des clubs. Trois finales et trois défaites, cette année. Dur, dur ! Ajoutez-y une participation au tout prochain Championnat du monde juniors et peut-être au Championnat mondial des moins de seize ans. Ne cherchez pas. Personne n'est capable de faire aussi bien en Afrique. C'est vrai que le Nigeria peut compter sur un réservoir inépuisable de joueurs. C'est tout aussi vrai que son football est trop stéréotypé...

4 Quand reviendra le temps des artistes, l'Algérie renouera avec la première place. Tout au long de l'année 1988, on s'est contenté de gérer le patrimoine sans vraiment investir sur l'avenir. Sans tomber dans le néant, ce dont elle paraît définitivement préservée, l'équipe d'Algérie vogue au gré des eaux. Nous n'en voulons pour preuve que la leçon de football délivrée en finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions par l'Entente de Sétif. Si Rachid Mekloufi n'est pas Zorro, quelque chose nous dit qu'il va se produire de bonnes choses en Algérie. Moins de pros en équipe nationale, quelques anciens comme Madjer, beaucoup de nouveaux. Et si l'Algérie redevenait ce qu'elle était avant 1982 ?

5 Le Maroc a du mal à conjuguer le verbe être au présent après avoir beaucoup été, il y a maintenant plus de deux ans. Les Marocains, mal préparés, ont manqué leur Coupe d'Afrique. L'expérience des précédents mundialistes n'a pas servi. Farias s'en est allé. Valente est revenu. Le Maroc reste à l'heure du Brésil. Mais n'est pas brésilien qui veut. Une génération de joueurs s'en va. On attend la suivante. 1989 sera une étape importante : soit les Marocains retrouveront la Coupe du monde mais aussi la Coupe des nations, soit ils risquent de s'enfoncer.

6 Pour la première fois depuis longtemps le onze égyptien n'est pas parvenu en demi-finale d'une Coupe d'Afrique des nations. Et pourtant, l'équipe présente au Maroc ne nous a pas paru avoir véritablement régressé par rapport à celle qui avait conquis la couronne deux ans auparavant. « Bibo » Mahmoud Al Khatib avait pris sa retraite et Taher Abou Zeid, blessé dans sa tête et dans son corps, avait renoncé. Faute d'un meneur, les Pharaons ont perdu de leur lumière. Notre intuition nous dit que cette équipe va revenir plus forte cette année, avec, il est vrai, une qualification très possible pour le Mondiale 90. A l'évidence, des grands de la scène africaine, l'Egypte est l'équipe la mieux placée dans son groupe éliminatoire de Coupe du monde.

7 Depuis plusieurs années maintenant, le Malawi est le deuxième de la Zambie en Afrique de l'Est. Le premier même, en 1988, si l'on s'en tient au résultat de la Coupe qui s'est déroulée au Malawi. Un football de talent, quelques artistes, des possibilités qui ne s'expriment qu'au niveau du onze national. Les clubs sont étrangement absents des grands rendez-vous continentaux, où ils ne sont jamais parvenus à briller. Hélas ! pour les Malawites, ils sont tombés dans la poule éliminatoire de l'Egypte en Coupe du monde. Ils devraient en constituer le rival le plus dangereux.

8 Les Gabonais sont présents. Ils viennent de jouer un petit tour à leur façon à leurs voisins camerounais en allant chez eux remporter le tournoi de l'UDEAC. Les Lions Indomptables ne sont plus maîtres à domicile. Et comme par hasard l'Azingo National du Gabon va se retrouver sur leur chemin. Jusqu'à présent, le Gabon valait plus par ses clubs, la plupart renforcés par une cohorte de professionnels africains, au point qu'on a décidé d'en limiter le nombre.

9 Joli coup de l'Angola en éliminatoires de la Coupe du monde avec l'élimination du Soudan à Khartoum. Complété par une qualification pour le deuxième tour des éliminatoires de la Coupe des nations. Un football qui tarde à exploser, mais dont les composantes ne sont pas dénuées de talent. Deux des meilleurs joueurs du pays ont grossi l'année écoulée les rangs du Benfica de Lisbonne, en la personne d'Abel et de Saavedra. On ne sait pas quand, mais on en est certain : l'Angola sera, un jour, un grand du football africain.

10 Le Zimbabwe est, lui aussi, dans l'antichambre. Il lui manque une présence en phase finale de Coupe d'Afrique des nations pour le lancer sur de bons rails. Depuis plusieurs années, on en est au stade du frémissement, tant au niveau du onze national que des clubs. Le déclic sera-t-il pour demain ? Le Zimbabwe jouera très certainement sa participation à la prochaine Coupe d'Afrique des nations contre le Nigeria, et pourquoi ne pas attendre de lui un exploit ?

1988 en chiffres

Sont invaincus : le Sénégal (7 matches, 4 victoires, 3 nuls), la Côte-d'Ivoire (3 matches, 3 nuls), Djibouti (1 match, 1 victoire), la Guinée-Bissau (1 victoire et 2 nuls), le Swaziland (2 nuls).

La Zambie arrive en tête au nombre de victoires (9) devant l'inattendu Burkina Faso (8), le Mali (6), le Cameroun, la Guinée et le Malawi (5). A l'inverse, le Bénin, la Côte-d'Ivoire, la Guinée Équatoriale, la Mauritanie, le Soudan, le Swaziland, la Tanzanie et le Tchad n'ont jamais savouré le goût d'un succès.

— Les Nordistes sont les rois des matches nuls : l'Égypte et la Tunisie (7) précèdent l'Algérie (6).

— La Tunisie est l'équipe qui a subi le plus grand nombre d'échecs (10) devant l'Algérie, le Ghana, le Mali et le Nigeria (5).

— Les attaquants zambiens ont été, de loin, les plus efficaces (32 buts) devant les Tunisiens (21), les Algériens (16), les Angolais et les Maliens (15), les Burkinabés et les Malawites (14).

— Le rapport matches joués/buts marqués plaide en faveur de Djibouti, un match joué et quatre buts inscrits, devant le Gabon (3), la Zambie (2,1), l'Angola, la Mauritanie et le Niger (1,6). Dix-neuf pays ont une moyenne inférieure à un but par match. La plus faible est celle du Bénin (0,4).

— Côté défenses, celle de Djibouti a été, en absolu, la plus imperméable (1 but encaissé) devant la Côte-d'Ivoire, la Guinée-Bissau, la Libye, le Soudan et le Swaziland (2), le Cameroun, l'Éthiopie, le Niger et le Zaïre (3) ; les gardiens les plus malheureux ont été ceux de la Tunisie (30), du Mali (21), du Ghana et du Malawi (14), de l'Algérie, de l'Angola, de Gambie, de Zambie et du Zimbabwe (13).

— Le rapport matches joués/buts encaissés met en avant le Cameroun et l'Égypte (0,3 but par match), devant l'île Maurice (0,5), la Côte-d'Ivoire, le Gabon, la Guinée, la Guinée-Bissau et le Niger (0,6). La moins bonne moyenne est obtenue par la Gambie et la Guinée équatoriale (2,1), de justesse devant le Bénin, le Cap-Vert, la Mauritanie et le Tchad (2).

— Quatorze équipes sur quarante présentent une différence de buts positive. La Zambie prend la tête de ce classement spécifique (+ 17) devant l'Égypte (+ 8), le Gabon et le Sénégal (+ 7). La Tunisie et la Gambie ont le plus lourd déficit (— 9) devant le Bénin et le Ghana (— 8).

La Zambie a effectué un retour fracassant parmi l'élite africaine grâce à son superbe exploit des Jeux face à l'Italie (4-0). Quel engagement dans ce contact entre Ashols Melu et le gardien italien Stefano Tacconi !

Photo Bob THOMAS/PRESSE SPORTS

11 Des forçats des stades que ces joueurs tunisiens qui ont livré vingt et une rencontres en 1988. Ils n'ont pas réalisé de véritable prouesse ; ils n'ont jamais été humiliés, pas même aux Jeux de Séoul : deux nuls contre la Suède et la Chine et une défaite contre l'Allemagne fédérale. La Tunisie, dix ans après sa participation à une Coupe du monde, croit au renouveau de son étoile.

12 Les Lions du Sénégal ont les crocs. Ils ne sont pas encore indomptables, mais qui sait si l'arrivée de Claude Le Roy ne va pas souffler le vent du sérieux, de la rigueur et de la réussite comme ce fut le cas au Cameroun. Faut que ça bouge, alors les Lions vont bouger. La Libye, ou la Tunisie, dernier obstacle avant la Coupe des nations, risque de faire les frais du renouveau attendu du côté de Dakar. Cette année, en tout cas, les Sénégalais sont demeurés invaincus.

13 La Guinée ne se berce pas d'illusion. Un simple coup de baguette magique ne lui fera pas retrouver l'âge d'or. On se raccroche à une lueur dans la grisaille : la victoire d'une de ses équipes, l'Association des forces armées dans la Coupe de l'UFOA. Compétition sans grand relief, certes, mais les Guinéens n'avaient rien eu à se mettre sous la dent depuis dix ans.

14 On attendait les Harambee Stars à la Coupe d'Afrique. Deux défaites 0-3. Et à l'arrivée une énorme déception. Pour eux et pour le public kenyan. Un coup d'épée dans l'eau que les joueurs de Nairobi risquent de mettre un certain temps à effacer.

15 Les Aigles du Mali ont retrouvé des plumes. Pour les serres, on verra plus tard. La grande nouvelle est venue de son équipe juniors, qui s'est qualifiée pour le Championnat du monde de sa catégorie, fin février en Arabie Saoudite. C'est peut-être au Proche-Orient que le Mali va se forger un nouveau destin africain.

16 Les Etalons burkinabés ont renoué avec les victoires, à domicile, il est vrai. Le mieux est indéniable. Le Ghana, la Libye et le Mali ont été battus à Ouagadougou. Le Burkina Faso n'a pas atteint son plafond et doit encore progresser dans les mois à venir.

17 Les Diables Rouges du Congo ne sont pas tout à fait sortis de leur boîte. Mais la qualification d'une équipe du pays en demi-finale de Coupe d'Afrique des clubs est un sujet d'encouragement. Les exploits de ce football remontaient à plus de quinze ans.

18 Le bonnet d'âne revient, sans hésitation au Ghana. Les Black Stars ont totalement disparu de la scène continentale. Humiliés chez eux par le modeste Liberia. Rien ne va plus. Et on ressent une profonde tristesse devant la déchéance des frères d'Abedi Pelé. Comment cela a-t-il été possible ?

19 Un nouveau stade, un retour dans les Coupes d'Afrique des clubs : le Niger n'en pouvait plus de vivre dans la sécheresse de son football. Il est revenu à la case départ, enregistrant deux succès contre le Ghana et le Bénin. Le Niger attend fébrilement le troisième.

20 Finaliste du tournoi de la zone 2 contre le Sénégal, la Sierra Leone continue d'être barrée par ses voisins immédiats. Quelques victoires n'y changent pas grand-chose. Difficile de vivre dans la disette. Mais comment s'en sortir ?

21 Les partenaires de George « Oppong » Weah ont cru que les portes du bonheur s'entrouvriraient avec le coup de tonnerre contre le Ghana en Coupe du monde. Certes, les Libériens joueront la seconde phase éliminatoire. Mais le Mali, en Coupe des nations, a remis les pendules à l'heure.

22 De la Tanzanie au Bénin, difficile de départager les lanternes rouges. Les chiffres seuls ont parlé. La Tanzanie a été la grande victime des premiers matches de Coupe d'Afrique, éliminée par le Swaziland. Quant au Cap-Vert, à l'Ouganda, la Gambie et le Bénin, on passera sous silence leurs prestations de l'année.

Un regret pour terminer cette étude, celui de n'avoir pu classer deux des huit protagonistes de « Maroc 88 », la Côte-d'Ivoire et le Zaïre, tous deux éliminés après les matches de poule en ne confirmant pas les espoirs placés en eux. Il était impossible de les situer à la lecture des trois seuls matches disputés pendant cette compétition. De toute façon, nous ne prenons en compte que les équipes ayant au moins livré cinq rencontres dans l'année.

Photo Michel DESCHAMPS

L'Algérie a perdu du terrain en Afrique. Quatrièmes seulement, les Algériens, à l'image de Lakhdar Belloumi aux prises ici avec le Zaïrois Kingambo, cherchent leur deuxième souffle. Ils comptent sur les éliminatoires du Mondiale 90...

TENDANCES SUR NEUF ANS

Ce tableau résume neuf années de football africain. Il récapitule les places obtenues au classement de *France Football*, associé cette année à *Afrique-Football* par les divers pays d'Afrique depuis 1980. Ces places ne sont indiquées que lorsqu'elles se situent de 1 à 19. Au-delà du dix-neuvième rang, une note de 20 est uniformément attribuée. NC signifie « non classé) (faute ou insuffisance de résultats). Ne figurent pas dans ce tableau les pays qui n'ont jamais été classés dans les dix-neuf premiers.

	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	TOTAL
1. Algérie	1	1	1	4	4	2	4	3	4	24
2. Cameroun	6	2	2	4	1	-	2	1	1	39
3. Egypte	4	6	NC	2	9	12	2	2	6	56
4. Maroc	3	5	17	7	8	1	1	NC	5	67
5. Nigeria	2	7	18	3	3	7	NC	5	3	68
6. Zambie	13	4	5	-	7	5	7	8	2	71
7. Ghana	9	3	3	1	6	16	8	10	18	74
8. Cote-d'Ivoire	10	NC	11	11	9	4	4	3	NC	92
9. Sénégal	16	15	8	9	18	3	6	-	12	107
10. Malawi	17	-	13	16	5	10	10	11	7	109
11. Zimbabwe	16	12	14	12	13	6	NC	14	10	117
12. Guinée	5	8	6	-	-	-	17	12	13	121
13. Kenya	-	11	10	10	12	-	NC	6	14	123
14. Tunisie	15	14	16	14	10	11	15	-	11	126
15. Togo	17	-	7	6	10	-	14	-	NC	134
16. Zaïre	6	10	NC	NC	NC	19	NC	7	NC	142
17. Angola	17	13	19	-	NC	14	13	18	9	143
18. Ethiopie	-	9	-	8	19	NC	NC	9	NC	145
Mali	17	18	12	15	15	13	NC	-	15	145
20. Ouganda	NC	17	9	-	-	15	11	15	NC	147
21. Libye	17	-	4	-	NC	8	NC	NC	NC	149
22. Gabon	-	19	NC	-	-	9	19	-	8	155
23. Congo	17	NC	NC	13	-	17	12	-	17	156
24. Tanzanie	8	16	-	-	16	-	NC	-	NC	160
25. Sierra Leone	17	NC	-	-	NC	NC	9	16	NC	162
26. Burkina-Faso	NC	-	15	NC	14	NC	-	-	16	165
27. Madagascar	17	NC	NC	17	NC	-	NC	13	-	167
28. Niger	14	-	-	19	NC	NC	16	NC	19	168
29. Soudan	11	-	-	-	NC	NC	NC	-	NC	171
30. Liberia	17	-	-	-	-	NC	-	17	NC	174
31. Guinée Bissau	-	-	-	18	-	-	NC	19	NC	177
32. Mozambique	NC	NC	NC	NC	NC	18	-	-	NC	178
Tchad	NC	NC	NC	NC	NC	-	18	-	NC	178

Duel au soleil

C'est dans une ambiance extraordinaire que le stade San Paolo s'apprête à recevoir dimanche l'Inter de Milan, leader du Calcio, dans ce qui sera le sommet de la journée. Au pied du Vésuve, les Milanais ne seront guère à la fête ! Observez l'inquiétude qui se lit dans les yeux d'Aldo Serena, deuxième buteur du Championnat et la « grinta » d'Antonio Careca, le « capocanonniere » de Naples. Les meilleures gâchettes du Calcio sont de sortie. Gare aux balles perdues !

Photos Franco RICHIARDI